Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. —Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull: Rideau 518.—Asso

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS

Quotidien	
Canada	$5.00
Ottawa par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hebdomadaire	
Canada	$2.00
Etats Unis et Union Postale	3.00

13eme Année No 71

OTTAWA, JEUDI, LE 26 MARS, 1925

LA BRITISH EMPIRE STEEL DECLARE LA MISE A PIED

Elle annonce que ses portes sont fermées et que seule l'acceptation d'une réduction de salaires de la part des employés, les fera rouvrir — Les mineurs tiennent bon.

LA SITUATION

(Presse Canadienne)

SYDNEY, 26. — Rien de neuf pour aujourd'hui dans la grande grève qui a lieu entre les compagnies de mines de la Nouvelle-Ecosse et les mineurs de ces compagnies, près de 14,000 personnes subissent le contre-coup de cette fermeture des mines.

On s'attend cependant à ce que le premier ministre Armstrong fasse de nouvelles propositions qui serviraient de terrain commun entre les parties en litige pour en arriver à une entente. La semaine dernière l'assemblée législative a eu maintes fois l'occasion de parler de cette grève, mais cette semaine, rien encore. Cependant les besoins de secours se font sentir plus fortement chaque jour.

Il devient tous les jours plus difficile de rencontrer les besoins de nourriture et de vêtement des mineurs.

CONSENTIRONT-ILS?

Commentant les déclarations de l'hon. premier ministre du Canada, M. MacKenzie King, le premier ministre provincial Armstrong a dit que son gouvernement s'en tenait toujours à l'attitude définie ces jours derniers par le ministre des mines, William Chisholm, et qui dit que la situation des mineurs n'est pas encore de cette importance qu'elle doive requérir l'intervention du gouvernement. Les secours à apporter aux mineurs, et ils en ont besoin actuellement, en dépit de rapports contradictoires sur ce point, doivent venir en premier lieu des municipalités qui ont, jusqu'ici, réussi à faire face à la situation.

Le premier ministre Armstrong a profité de la circonstance pour exprimer sa confiance que les hommes du maintien des mines retourneraient à leur travail si les circonstances le demandaient. Lorsqu'il s'agirait du salut ultime des mines ils consentiraient à cette concession.

Le "DEADLOCK"

(Presse Canadienne)

SYDNEY, 26. — J. E. McLurg, vice-président de la British Empire Steel corporation a fait hier soir une déclaration très importante et qui jette de la lumière dans la politique de la compagnie: "Nos mines, disait-il, sont bel et bien en grève, et pour aucune considération nous reprendrons nos mineurs sans diminuer leurs gages." De son côté J. W. McLeod, président du district 26 des mineurs disait: Nos hommes ont été mis à la porte par la compagnie et nous ne retournerons pas aux mines sans une augmentation de salaires."

Ces déclarations indiquent évidemment que la lutte se poursuivra jusqu'à épuisement des combattants. Mais en même temps chez les mineurs des régions du Cap-Breton des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, non seulement ne peuvent avoir ce qui leur faut pour se vêtir convenablement, mais ils n'ont pas ce qu'il faut pour se nourrir, de sorte que les menaces de la faim s'accentuent tous les jours davantage.

Les comités de secours, organisés depuis le commencement des difficultés, reçoivent d'un peu partout des dons assez généreux, mais tout de même insuffisants à cause du grand nombre de demandes de secours.

Les propositions du premier ministre Armstrong se trouvent du coup dispersées aux quatre vents. On croit dans les milieux officiels que le gouvernement pourrait et devrait prévaloir les droits que lui donnent certaines lois des mines et prendrait le contrôle de toutes les régions minières jusqu'au règlement final des difficultés. L'Union des mineurs a déjà à maintes reprises demandé au gouvernement de s'engager dans cette voie mais sans résultats pratiques, au moins dans ce qui a été déclaré au public. Le gouvernement se décidera-t-il à présent? C'est ce qui reste à savoir. Il est certain que les sections 56, 57, et 58 de la Loi des Mines l'y autorisent, au moins dans certaine mesure.

Suite à la 5ième col. 3

LES NAISSANCES BAISSENT TOUJOURS

(Presse Associée)

PARIS, 26.—Le taux des naissances en France continue à baisser, d'après les statistiques vitales de l'an dernier. Le nombre des naissances s'est élevé à 752,101 et celui des décès à 679,885, soit une différence de 72,216, en comparaison de 95,000 l'année précédente. On dit que la situation serait pire encore, n'était le recouvrement de l'Alsace-Lorraine, où on élève encore de nombreuses familles.

Le monde à vol d'oiseau

UNE GRANDIOSE MANIFESTATION BRETONNE A MONTMARTRE

PARIS, 26. — Récemment, un dimanche, la basilique de Montmartre était bien trop petite. La Société La Bretagne, dont le président et la présidente sont le général de Kerdrel et la marquise de La Ferronnays, et qui a pour aumôniers les RR. PP. Questel et Mérienne, conduisait ses milliers de Bretons de Paris et de la banlieue pour y accomplir son 25e pèlerinage annuel, sous la présidence de S. Em. le cardinal Charost, archevêque de Rennes. De nombreux parlementaires assistaient ainsi que des notabilités bretonnes.

Le cardinal Charost prononça un superbe discours sur la foi bretonne, qui enthousiasma son immense auditoire. La cérémonie se termina par une splendide procession où flottaient une dizaine de bannières, portées par des Bretons et des Bretonnes en costumes du pays natal. Cette oeuvre, qui vit déjà depuis soixante et un ans, n'est pas sur le point de mourir, vu sa si belle organisation.

UN EMPRUNT DES TABACS YOUGOSLAVE

BELGRADE, 26. — D'après les journaux, les pourparlers de l'administration des monopoles sur la place de Londres relatifs a un emprunt des tabacs de 2 millions de livres, sont sur le point d'être terminés. L'administration des monopoles avait reçu dernièrement un emprunt de 300,000 livres pour la plantation de tabacs.

LE DEFICIT DE L'ETAT AUTRICHIEN

VIENNE, 26. — Le ministre des finances a fait dans un exposé une exposition de la situation financière de l'Autriche d'après laquelle le Dr Ahrer indique pour 1923 un déficit de 281 milliards auxquels il semble falloir ajouter 761 milliards pour les travaux d'améliorations des diverses exploitations de l'Etat et des monopoles. Le déficit total serait donc de 1583 milliards. Pour 1924, il n'y a pas encore de chiffres fixes, mais le ministre déclare que pour toute cette année, le commissaire général n'a laissé à la disposition de l'état que 146 milliards sur l'emprunt de la S.D.N. Le solde du déficit doit être couvert par les sommes en caisse. Sous réserve, le Dr Ahrer indique comme déficit total pour 1924 le chiffre rond de 730 milliards. Mais comme 900 milliards ont été consacrés aux travaux d'amélioration (électrification), le ministre des finances constate que le budget est déjà actif. Il termine en disant que l'Autriche était prête à remplir toutes ses obligations internationales.

LA CRISE DU PAIN EN ROUMANIE

BUCAREST, 21. (U. T.)—La crise du pain prend de sérieuses proportions. Par suite de la diminution des dépôts de blé, le gouvernement a fait publier le décret suivant: Afin de modifier partiellement le régime actuel du blé et du pain, l'exportation de l'orge, le prix maximum est de lei: 85,000 par wagon. Le prix du seigle est libre. A cause des dépôts de blé restreints, les municipalité peuvent fixer quelle quantité d'orge, de seigle et de maïs seront mélangées à la farine. De même, les municipalités peuvent, suivant les besoins, interdire plusieurs jours par semaine, interdire la fabrication de pain de froment ou d'orge, pour le faire remplacer par du pain de maïs. Les dispositions relatives aux réquisitions pourront être également étendues à l'orge et à ses dérivés.

LA PRODUCTION DES PETROLES EN ROUMANIE

BUCAREST, 26. (U.T.)—On annonce officiellement: D'après les dernières statistiques la production des pétroles pendant le mois de décembre dernier a augmenté de 170 tonnes et dépassé ainsi la production du temps de paix. Au total, dans l'ensemble des bassins pétrolifères, 1,850,000 tonnes de pétrole ont été extraites l'année dernière, soit une augmentation de 22% par rapport à 1913. Le capital de fondation engagée dans les entreprises pétrolifères de Roumanie s'élève à 6.5 milliards de lei, 8 millions de livres sterling, 60 millions de francs français et 3.5 millions de gouldens hollandais.

AU PARLEMENT

AUJOURD'HUI:

Le débat sur le budget est repris à la chambre des communes.

HIER:

Le premier ministre King a lu la lettre dans laquelle il répond au chanoine Scott, qui a fait appel au gouvernement au sujet des mineurs du Cap Breton. Le débat sur la distribution des fonds de cantine a été repris, et on a adopté en première lecture un bill en vue d'établir un bureau de rajustement à cette fin.

ON DEMANDE UN NETTOYAGE.

MONTREAL, 26.—Une délégation de représentantes de femmes de différentes sociétés de Montréal s'est rendue hier chez le maire Duquette à l'hôtel de ville et lui a présenté une pétition approuvée par cinquante-cinq sociétés demandant aux autorités de la ville de délivrer la ville de la plaie du vice commercialisé toléré. La délégation s'appuie sur le rapport du juge Coderre, qui a condamné sans pitié les conditions existantes dans cette ville.

ON VA PROTESTER CONTRE CET IMPOT

(Presse Canadienne)

TORONTO, 26.—M. C. A. Maguire, président de l'Association Municipale de l'Hydro Electrique, discutant hier après-midi la taxe sur l'importation de l'énergie, a déclaré qu'en tant que l'Hydro était concerné, une protestation énergique serait faite contre cet impôt. "Les municipalités, dit-il, sont opposées à l'exportation de l'énergie, surtout à une nouvelle exportation, et particulièrement à l'exportation par les compagnies établies spécialement pour exploiter l'énergie canadienne et la vendre aux Etats-Unis au détriment du pays. Mais l'exportation de la Commission de l'Hydro est une chose tout à fait différente. La seule électricité qu'elle exporte est celle qu'elle est tenue d'exporter en vertu de contrats à long terme fait quand des compagnies privées furent absorbées."

Le maire Foster exprima des vues semblables et déclara que les gens de Toronto ne devraient pas payer cette taxe.

LE RAYON BÊTA EST EMMAGASINÉ

(Presse Associée)

LONDRES, 26. — Les experts de l'hôpital Middlesex, de Londres, centre des recherches anglaises sur le radium, annoncent une importante découverte qui consisterait à multiplier des milliers de fois la valeur curative d'une quantité quelconque de radium. En résumé, cette découverte consiste à emmagasiner des gaz de radium, connus sous le nom de radon, dans de petits tubes de verre. Le radium émet trois sortes de rayons, connus sous le nom d'alpha, de bêta et de gamma, mais jusqu'ici seuls les rayons gamma ont été notés. La découverte actuelle concerne les rayons bêta, et les experts s'en emparent, les purifient, les condensent et les emmagasinent dans des tubes de verre un peu plus épais qu'un cheveu humain. Ces tubes sont préparés pour être distribués à d'autres hôpitaux pour fins curatives, et on croit qu'ils seront utiles dans le traitement du cancer.

AUCUNE CAUSE GRAVE A MONTREAL

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 26.— Pour la première fois en cinq ans et la troisième depuis vingt ans, il n'y avait aucun cas grave à la cour de Montréal hier. Quelques personnes étaient accusées de vitesse ou d'avoir conduit des autos sans licence, mais il n'y avait pas un seul cas de vol, fausses prétentions ou voies de fait.

ON ENSEIGNE AUX CELIBATAIRES A CUISINER

De la Presse Associée

LONDRES, 26.— On enseigne aux célibataires à faire la cuisine à une école ouverte récemment à Battersea, une des banlieues de Londres. Le but que se proposent les autorités est d'enseigner aux célibataires à s'aider eux-mêmes et a être un peu plus indépendants des restaurants. C'est une femme qui leur enseigne la cuisine.

IL FAUT PLUS DE PROTECTION DIT M. GODFREY

Pour remédier à la crise du chômage, il faut un tarif plus protecteur et une propagande en faveur des produits canadiens —La politique tarifaire et les besoins de la majorité.

M. HEENAN

Du correspondant du "Droit"

TORONTO, 26. —M. Peter Heenan, député travailliste de Kenora a proposé à la législature hier après-midi une résolution invitant le gouvernement à prendre des mesures immédiates pour remédier à la crise du chômage dans la province. L'hon. M. Forbes Godfrey, ministre du Travail, a répondu que la seule solution est un tarif protecteur et une propagande en faveur des produits canadiens.

M. McBride, travailliste de Brant, parla dans le même sens.

M. Sam Clarke, libéral, prononça un long discours sur la question tarifaire. "Il n'y a pas de politique tarifaire qui puisse répondre aux besoins de la majorité. Quel que soit le tarif il ne favorise que 20 p. 100 tandis qu'il nuit au reste de la population." Et le débat s'est poursuivi jusqu'à six heures.

ECHELLE DE SALAIRES AVEC LES CONTRATS

QUEBEC, 26. — A l'avenir, dans les contrats que le gouvernement passera avec des entrepreneurs il joindra à ces contrats une échelle de salaires semblable à celle mise en vigueur dans les contrats du gouvernement fédéral. Telle est la nouvelle annoncée, hier, par l'hon . M. Galipeault, ministre du travail en discutant une motion présentée par l'hon. M. Patenaude.

M. Patenaude faisait remarquer que des difficultés sont survenues à la construction des ponts Steanne et de l'Ile Perrot. Les ouvriers demandaient 67 sous alors que les entrepreneurs voulaient donner 55c. S'il y avait eu une échelle des salaires raisonnables cette difficulté ne serait pas survenue.

M. Tétreau est du même avis que M. Patenaude et prie le gouvernement d'inclure dans ses contrats une échelle des salaires raisonnables.

Le ministre réplique en disant que son département du travail s'est donné beaucoup de trouble pour régler cette difficulté. Il annonce que le gouvernement, après plusieurs entrevues avec les ouvriers de la province, a décidé d'essayer le système appliqué à Ottawa et placer dans ses contrats la même échelle qu'à Ottawa.

DEMANDE D'ENERGIE.

BROCKVILLE, 26.—Le conseil des comtés de Leeds et de Grenville s'est hier déclaré en faveur du développement de l'énergie électrique sur le système du canal Rideau, et demande à la Commission d'Energie Electrique de l'Hydro d'agir en conséquence.

SESSION DE QUEBEC

LE BILINGUISME DANS LE COMTÉ DE PONTIAC, P.Q.

La question des écoles de ce comté en Chambre de Québec — On cite les articles du "Droit" sur la situation dans Pontiac — La situation s'améliore.

RAPPORT MALTAIS

Du correspondant du "Droit"

QUEBEC, 25. — Il fut question des écoles de Pontiac, hier, à l'assemblée législative. On en vint à parler de l'inspection des écoles et M. Sauvé fait allusion à la situation des écoles de Pontiac. Il dit que dans certaines paroisses, les enfants canadiens-français ne peuvent recevoir l'enseignement dans leur langue maternelle. M. David réplique que le gouvernement a encouragé ces paroisses afin de leur permettre d'employer des institutrices bilingues.

M. Houde demande si le rapport spécial de M. Maltais, inspecteur d'écoles souligne une amélioration dans ce district.

Il rappelle les articles que le "Droit" a publiés à ce sujet.

M. Macdonald, député de Pontiac, affirme que la situation s'améliore, qu'il n'y a pas eu de mauvaise volonté dans le passé; il ajoute que les articles du "Droit" contenaient des faits inexacts.

M. Houde se déclare bien plus prêt à croire les affirmations de M. F. Charpentier qui a étudié la situation qu' àprendre la déclaration de M. McDonald.

L'hon. M. David, lit le rapport de M. Maltais: Celui-ci déclare que la situation est bien améliorée, que l'enseignement du français se répand de plus en plus et que l'encouragement donné par le gouvernement a contribué à l'amélioration de la situation.

BALFOUR MALADE DU MAL DE MER

Presse Associée

LONDRES, 26.— Le correspondant du "Daily Mail" à Jérusalem rapporte que le comte de Balfour est indisposé, à la suite de son voyage en Palestine, où il a contracté le mal de mer. Il ne pourra probablement pas visiter Tel-Aviv, comme il se proposait de le faire.

MEDECIN A L'AMENDE.

SMITHS FALLS, 26.—Le Dr. Wm. Pratt, un praticien local, a été condamné hier matin en cour de police à trois cents dollars avec dépens, par le magistrat Kirkland, d'Almonte, pour avoir donné des prescriptions de liqueur à des gens qui n'en avaient pas besoin. Il s'agissait d'un second délit.

DECOUVRE UNE NOUVELLE COMETE

Presse Associée

LONDRES, 26. — Le "Morning Post" rapporte que le professeur Richard Schorr, directeur de l'observatoire de l'Université de Hambourg, à Bergedorf, a découvert lundi une comète de septième grandeur dans le voisinage des constellations du Lion et de la Vierge.

LETTRE DU CARDINAL GASPARRI AU GOUVERNEMENT YOUGOSLAVE

PARIS, 26.— On sait à quelles difficultés intérieures est en proie le royaume yougoslave, par suite des luttes politiques entre les Serbes et les Croates. Depuis longtemps déjà et à cause des circonstances spéciales au royaume des Serbes, Croates et Slovènes, une partie du clergé croate se trouve mêlé à ces luttes, auxquelles l'attitude séparatiste de l'agitateur croate Raditch a donné un caractère fort dangereux pour la stabilité de l'Etat.

Le Saint-Siège vient d'intervenir dans ces affaires, par une lettre du cardinal Gasparri au gouvernement yougoslave, dans laquelle le Secrétaire d'Etat a déclaré que Rome en même temps qu'elle reprouve l'activité politique de certains ecclésiastiques du royaume, est bien décidée à ne pas permettre au clergé catholique "de soutenir des idées qui vont à l'encontre de l'esprit national."

Ce langage s'explique, si l'on songe qu'en Yougoslavie et dans d'autres pays où domine la religion orthodoxe, celle-ci se confond avec l'Etat. Il est, là-bas, d'opinion courante que l'on ne peut être bon Serbe, bon Roumain, bon Bulgare ou bon Hellène, si l'on n'est pas orthodoxe. C'est ce préjugé que le Saint-Siège a voulu combattre, en établissant de quelle manière, pour un catholique, le sentiment religieux s'harmonise avec le sentiment national. Il établit entre eux un sage équilibre.

"En présence de la déclaration du cardinal Gasparri, écrivait récemment un journal catholique suisse, la Liberté, de Fribourg, les Serbes orthodoxes ne pourront plus soutenir que le fait d'appartenir à l'Eglise romaine empêche les catholiques de la Yougoslavie d'être de fidèles patriotes et les condamne à faire obstacle à l'idéal politique yougoslave."

D'OÙ VENAIENT LES $15,000 REÇUS PAR J. C. ROSS?

La bataille Ferguson-Raney se livre avec acharnement et le premier ministre cherche à savoir où l'on a pris $15,000 pour l'organisation du Oshawa Reformer.

COMPLICATIONS

TORONTO, 25. (Du correspondant du "Droit".) — L'escarmouche entre M. Raney et le premier ministre Ferguson au sujet des transactions frauduleuses de M. Peter Smith et de l'enquête des comptes publics se poursuit à la législature et fait chaque jour le sujet d'une passe d'armes entre les deux chefs. M. Raney reste sur la brèche et provoque l'adversaire à toute occasion. Le premier ministre Ferguson répondant a une déclaration du chef progressiste au début de la séance de cet après-midi a déclaré:—

"Le gouvernement est à faire enquête et tirera cette affaire au clair. Je tiendrai M. Raney responsable de toute action frauduleuse que l'on pourrait découvrir, parce qu'il était président de la trésorerie qui a approuvé toutes ces transactions."

M. Raney ne se tient pas pour battu et continue ses attaques. De sorte que le duel parlementaire entre les deux chefs est pour le moment l'incident le plus important de la session. Il semble que le chef progressiste s'est engagé sur un terrain un peu dangereux pour lui et pour ses amis. Le vote sur le budget hier soir a révélé un manque de cohésion dans les rangs progressistes. Deux fermiers-unis ont voté contre lui de même que les députés travaillistes qui faisaient partie du gouvernement Drury. L'hon. M. Biggs, ministre de Drury, était à Toronto le soir du vote et s'est abstenu de voter en faveur de l'amendement Raney.

UN POINT NOUVEAU

M. Ferguson dans son discours d'hier soir a soulevé un point nouveau qui fait maintenant le sujet du duel entre lui et M. Raney.

"En 1922 M. Raney était directeur du "Farmers' Sun". C'est à ce moment que s'est déclanchée la lutte entre M. Morrisson et le groupe Drury-Raney-Doherty pour le contrôle de ce journal. M. Morrisson a gagné son point et M. J. C. Ross, le rédacteur du journal, a dû quitter la rédaction du "Farmers' Sun". Il fut cependant chargé d'organiser le "Oshawa Reformer" pour continuer la propagande en faveur du gouvernement. D'une façon ou de l'autre il a reçu pour faire cette propagande un fonds de $15,000. D'où venait cet argent?" demanda M. Raney.

Le premier ministre lit ensuite un contrat entre M. Aemilius Jarvis et le "Oshawa Reformer" pour l'achat de $15,000 de parts. Il ajoute que M. Jarvis a avoué que cet argent venait de Peter Smith. "Nous saurons d'où vient cet argent", déclara M. Ferguson. "Allez-y", répliqua M. Raney.

Et c'est alors que l'affaire semble s'être un peu compliquée pour M. Raney. M. Ferguson affirma que le gouvernement fermier-uni avait résolu de contrôler le "Farmers' Sun. M. Raney nie. M. Oke, un fermier-uni dissident, se lève et déclare qu'un caucus du parti a eu lieu et qu'il y a été décidé que six députés (qu'il nomme) constitueraient un comité pour s'occuper de la chose. M. Raney réplique qu'il ne se souvient pas de la chose.

M. Manning Doherty proteste énergiquement et déclare qu'il est absolument étranger à cette affaire.

A la séance d'hier après-midi M. Raney est revenu sur le sujet en faisant une déclaration formelle où il déclare qu'il a toujours été étranger à tout ce qui a pu être fait pour obtenir le contrôle du "Farmers' Sun" et pour organiser le "Oshawa Reformer".

"Le gouvernement fait enquête et tirera cette affaire au clair", a répondu aussitôt. M. Ferguson. et je tiendrai M. Raney responsable de toute action frauduleuse parce que comme président de la trésorerie il a approuvé tout ce qui a été fait."

DETECTIVE VOLE.

LOS ANGELES, Cal., 26.—Nick Harris, connu dans le sud de la Californie comme un opérateur d'une agence privée de détectives, et dans le monde du radio comme un irradiateur qui enseigne les moyens d'avoir raison des ennuyeux cambrioleurs, a rapporté hier à la police que quelqu'un s'était introduit par la porte de derrière de sa maison et avait volé des forrures et des bijoux évalués à cinq mille dollars. Il était endormi à l'étage supérieur au moment du vol.

UNE NOUVELLE METHODE POUR TRAITER LE CANCER

VIENNE, 26. — A l'assemblée générale de la "Société autrichienne contre les maladies cancéreuses", la professoresse Rhoda Herdmann a fait la surprenante communication d'avoir réussi pour la première fois, après de laborieuses expériences, à changer par une culture spéciale les cellules cancéreuses en cellules normales. Peut-être est-ce un nouveau pas dans la voie de la guérison du cancer. Le Dr Peller a déclaré que les statistiques prouvaient que les femmes ayant eu de nombreux enfants sont moins sujettes au cancer que les femmes stériles.

"VOUS FAITES CE QUE FIRENT LES ALLEMANDS APRES L'ANNEXION"

Le sénateur Delsor porteste contre les intentions du gouvernement d'établir les écoles interconfessionnelles — Singulière façon de témoigner de l'affection.

"VOUS N'ETES PAS LA PAIX"

PARIS, 26.—M. le chanoine sénateur Delsor, du Bas-Rhin, retenu chez lui par la maladie, et parconséquent ne pouvant prendre part au débat sur la question de l'école interconfessionnelle dans une lettre au président du Conseil Herriot dans laquelle il fait connaître son opinion sur la question.

LA LETTRE

Strasbourg, 6 mars 1925.

Monsieur le président du Conseil.

Un accès de grippe qui me retient depuis plusieurs semaines et me retiendra encore quelque temps à Strasbourg m'empêche de siéger au Sénat et d'y élever la voix contre la mesure tout à fait illégale par laquelle vous autorisez l'école interconfessionnelle à Strasbourg et à Colmar.

Je prends donc la liberté de vous adresser publiquement ma protestation contre cette violation formelle de la loi et contre la violation non moins formelle de la parole que vous aviez donnée.

Quand, au lendemain de la déclaration ministérielle, les sénateurs des départements recouvrés vinrent vous rendre attentif au trouble causé par elle dans nos provinces, vous vous plaignites amèrement de la campagne perfide menée contre vous dans la presse et dans les réunions publiques. Vous repoussâtes avec un mouvement de vive indignation les calomnies dont vous vous prétendiez la victime. "Jamais—disiez-vous—je n'ai eu l'intention de modifier par voie de décret le statut scolaire et religieux de l'Alsace et de la Lorraine. Sans doute, je n'admets pas votre proposition de ne discuter cette question qu'avec les représentants des deux provinces. D'abord, il y a des députés, comme par exemple M. Walter, avec lesquels, je me refuse à avoir des rapports, mais, en outre, la question n'est pas locale, elle est absolument nationale. Ce à quoi je m'engage, c'est de ne procéder à aucun changement en dehors du Parlement".

Cet engagement, dont la formule fut rédigée de concert avec nous, vous l'avez répété le même jour à la tribune du Sénat.

Aujourd'hui, je constate que vous manquez à cette parole solennellement donnée. Après le sort qu'ont eu toutes vos autres promesses, je ne puis pas dire que j'en suis étonné.

Je suis peut-être qualifié pour parler de ce qui concerne Colmar. Vous y refaites ce que les Alilemands y avaient fait peu de temps après l'annexion, ce qui prouve entre paranthèses que votre laïcisme n'est pas une efflorescence du pur génie français. J'ai été vicaire à Colmar à l'époque où cette école interconfessionnelle existait encore; elle contribuait si peu à la concorde et à la paix que le Conseil municipal lui-même en demanda la suppression.

Notre Alsace a une expression très dure pour les hommes qui manquent de parole. Je n'ose pas vous la citer, mais vous vous êtes volontairement exposé à ce que notre peuple vous l'applique.

Je le regrette pour vous mais je egette bien davantage les luttes que suscitera en Alsace votre singulière façon de lui témoigner votre affection. Vous n'êtes pas plus la paix pour elle que vous ne l'êtes pour l'Europe.

Veuillez excuser. Monsieur le président du Conseil, la franchise avec laquelle vous m'avez forcé à parler et agreez l'assurance de ma haute considération.

N. Delsor,
sénateur du Bas-Rhin

LE "TEMPS"

La lutte pour l'école a commencé en Alsace. Il sera dit de M. Herriot que sa coupable vanité a perdu la paix à l'intérieur du pays et sur les frontières. A cet-

Suite à la 5ième col. 3

VLADEIMER BOSY, de **Toronto,** le jeune organisateur de l'association sportive ukranienne du Canada, nommée "Sitch", qui a obtenu une charte du **Dominion.** Il veut libérer son pays et en restaurer la liberté nationale en réunissant ses concitoyens dans une organisation ayant pour but le bien des citoyens, l'inspiration du patriotisme et le respect des grandes nations.

M. A. J. MAJOR ELU PRESIDENT

Presse Canadienne

TORONTO, 26. — Les membres de l'association des épiciers en gros, à leur assemblée annuelle ici hier après-midi, ont donné instruction à leur secrétaire d'adresser à l'hon. J. A. Robb, ministre intérimaire des finances, à Ottawa, un télégramme disant que l'association approuve fortement le fait qu'il maintient en vigueur la taxe de ventes.

H. V. Swenson, de Chicago, prononça un discours sur le développement de la promotion des ventes et la manière d'aider le détaillant à mieux vendre ses produits. Les officiers élus sont les suivants:

Président, M. A. J. Major, d'Ottawa; premier vice-président, W. H. Kenny, Sarnia; second vice-président, A. H. Simpson, Guelph; trésorier, P. Humphrey, Toronto, réélu; secrétaire, A. C. Pyke, Toronto, réélu; comité exécutif, T. H. Bate, Ottawa; H. W. Craig, Kingston; H. N. Robertson, Kingston; A. Gilmour, Brockville; L. E. Walmsley, Belleville; M. P. Byrnes, Collingswood; A. oFster, North Bay; M. D. Lemon, Owen Sound; W. D. Martin, Stratford; William Turnbull, W J. Smith et J. W. Younge, London; J. F. Smith, Windsor; F. Harding, St-Thomas; R. M. Alexander, Brantford; A. H. Gansley, Chutes Niagara; A. B. MacLean, Welland; F. R. Parnell, Ste-Catherine; F. T. Smye, Hamilton; W. P. Eby, T. H. Kennear, W. G. Lumbers et John Medland, Toronto.

Pronostics

TORONTO, 26.— Une vague de basse pression qui s'étend actuellement de la baie d'Hudson, vers le sud, en passant par le lac Supérieur et la vallée du Missouri, se dirige rapidement vers l'est, et une vague de haute pression s'étend dans les provinces de l'ouest et les Etats du nord-ouest. Il fait plus doux dans Ontario et Québec et un peu plus frais dans les provinces de l'ouest.

Vallée de l'Ottawa et haut du St-Laurent.—Vents du sud, beau et plus chaud. Vendredi.—Temps pluvieux suivi de forts vents de l'ouest et d'un temps plus froid.

Maximum hier:—50
Minimum durant la nuit:—32

A huit heures ce matin:

Prince Rupert, 40; Victoria, 36; Kamloops, 36; Calgary, 18; Edmonton, 22; Prince Albert, 28; Winnipeg, 36; Sault Ste-Marie, 36; Toronto, 41; Kingston, 34; Ottawa, 38; Montréal, 40; Québec, 36; St-Jean, N. B., 38; Halifax, 38; St-Jean, T. N., 36; Détroit, 48; New York, 48.

PORT-ARTHUR CHAMPION AMATEUR - REGINA DEFAIT L'AURA LE

SENATEURS ONT LA COUPE - ROYAL S'ORGANISE - CHILHOWEE GAGNE

LE PORT-ARTHUR EST LE COQ DU HOQUET AMATEUR GRACE A SES VICTOIRES

UNE ETOILE

LOU HUDSON, étoile de l'Univesité de Toronto, que plusieurs équipes professionnelles recherchent.

VARSITY PLIE UNE DEUXIEME FOIS, MAIS LA LUTTE FUT TRES SERREE.

WINNIPEG, 25. — Port-Arthur, champion de la ligue du Manitoba, a enlevé ce soir la coupe Allan et le championnat amateur canadien en battant Varsity par 3—2, dans la deuxième partie de la série qu'il gagne au pointage global de 7—2.

Les champions se mirent à l'oeuvre dès la mise en jeu et ils portèrent le combat en territoire ennemi. Gray et Wilson réussirent à se frayer un chemin jusqu'à la défense de Varsity et, à la ligne bleue, Gray reçut la passe pour enfiler le premier point de la fête.

Lou Hudson riposta par plusieurs descentes qui faillirent aboutir à la déconfiture de Chabot, mais ce dernier avait l'oeil vif et rien ne passait. L'Heureux se fit une trouée à travers tout le monde, mais son coup fut bloqué.

Port-Arthur termina la session jouant une partie défensive, mais quelques instants avant l'intermission, ses deux hommes de défense étaient au pénitencier.

REVEIL DE VARSITY

Varsity faillit surprendre Chabot, lorsque Hudson et Porter se combinèrent jusqu'à la ligne bleue, mais le bon cerbère du Port sauva la situation. Cette deuxième séance fut la plus intéressante du combat à cause de l'égalité des deux troupes; elle se passa sans qu'aucun point ne soit enregistré.

Dans la finale, Varsity ouvrit une fusillade nourrie et Plaxton et Kirkpatrick lui donnèrent un avantage de 2—1, mais ce fut de courte durée, car les troupiers des Grands Lacs enfilèrent deux points consécutifs en le temps de le dire.

Pour une finale sensationnelle, il était difficile de trouver mieux.

ALIGNEMENTS

Varsity: Sullivan, Porter et Taylor, défense; Plaxton, Hudson et Kirkpatrick, avants; subst.: Cloutier et Richards.

Port-Arthur: Chabot, Brydge et Wilson, défense; Gray, Pudas et L'Heureux, avants; subst. Cox et Connors.

Arbitres: Fraser et Hughes.

SOMMAIRE

1ère Période

P.-Arthur, Gray	2.20

2ème Période

Pas de point.

3ème Période

Varsity, Plaxton de Porter	7.00
Varsity, Kirpatrick	5.25
P.-Arthur, Brydge	4.00
P.-Arthur, Wilson de l'Heureux	3.20

LES FILS D'ETOILES A NOTRE-DAME

WALSH ET SULLIVAN ONT DES CHANCES DE FAIRE PARTIE DU VARSITY.

SOUTH BEND, Ind., 25 mars— George Georgan, instructeur de balle à l'Université Notre-Dame est convaincu qu'il a sous la main une batterie de promesse dans les personnes de Ed. Walsh et de William Sullivan qui débutent à l'Université.

Ces deux jeunes individus sont les fils d'Ed. Walsh et de Bill Sullivan, jadis fameuses étoiles deh Chicago White Sox. Ils seront mis à le'ssai, ce printemps et s'ils font bien, ils obtiendront une place sur l'équipe régulière en 1926.

Walsh donne des promesses d'être un excellent lanceur, mais Sullivan aura des difficultés à devenir autre chose qu'un receveur substitut; il est solide a bâton, cependant et peut-être sera-t-il envoyé dans le champ extérieur.

THOMPSON FAIT BON TRAVAIL

ST-AUGUSTIN, Flo., 25 mars. —Frank Thompson, champion amateur de golf du Canada, était en tête des concurrents à la fin de la première journée du tournoi de Floride, avec un pointage de 72, soit un coup de plus qoe son frère Stanley qui fit son total hier. Thompson battit Ed. Sllvan de New-Yok par 6 et 5.

LE CONCOURS DE BOXE

TORONTO, 25 mars.—Le tournoi de boxe provincial aura lieu à l'Aréna de Toronto. jeudi et vendredi, 16 et 17 avril, et il y aura une catégorie spéciale pour les garoçnnets.

L'OMBRE DU
SOBRANIE DE SPORT

La formation d'une nouvelle ligue Internationale soulève un vif intérêt dans le domaine sportif. Quand on parle des Newsy Lalonde, des Roy Schooley, des Eddie Livingstone comme gérants d'équipes, on sait que le temps de rire est fini et que désormais tout le monde est sérieux. Il sera intéressant de voir la lutte qui se fera dans le monde du hoquet pour obtenir les services d'étoiles en vue.

ET CE CONTRAT SOLENNEL

On se demande maintenant si le contrat solennel convenu par les quatde grands mogols de la Nationale, l'an dernier, n'est qu'un chiffon de papier! Dandurand, Querrie et Hambly de Toronto, Gorman d'Ottawa et Percy Thompson de Hamilton signèrent un pacte solennel par lequel ils s'engageaient à marcher la main dans la main, sans s'occuped d'autres organisations pendant une période de vingt années!

ILS PARTENT PEU A PEU

Gorman est à New-York; Hambly a vendu ses intérêts; Thompson dit qu'il en a assez du hoquet professionnel, après sa triste expérience d'il y a deux semaines. Il ne reste plus que Léo Dandurand. Si l'Internationale devient réalité, le Canadien et l'Ottawa auront peut être des difficultés à se caser.

• • •

Jadis, c'était un crime de contaminer l'eau potable, aujourd'hui, c'est une carrière!

UN HOMME SAGE

Un homme sage ne lance jamais de caillous à un constable et il ne rit jamais lorsque sa femme le prend à mentir!

• • •

Le progrès irait bien plus vite si l'on parlait un peu moins et si l'on agissait un peu plus!

QUILTY APPRECIE

Silver QQuilty a été réélu à la présidence de l'Association amateurs de hoquet. C'est une appréciation des magnifiques services qu'il a rendus au sport du hoquet au cours de l'année dernière. Silver est un de ces sportsmen calmes et froids, qui parlent peu, mais qui font beaucoup de besogne. Il est d'ailleurs bien appuyé de Jack Dunn, l'excellent secréta ire de l'Association.

• • •

Tous les chemins larges et unis doivent nous faire peur.

LE BESOIN DE VERITE

La vérité ne fait pas autant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.

• • •

Georges Carpentier se la coule douce. Il a passé l'hiver à St-Moritz et voilà qu'il rentre à Paris pour se reposer. Il est évident qu'après sa bataille avec Dempsey il n'a plus besoin de travailler.

HANNIFAN FONCTIONNAIRE

Jack Hannifan, jadis joueur d'intérieur avec les Giants et les Braves est un fonctionnaire civique de Holyoke, Mass. Il arbitre des parties de balle durant l'été et agit souvent comme instructeur et comme éclaireur.

UN COMBLE

Le comble de la bonté est de consoler ...un saule pleureur.

NOS FIGURES NATIONALES

Raoul Mercier!

LE PRESIDENT

Frank CALDER ,président de la N. H. L. qui aura une lourde tâche si l'Internationale s'organise.

LA COUPE PASSE A REGINA

AURA LEE ESSUIE UNE DEFAITE SERIEUSE DANS LA SERIE FINALE.

TORONTO, 25. — Le Patricia de Régina a mis la main sur le championnat junior du Canada et sur la coupe Mémoriale, grâce à sa victoire de 5—2 sur Aura Lee dans la deuxième partie de la série. Le pointage global est de 7—3. Régina obtint un avantage de 2—1 dans la strophe initiale, grâce surtout aux punitions infligées à Aura Lee. McIllwaine fut banni pour avoir bousculé Acaster et, pendant son absence, lorsque Aura Lee menait 1—0, Régina enfila ses deux points.

La deuxième période fut mouvementée. Parks d'Aura Lee échangea des taloches avec Doraty. En le temps de le dire, une mêlée générale éclata et la police dut intervenir pour calmer les esprits. Cinq minutes avant l'intermission, Cranston donna l'avantage aux Pats sur le bond du coup de Morrison.

Dans la troisième session, Régina ajouta deux points à son total.

ALIGNEMENTS

Aura Lee: Stark, McKay et Gossett, défense; A. McPherson, J. McPherson et McIllwaine, avants; subst: Armstrong et Parks.

Régina: Cunning, Doraty, et Cranston, défense; Acaster. Morrison et Ingram, avants; subst: Fuller et Dowie.

Arbitres, Farlow, Toronto, et Irvine, Winnipeg.

SOMMAIRE

1ère Période

Aura Lee, J. McPherson	4.06
Régina, Doraty	8.21
Régina, Doraty	1.29

2ème Période

Aura Lee, Parks	0.26
Régina, Cranston	16.01

3ème Période

Régina, Morrison	0.57
Régina, Acaster	16 31

Final, Régina, 5; Aura Lee, 2.

SUCCES DES JEUNES UNIVERSITAIRES

Le 1er club de la division des petits de l'Université a battu hier soir sur le terrain de l'Université d'Ottawa Boys Club au pontage de 28 à 20 dans une partie de balion au panier.

La partie fut des plus intéressante. Ce 1er club de la division des petits composé de jeunes gens de 13 à 16 ans jouerait contre n'importe quelle équipe de son âge sur le terrain de l'Université.

Voici l'alignement dec Universitaires:

Gendron O. (capitaine), avant; L'Heureux G., avant; Duguay A. (centre); Cardinal E., défense; Ortiz Henri, défense; substituts: Contwell M., Beaudry Raoul,

UN AMBITIEUX

Curly WILSHUR, poids-plume de Toronto qui parle d'aller s'établir aux Etats-Unis s'il ne trouve pas au Canada des adversaires sérieux.

McNEELEY EST UNE RECRUE QUI BRILLE D'UN VIF ECLAT CHEZ LES SENATEURS DONT IL EST LE PILIER

CE JEUNE HOMME VINT DES MINEURES AU MOMENT CRITIQUE DE LA SAISON.

NEW-YORK, 26 — Il y eut l'an dernier, une recrue qui brilla d'un vif éclat dans les grandes ligues et ce copain n'est autre que Earl McNeeley, l'homme du jour à Washington. Earl fit ses débuts sur les terrains de jeu de Sacramento et peu à peu, il apprit la technique du jeu national sous la tutelle des grands ligueurs qui passent l'hiver en Californie.

Il devint un des plus dangerux frappeurs sur le littoral et tous les clubs mineurs se disputaient ses services.

Quand Washington, pressé de tous côtés, par ses adversaires, entreprenait sa dernière lutte pour agrafer les honneurs de l'Américaine, la gérance fit demander le jeune McNeeley et le mit en tête des frappeurs.

SES COUPS OPPORTUNS

Earl vint donc à la rescousse et l'on sait ce qui se passa. Il joua comme un vétéran, prit part à 44 joutes, ne commit que trois erreurs et maintint une moyenne de .325 au bâton.

McNeeley fit de l'excellente besogne durant la série mondiale et même s'il contribua à la défaite de Walter Johnson en manquant deux coups dans la première partie, il était là dans les moments critiques.

C'est son coup opportun qui enregistra Muddy Ruel, avec le point décisif qui faisait les Sénateurs champions du monde.

Earl est grand, rapide et solide; il n'a pas de faiblesses, aux dires des lanceurs de l'Américaine.

JOUEUR COURAGEUX

McNeeley est courageux. Rien ne l'abat; s'il fait une erreur, il se remet à l'oeuvre plus sérieusement et comme on l'a vu l'an dernier, il sait changer en applaudissements les cris de dérision de la foule.

Le gérant Harris est convaincu qu'il a dans ce jeune athlète de 23 ans, une étoile de première grandeur.

LE HANDICAP A CHILHOWEE

LANG PILOTE CHILHOWEE A LA VICTOIRE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE.

TIA JUANA, 25. — Chilhowee, piloté par Lang, a battu Little Chief dans le handicap San Francisco de 1 1-8 mille qui était l'épreuve principale de la matinée au parc Coffroth. Le vainqueur portait 126 livres et le temps fut de 1.52 2-5. Quatre chevaux seulement démarrèrent. Olivia à 21 contre 1, gagna la bourse Oakland sur la distance de six furlongs et Miss Lester, avec Kelsay en selle enleva le handicap Danty de 4 1-2 furlongs.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE			
M. Lester	$ 8.60	4.20	3.00
L. Julian		5.00	2.60
G. t. Tmie			2.20
DEUXIEME COURSE			
B. Indian	$36.00	9.00	4.00
Sh. Rapids		7.20	4.20
F. of Pep			4.80
TROISIEME COURSE			
Cleg	$ 7.20	5.20	4.00
Dan Arvi		8.20	4.20
Cocksure			3.20
QUATRIEME COURSE			
T. Can	$ 9.80	5.80	4.20
T. Lamb		5.80	3.60
Rosanna			3.20
CINQUIEME COURSE			
B. Kean	$ 6.00	3.80	3.40
Brimstone		6.00	6.80
Quecreek			8.00
SIXIEME COURSE			
Chilhowee	$ 3.00	2.20	x xx
L. Chief		2.20	x xx
C. Shot			x xx
SEPTIEME COURSE			
Olivia	$43.00	9.20	5.20
Fabian		2.80	2.80
Sn. Bradley			3.60
HUITIEME COURSE			
Arc. King	$ 3.40	2.20	2.40
Convent		2.40	3.20
M. White			4.20
NEUVIEME COURSE			
O. Crow	$ 4.40	3.60	2.20
F. Churchill		6.40	3.40
L. Allen			2.80

LES RESULTATS DANS LE SUD

BRAVES BATTENT GIANTS. — WASHINGTON ECRASE BROOKLYN.

A St-Pétersbour:

New York Giants	6	10	3
Boston Braves		6	1

Wisner, Maun et Hartley; Marquard, J. Barnes et Gibson.

A Clearwater:

Washington Am.	16	19	1
Brooklyn National	2	7	4

Zachary, McNamara et Rowe; Hollingsworth, Wilson, Roberts et Deberry, Hargreaves.

A Charlotte, C. N.:

Détroit Américain	2	8	2
Toronto International	0	3	2

Wells, Moore et Woodall. Stanage; Gibson, Smith et Manion.

REMERCIE

Art "Specs" REYNOLDS, joueur du Toronto International qui a été remercié parce qu'il voulait un salaire plus élevé. Il ira probablement à Jersey City.

LA SUPERIORITE DU FINLANDAIS

PAAVO 1NURMI A FAIT DE MAGNIFIQUES EFFORTS POUR ABAISSER DES RECORDS.

André Glarner, experts de Paris, écrit ce qui suit au sujet de Paavo Nurmi, le fameux coureur finlandais qui doit démarrer à l'Auditorium, vendredi le 3 avril prochain sous les auspices de l'Association athlétique de la police d'ODttawa: "Paavo Nurmi est un très grand champion, et nous savions tous depuis longtemps que le Finlandais était, de loin, le plus grand coureur à pied qui ait jamais chaussé les souliers à pointes, mais j'avoue que, de toutes les performances et de tous ses records du monde, ceux qui m'étonnent et m'enthousiasment le plus sont les derniers.

Courir pour la première fois sur les pistes en bois d'Amérique et y pulvériser, sur toutes les distances de 1,200 à 5,000 mètres, tous les records existants depuis des années, constitue, en effet, un exuloit qui nous laisserait rêveurs s'il n'avait pas été accompli par le seul homme qui ait amélioré les 4'12" 3-4 au mille de George, établis en 1887.

UN EFFORT SUPERIEUR

Courir sur les pistes en bois américaines demande, en effet, un effort totalement différent de celui qu'ont à accomplir les athlètes sur les pistes en cendrée, en tannée ou en herbe. L'effort, la foulée, la forme générale et, en particulier, la position des bras du coureur dans les virages presque à angle droit surtout sont totalement différents.

Les conditions atmosphériques, elles aussi, jouent un rôle important, et l'on se rendra facilement compte de la différence qui existe entre un mille disputé à la lumière du jour, par un chaud soleil estival, qui détend les muscles et les rend plus souples, plus élastiques, moins sujets au claquage, et un mille couru entre dix et onze heures du soir, dans une atmosphère surchaufée par une foule dense, et où les chauds rayons du soleil ou la bise rafraîchissante sont remplacés par d'opaques nuages de fumée de cigarettes ou de cigares.

TRISTE PISTE

Et sur quel genre de piste! J'en ai vu beaucoup et j'ai couru sur de nombreuses en Amérique, très dissemblables, d'ailleurs, les unes des autres. A New-York, les plus importantes réunions athlétiques à l'intérieur —"indoor meets"— ont lieu à Madison Square Garden, l'immense hall qui sert, tour à tour, d'emplacement pour le concours hippique ou pour le Salon de l'automobile, tel notre Grand Palais, d'immense piscine, où des recards du monde furent battus, de salle de boxe ou de lutte, de piste cycliste pour les Six Jours, ou, plus prosaïquement et plus simplement, de skating, de patinage à rouiettes ou de dancing populaire, où chaque couple acquitte, pour chaque danse, une somme e "5 cents" pour avoir le plaisir de tourner une valse ou un fox-trot".

TERRIS GAGNE

NEW YORK, 25. — Sid Terris, poids-léger de New York, a obtenu la décision sur Lew Paluso de Salt Lake City, dans une affaire de dix assauts, ici, ce soir.

OTTAWA L'EMPORTE SUR LES BURGHS

LES SENATEURS BLANCHISSENT LES COALISES AU POINTAGE DE 3—0.

Sénateurs et Burghs ont repris, hier soir, leur lutte homérique pour le championnat de la Cité et la possession de la trophée de l'Auditorium, sans compter les piastres qu'ils pouvaient en retirer. Une assistance plus considérable que lundi vit les équipes aux prises et chacun eut l'occasion de s'enthousiasmer, car à de certains moments, le jeu devenait plutôt rude. O'Leary dut sévir pour rappeler les copains à la raison.

Au point de vue du hoquet, il n'y que peu à dire, car somme toute la bagarre fut loin d'être une belle exhibition. Si l'on excepte le travail de Frank Nighbor, de Frank Boucher et de Hooley Smith la performance fut lente, peu scientifique et dépourvue de bel esprit sportif.

Quand Boucher, Gorman, Langlois, Bob Boucher, Clancy et Hooley Smith se bousculaient trop violemment, ils riaient, mais riaient jaune.

SMITH SE DEVOUE

Pour en revenir au combat Ottawa gagna par 3—0, ce qui lui donne la série au pointage global de 9—4.

La première session se passa sans point. Au début de la deuxième, Finnegan se glissa derrière les buts de Benedict et passa la rondelle à Clancy qui l'enfila dans la cage. Dans la troisième strophe, H. Smith fit deux points, après de belles courses individuelles qui lui permirent de contourner Langlois et de torpiller facilement Benedict. Comme le gong sonnait, Clint eut à essuyer un violent bombardement.

ALIGNEMENTS

Ottawa: Connell, Clancy, H. Smith, Nighbor, Gorman et Finnegan; subst: Campbell et A. Smith.

Boucher-Burgs: Benedict, G. Boucher et Langlois; F. Boucher Denneny et R. Boucher; subst. Lowery et Gagné.

SOMMAIRE

1ère Période

Pas de point.

2ème Période

Ottawa, Clancy	5.30

3ème Période

Ottawa, H. Smith	10.20
Ottawa, H. Smith	8.00

LE BILLARD A HULL

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans le tournoi ouvrier:

A la Caserne No 1:

J. B. Jolicoeur bat D. St-Arnault au résultat de 100-62.

Jos. Guitare bat E. Rossignol par 100-88.

A la Bourse:

Lalonde bat W. Morin, 100-66;

W. Renaud bat A. Morin par 100-69.

Mardi soir, W. Renaud l'a emporté sur W. Morin, dans une partie disputée, mardi soir, à la Bourse.

LE ROYAL RESTE INDEPENDANT

LES HULLOIS SE REORGANISENT POUR LA PROCHAINE SAISON —ETOILES INSCRITES.

La première assemblée du club Royal de Hull a remporté un vif succès, si l'on peut en juger par le grand nombre de psortsmen qui y assistaient.

Plusieurs importantes questions vinrent sur le tapis, mais les principales furent la création d'un comité d'organisation et le choix d'un état pour la prochaine saison.

Sur proposition de M. René Grand-Maître, le comité suivant fut nommé: MM. René Grand-Maître, Donat Grand-Maître, Diomède Bertrand et Elz. Papillon.

A une majorité de vingt voix, il fut décidé que le Royal resterait encore indépendant au lieu de s'allier à une ligue quelconque. C'est donc une excellente nouvelle pour les amateurs de sport, car le Royal est un des plus habiles clubs indépendants de la localité.

SOUS CONTRAT

Le gérant Papillon annonce qu'il a déjà retenu plusieurs étoiles de réputation établie, tels que Wilfrid Dalalire, le fameux lanceur indépendant qui retira 250 hommes au bâton et environ 155 au 1er but; Aurélien Fortier, excellent champ droit et fort frappeur; Lionel Simpson, habile 1er but et cogner et Ludger Brault, le briliant receveur dont le travail a été remarquable tant derrière le bâton, qu'au bâton même. Breault ne se fit éventer que quatre fois, l'été dernier.

Papillon a encore deux ou trois hommes de valeur, mais il ne veut pas dévoiler leurs noms maintenant.

LA FEDERATION MECONTENTE

DUNDEE S'EST BATTU A BOSTON MALGRE SON INTERDICTION.

PARIS, 25 mars.—La Fédération de boxe de France est surprise d'apprendre que Johnny Dundee avait obtenu l'autorisation de prendre part à un combat régulier, aux Etats-Unis, lorsqu'il est interdit par elle pour avoir erfusé de remplir un engagement avec Fred Bretonnel, au cours de janvier.

Elle a cablé aux autorités américaines pour obtenir de plus amples renseignements.

Dundee rencontra Red Chapman dans une bagarre de 10 assauts, à Boston, le 23 mars.

L'ANGLETERRE EST AFFAIBLIE

LONDRES, 25 mars:—L'Association de tennis d'Angleterre annonce qu'elle sera privée des services de A. R. F. Kingscote, Randolphe Lycett et Max Woosnam pour les séries de la coupe Davis, car ils se sont retirés de l'Association à cause de leurs nombreuses occupations.

LE BON TRAVAIL DE C. LECOMPT

LA LIGUE INDEPENDANTE VOI EN LUI UN HOMME D'UNE CO PETENCE PEU ORDINAIRE.

Nous recevons de M. Alphons Labonté, président de la ligue Ind pendante de balle aux bases, l'int ressante lettre suivante:

M. le rédacteur sportif,
Le "Droit".

Comme président de la ligue I dépendante de balle d'Otawa, puis- espérer la faveur d'un espace dar votre très goûtée page sportive, pou exprimer mon aréciation du bea travail de M. Cléohas Lecompte pou la ligue.

De ces jours, la rage semble êtr de compiler des records de tous ger res et nous avons ici à Ottawa, u ami des sports, qui a droit à l'a miration de nos jeunes amateurs. L ligue Indépendante de balle d'Ott wa et le nom de Cléophas Lecompt ou "Claf" comme on l'appelle hab tuellement ne font qu'un. Durant le sept années d'existence de cette l gue. Claff a agi comme arbitre e chef à toutes ses parties. Sur de terrains ouverts, avec les spectateur envahissant le terrain de tous le coins, avec aucune protection autr que celle de sa proverbiale bonr humeur et impartialité, il a su a surer aux clubs et joueurs, justic et satisfaction.

Le fait que durant ces sept anné il n'a dû punir d'expulsion qu'u seut joueurs est une preuve ampl ment suffisante de ses qualit comme arbitre. Dans l'avenir quan Claff repassera en revue ses e ploits dans le domaine du sport, pourra envisager avec un certai degré d'orgueil, que ceci constitu un record difficile à égaler et su tout à surpasser.

Vous remerciant bien sincèr ment de votre hospitalité dans vo colonnes sportives, veuillez agrée M. le Rédacteur, l'expression de m parfaite considération.

Votre tout dévoué,
(Signé) Alp. LABONT

GIBBONS SORT CONTRE TUNNE

CHICAGO, 25 mars:—On s'a s'attend à ce que des arrang soient conclus, demain, pour u combat de 15 assauts entre To Gibbons de St-Paul et Gene Tunney, champion mi-lourd américain. Jimmy De Forest, impresario du Polo A. C. de New-Yor sera alors ici pour soumettre un proposition définitive. L'affair aura lieu au terrain Polo, le 1 juin.

On a offert 30 p. c. des recette à Gibbons, soit un montant d'environ $100,000 et il signera immédiatement le contrat, si les conditions de De Forest sont satisfaisantes.

KRAMER L'ENDORT

YOUNGSHOWN, Ohio, 25.— D anny Kramer de Philadelpnie a knockouté Eddie Weygandt d Newcastle, au troisième assau d'un combat qui devait être d douze rondes.

20 CANADA 20
CUT MEDIUM
20 Cigarettes 20
PLAYER'S NAVY CUT
CIGARETTES "MEDIUM"
Vous payez un peu plus cher—mais quelle différence extraordinaire pour quelques sous de plus.

> Le journal ne doit pas sacrifier à l'information la formation de ses lecteurs. La presse catholique ne peut borner son idéal à ne pas pervertir ni seulement à divertir. Elle a un rôle hautement éducatif à remplir. Et souvent la polémique s'impose: abdiquer la polémique, c'est désarmer devant un ennemi plus acharné que jamais.
>
> R. P. ZOCCHI, S.J.

LE DROIT

> Il n'est pas vrai que le devoir soit parfois impraticable; quand il devient difficile, l'héroïsme est obligatoire, voilà tout.
>
> Mgr D'HULST.

13ème Année No 71

OTTAWA, JEUDI, LE 26 MARS, 1925

La campagne canadienne (1)

Croquis et leçons

Un père Jésuite dont la réputation comme écrivain n'est plus à faire, le Père Adélard Dugré vient de mettre sa fine plume au service de la campagne canadienne. Ce n'est pas la première fois qu'il attaque ce sujet, mais jamais peut-être il l'a traité de façon aussi alerte, aimable, amusante, mettant une suite de croquis très bien réussis au service d'une thèse on ne peut plus actuelle.

La thèse, la voici, telle que donnée par l'auteur dans la préface de son dernier livre: "La Campagne Canadienne": "Il existe actuellement, dans l'Amérique du Nord, deux civilisations fort différentes: l'une représentée par cent millions d'Anglo-Saxons, l'autre par trois ou quatre millions de Canadiens d'origine française. Ce qui distingue ces deux groupes inégaux, ce n'est pas seulement la langue qu'ils parlent et la foi religieuse de la grande majorité de ceux qui les composent, c'est aussi la diversité dans les manières d'agir, la divergence de vues dans la façon d'enseigner la vie, ses jouissances et ces devoirs . . . Cette opposition dans le caractère des deux groupes ethniques se trahit constamment dans la pratique de la vie . . ."

Voilà les idées maîtresses qui ont guidé l'auteur dans ses croquis. Mais ce n'est pas tout de constater la justesse d'une thèse; il faut encore trouver le moyen de la faire comprendre d'abord, accepter ensuite.

Il faut un cadre.

Ce que veut l'auteur, c'est inculquer certaines connaissances. Ses préoccupations didactiques lui suggèrent de mêler son enseignement à une action pour le rendre moins sec, moins abstrait et plus attrayant. Chose étrange, dans notre société raffinée, qui se targue de tant de science, l'écrivain qu'on lit et qu'on suit n'est pas le savant, excepté s'il se fait conteur, romancier, nouvelliste.

Le Révérend Père Dugré a donc tenu compte de cette faiblesse de notre pauvre humanité, et c'est sous forme de roman qu'il nous présente ses observations.

Et quel roman superbe!

Une famille canadienne, profondément attachée au sol, riche en souvenirs, fertile en espérances, prospère sur les rives du lac St-Pierre, à Pointe-du-Lac. L'aîné de la famille s'est fait prêtre, deux filles sont devenues religieuses, six fils sont établis sur des terres, près du domaine familial, le cadet est devenu médecin: combien de rêves du père, Baptiste Barré, et de la mère, courbée par l'âge, se sont réalisés!

Tous pour ainsi dire, à l'exception peut-être du jeune médecin, émigré aux Etats-Unis, et qui revient au foyer après vingt années d'absence, marié à une américaine, père de deux enfants, Harold et Gladys, et américanisé sous le nom de Doctor Frank Barry, de Monsieur François Barré qu'il était auparavant.

Mais en anglicisant son nom le "Doctor" n'a pas américanisé son âme.

L'auteur profitera de la situation pour indiquer l'opposition entre les aspirations de la jeune femme, Fanny, et celles de son mari; opposition qui devient encore plus évidente quand le jeune couple américain rend visite à la famille de Pointe-du-Lac.

Après plusieurs semaines de contact avec ses compatriotes le "Doctor" passe par des états d'âme qui le ramènent aux siens, et s'il ne peut pas consacrer ses énergies au Canada en faveur des Canadiens français il verra du moins à aider ses frères Franco-américains de la grande république voisine.

Et tout le long du livre, quels croquis admirables! On goûtera d'une façon toute particulière, nous en sommes certain, le "Dimanche à la campagne" et le chapitre qui a pour titre "A la maison" qui nous fait vivre une journée de semaine chez nos bons cultivateurs. Les autres chapitres sont aussi à lire, à méditer, comme toute l'oeuvre d'ailleurs, qui révèle une puissance d'observation telle que seul un fils du sol peut penser de cette façon. Seuls aussi les véritables fils du sol comprendront tout à fait la "Campagne Canadienne", parce que seuls ils ont le privilège d'entendre, si la vie urbaine ou les chimères n'ont pas émoussé leur entendement, cette voix de la tradition, si profondément ancrée dans toutes les fibres de leur être.

Si le Révérend Père Dugré s'est efforcé, dans son livre, de trouver des situations des incidents, une action, qui soient de nature à faire accepter par le lecteur ses conclusions: fils du sol, garde précieusement ton héritage ancestral de traditions, de coutumes familiales, de religion, et s'il t'arrive de devenir homme de profession exploite ce trésor au lieu de le dissiper — il a parfaitement réussi. L'expérience montre une fois de plus que ce procédé de persuasion est très efficace. Pourquoi? Parce qu'au raisonnement abstrait il substitue la peinture — et quelle peinture!— d'un cas intéressant, d'un exemple, qui non seulement pose la question, mais la pose de manière à suggérer la solution sans effort apparent de la part du lecteur, qui se laisse prendre au charme et aux conclusions des paysages de la nature et des âmes.

A cause de la valeur de la thèse qu'il démontre, à cause aussi de la façon dont cette thèse est présentée, le livre du Père Dugré est appelé à faire beaucoup de bien, à la plus éprouvée de toutes nos classes sociales de l'heure: celle des cultivateurs.

La "Campagne Canadienne" n'est pas seulement un beau livre; c'est de plus, et surtout, une belle action, tout imprégnée du plus bel esprit d'apostolat.

Charles MICHAUD

---

(1) LA CAMPAGNE CANADIENNE, Croquis et leçons, par le R. P. Adélard Dugré, S.J. Volume de 135 pages au prix suivant: 75 sous au "Droit" plus cinq sous pour frais de poste, s'il y en a.

Au Jour le Jour

Le français au Parlement

Dans les "Au jour le jour" d'hier, Ch. M. fait remarquer que sur 1489 pages que contient jusqu'à date le journal des Débats parlementaires, 1478 sont en anglais et 11 seulement en français. Ce n'est la faute ni du gouvernement, ni des fonctionnaires. Cette lacune est dûe à la négligence des députés de langue française. La Constitution permet pourtant l'usage de la langue française à la Chambre des Communes et au Sénat. Pourquoi laisser tomber ainsi en désuétude un droit précieux?

Les prédécesseurs de nos députés actuels, ceux qui leur ont obtenu le droit de parler français au parlement, agissaient autrement." "Les Canadiens usent si largement de leur droit", écrit M. l'abbé Groulx dans une étude sur le bilinguisme avant 1867", que bientôt les débats en viennent à se faire presque exclusivement en français. Vers 1800, c'est à peine, si au dire de Milnes, un ou deux députés anglais se risquent à parler leur langue. Même plainte de Craig en 1810. En 1822 un partisan de l'union des provinces constate, en gémissant, que, dans la Chambre du Bas-Canada, les débats ont lieu "entièrement en français."

Pourquoi nos députés n'imiteraient-ils pas l'exemple donné par ces ancêtres, et, plus près de nous, par Papineau et Lafontaine? Que craignent-ils? Que redoutent-ils? Qu'ont-ils à perdre? S'imaginent-ils un moment que, quand bien même ils s'exprimeraient plus souvent en français, leur influence serait moindre? De ce côté, rien ne serait changé; et encore? La langue française, entendue plus souvent et maniée avec éloquence par ceux-là même qui s'exténuent à faire de beaux discours en anglais, ne serait-elle pas plus aimée et plus respectée? Ce serait la meilleure preuve qu'elle est toujours bien vivante sur les lèvres et dans le coeur de nos représentants et que ceux-ci prennent au sérieux l'égalité des langues.

FEU LE R. P. G. LEBEL, S. J.

Le R. P. Guillaume Lebel, S.J., dont nous annoncions la mort hier, a exercé son ministère dans les provinces anglaises. Il a laissé un souvenir ineffaçable parmi les populations des régions neuves du Nouvel-Ontario au bien matériel et spirituel desquelles il a montré, pendant de longues années, un dévouement inlassable.

"Professeur à Saint-Boniface, administrateur à Edmonton", écrit M. Héroux dans le "Devoir", "il fut particulièrement dans l'Ontario, en même temps qu'un dévoué missionnaire, un grand organisateur d'écoles, "the French minister of Education", a-t-on dit un jour, dans une intention élogieuse du reste."

Ce qualificatif lui fut donné d'abord par un ennemi des écoles bilingues; le mot fit ensuite fortune. Il indique bien l'activité et le patriotisme dont fit preuve le R. P. Lebel dans les régions lointaines du Nord, où sans lui, de nombreuses familles canadiennes-françaises auraient perdu leur langue, et, conséquence fatale, leur foi.

A tous ceux pour lesquels le religieux défunt se dévoua sans compter, à tous les amis de la cause scolaire ontarienne dont il fut l'un des inlassables champions, nous demandons l'aumône d'une prière. Qu'ils aient un pieux souvenir pour le défunt, qu'ils lui demandent de les aider encore du haut du ciel, qu'ils prient Dieu de leur envoyer beaucoup d'apôtres comme le R. P. Guillaume Lebel.

Ch. G.

Pour et contre le tabac

Les statisticiens divisent l'humanité par sexes, par races, par religions, par professions. Ils pourraient aussi bien la diviser en fumeurs et non-fumeurs, puisque la moitié de l'humanité, non contente de s'intoxiquer elle-même, enfume et empeste l'autre moitié.

Le R. P. Pierre Fontanel, S. J., auteur de "Minéraux et Roches du Canada" vient de publier une prochure intéressante et instructive de soixante-quatre pages (1) sur cette question du tabac. Cette plante dont il se fume chaque année au Canada pour une valeur de $62,497,474.72 a des ennemis, des amis et des esclaves. Le savant jésuite passe en revue les arguments pour et contre le tabac, se place au point de vue médical, hygiénique, économique et moral et conclut d'une façon très large: Vous pouvez fumer sans commettre de faute; l'abus du tabac est dangereux pour la santé et le bon fonctionnement des facultés intellectuelles; vous pouvez faire un usage modéré du tabac sans inconvénients notables; d'autre part l'abstinence a des avantages sérieux; abstenez-vous, vous ne le regretterez pas.

Les fumeurs invétérés différeront peut-être d'opinion avec l'auteur, mais tous, ceux qui fument ou ne fument pas, voudront lire son attachante étude.

Ch. G.

(1) Pour et contre le tabac.— par le R. P. Pierre Fontanel. En vente au prix de 25 sous à l'Ecole Sociale Populaire, 1300 rue Bordeaux, Montréal.

LE SCOTCH DE QUEBEC.

QUEBEC, 26.—Les témoignages rendus hier matin à la séance du comité des comptes publics de la législature ont porté surtout sur la composition de la marque de scotch "One Star" que vend la Commission des Liqueurs de Québec. M. J. H. Michaud, gérant général de la commission, lut dans les livres de la commission la liste des formules employées en 1921 et 1922 pour produire le scotch en question. Divers éléments entrent dans la composition de cette marque, tels que vin de pruneau, résidu de mélanges précédents, whiskey, cerises et liqueur de malt, pendant que de l'eau est employée dans chaque mélange pour le réduire au degré de force voulue.

LA REPARTITION DES FONDS DE CANTINES EST DISCUTEE HIER A LA CHAMBRE

(Par Francis Schryburt)

La Chambre a adopté, hier après-midi, la résolution pourvoyant à la distribution des fonds de cantines. Les conservateurs ont pris une part active à la discussion. Ils ont tous soumis des suggestions pour l'administration et l'allocation de certaines sommes de ce fonds qui dépasse deux millions. Un bureau central de trois syndics recevra $100,000. pour servir à l'entretien et à l'assistance d'un service de règlements pour les vétérans et leurs familles. La Croix Rouge américaine et le Fonds de service unis de Grande-Bretagne auront chacun $50,000. Enfin le reliquat du fonds sera partagé proportionnellement entre les diverses provinces.

L'établissement du bureau central de trois syndics a provoqué une assez longue discussion. Le général Clark, le colonel Arthurs, le Dr Manion ont suggéré que les frais d'entretien de cet organisme soient payés par le Parlement et non à même le fonds de cantines. Les avis ont été partagés sur les trois personnes qui devront faire partie de bureau. Le Dr H. S. Béland a suggéré que ce soit Sir Arthur Currie, un candidat des associations de vétérans et le président de la Croix Rouge canadienne.

Le gouvernement a annoncé la formation du comité qui aura en main le contrat Petersen: il est composé de 8 libéraux, 3 conservateurs et 4 progressistes. M. Good, député de Brant, a protesté contre le fait que le groupe des progressistes indépendants n'avait pas obtenu une représentation sur le comité. La question a été ajournée: elle fera peut-être l'objet d'une chaude discussion cet après-midi. Dans les cercles informés, ont dit que le gouvernement et les autres partis ne veulent pas reconnaître ce nouveau groupe.

Réponse du premier ministre à M. Scott

M. H. E. Spencer, progressiste, député de Battle River, a demandé au premier ministre, hier après-midi, en Chambre, s'il avait reçut la lettre de M. Scott, dont les journaux avaient reproduit une copie, et qui demande au gouvernement fédéral de porter secours aux familles des mineurs du Cap-Breton. Le premier ministre a répondu qu'il n'avait pas reçu la lettre du Rév. Scott, mais qu'il en avait pris connaissance et qu'il ferait parvenir la réponse suivante:

Cher Monsieur,—

J'ai lu dans les journaux de ce matin une lettre que vous m'avez adressée et dont je n'ai cependant pas encore reçu l'original.

Lorsque en cas de nécessité le gouvernement d'une province de ce Dominion a fait appel en faveur de quelques-uns de ses citoyens, l'administration, à laquelle j'ai l'honneur de présider, n'a jamais manqué de donner à cet appel une considération soigneuse et immédiate et d'y répondre de la manière exigée par les circonstances. Je crois que les gouvernements provinciaux de notre pays ont été aussi empressés de répondre aux appels des municipalités lorsqu'ils étaient d'avis que les circonstances exigeaient cette démarche au nom de leurs provinces.

S'il fallait reconnaître que le gouvernement du Canada, sans la requête du gouvernement de la province intéressée, surtout quand la Législature de cette province est en session, soit obligé, à la suite d'un appel d'un citoyen d'une autre province, de se servir des fonds fédéraux dont il est le gardien dans le but de faire face à une situation locale, quelque sérieuse qu'elle soit, je crains fortement que cette intervention aurait pour effet, si je puis employé les termes mêmes de votre lettre "d'ébranler la constitution de notre pays."

Je partage toute votre admiration pour la patience des hommes, des femmes et des enfants qui doivent endurer privation et souffrance dans le cas présent. Je crois que je ne suis pas moins anxieux que vous de voir disparaître rapidement cette détresse. J'ai aussi conscience du fait, que notre gouvernement peut souffrir au point de vue politique de cette mésentente des motifs qui gouvernent son action, s'il hésite à répondre à votre appel. Ce n'est pas une circonstance, cependant, à mon avis, qui doive influencer le gouvernement lorsqu'il suit ce qui semble le cours normal et juste dans cette affaire.

Le fait que les fonds fédéraux puissent, du consentement du Parlement, être utilisés pour soulager la détresse, quelque soit l'avantage qu'en puisse retirer le gouvernement, ne libère aucun de mes collègues ou moi-même de la responsabilité de recommander au Parlement une ligne de conduite qui, une fois adoptée, ouvrirait la porte à des incursions dans le Trésor fédéral, et qui ne servirait qu'à aggraver la situation présente au Cap Breton et qu'à conduire à des situations qui se répéteraient à chaque trouble industriel.

Pour éviter ce bolchevisme dont parle votre lettre, je crois que le gouvernement fédéral doit suivre la procédure constitutionnelle dans toutes les questions où sont en jeu les droits et les responsabilités des municipalités, des gouvernements des différentes provinces et du gouvernement du Canada.

(Signé) W. L. M. King.

Comité chargé d'étudier le contrat Peterson

Le premier ministre a présenté ensuite à la Chambre une résolution nommant le comité chargé de faire investigation dans la question des taux de transport océanique. La résolution portait que le comité se composerait des membres suivants: A. R. MacMaster, F. Rinfret, Sir Eugène Fiset, W. Duff, A. Stork, J. E. Sinclair, M. McKay, E. J. McMurray, pour le parti libéral; Sir Henry Drayton, H. H. Stevens, et W. A. Black, pour les conservateurs; H. Leader, J. W. Kennedy, J. F. Johnston et R. H. Halbert, pour les progressistes.

M. W. C. Good, député de Brant, et whip du nouveau groupe des progressistes indépendants, a protesté et a demandé que le premier ministre remette sa résolution à la prochaine séance. M. King a consenti, et a changé sa résolution en avis de motion.

Protestation de M. A. W. Neill

M. A. W. Neill, progressiste, député de Comox-Alberni, a protesté contre le fait que les portes de la Chambre étaient fermées, le matin, et que la seule entrée libre était la petit porte en arrière du siège de l'Orateur. Le président de la Chambre a déclaré qu'il devait y avoir eu mésentente, car, dit-il, les portes de la Chambre sont ouvertes. Mais M. Neill a déclaré que ce matin même, il avait dû passer par la porte en question pour venir chercher une lettre dans son bureau.

LA DISTRIBUTION DES FONDS DE CANTINES

La Chambre a repris ensuite la discussion sur la résolution présentée par le ministre du rétablissement civil des soldats, sur la distribution des fonds de cantines. Le général J. A. Clark, député conservateur de Burrard, a déclaré qu'il désirait que les trois syndics qui feraient partie du bureau des réclamations soient des vétérans. De plus, les fonds pour le bureau des réclamations doivent être fournis par le parlement et non être pris à même les fonds de cantines. Enfin, le bureau doit être indépendant des organisations des vétérans et du gouvernement et n'être responsable qu'aux syndics.

Le général Clark a mentionné Sir Arthur Currie comme l'un des membres du bureau. Le deuxième membre sera choisi par les grandes associations de soldats; le troisième par les deux autres membres du bureau. La résolution doit spécifier l'usage des sommes qui seront allouées à chaque bureau provincial. L'administration des fonds de cantines devrait prendre modèle sur l'United Service Fund d'Angleterre.

M. J. ARTHURS

Le colonel James Arthur, député conservateur de Parry Sound, ne voit pas la nécessité d'établir un autre bureau à Ottawa pour surveiller les intérêts des vétérans. Le bureau fédéral d'appel est chargé de cette fonction. Enfin, la somme destinée à soutenir le bureau des réclamations doit provenir des fonds publics.

M. R. J. MANION

M. R. J. Manion, conservateur député de Fort William, est du même avis que l'orateur précédent. Les nominations au bureau des syndics doivent porter sur des personnes qui n'ont aucune attache politique. Elles devront être des vétérans. Le bill debra tenir compte des suggestions faites l'an dernier.

L'HON. Dr H. S. BELAND

M. Béland fait remarquer que certains bureaux provinciaux auront un surcroît de travail; ils auront en main une somme de $800,000. Sir Arthur Currie serait l'un des membres du bureau des trois syndics. Le président de la Croix Rouge canadienne serait ex-officio, le deuxième membre. Les organisations de vétérans choisiraient le troisième candidat.

L'établissement d'un bureau de réclamations a été suggéré par la commission Ralston. En terminant, le Dr Béland a déclaré qu'il ne connaissait aucune législation présentée au Parlement depuis 25 ans qui ont pris autant de précautions pour prévenir les fausses appropriations, que celle de la distribution des fonds de cantines.

Après quelques paroles de M. T. L. Church, de Toronto, et L. J. Ladner, de Vancouver-sud, la résolution a été adoptée et un bill basé sur la résolution, a subi la première lecture. La Chambre s'est ensuite ajournée à six heures.

VIENT DE PARAITRE

Le numéro de mars de l'Action française est particulièrement intéressant — Le mot d'ordre rappelle aux catholiques de Montréal ce qu'ils doivent faire pour l'assainissement moral de leur ville. L'article sur le bilinguisme (enquête de 1925) est fait ce mois-ci par M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit"; l'on y verra la situation stupéfiante qui advient à la langue française dans les services du gouvernement fédéral. L'article de M. Gautier fournit sur ce point des statistiques précises. Monsieur des "Troit étoiles" crayonne le portrait d'un jeune qui a déjà derrière lui une carrière féconde: M. Gup Vanier. M. le duc de Beauffremont, un collaborateur parisien, apprécie le "Louis Fréchette" d'Henri d'Arles paru récemment dans la collection des "Makers of Canadian literature". Henri d'Arles lui-même critique un ouvrage dont l'on aura beaucoup parlé et qui le mérite sûrement: "L'Homme tombé" d'Harry Bernard. François Hertel (qui n'est que le nom de plume de l'un de nos plus fins écrivains) nous présente "L'Histoire de Nicolet", ouvrage posthume de l'abbé Jos. Elz. Bellemare qui fut peut-être notre meilleur monographiste. Albert Lévesque résume très bien les impressions qu'il convient de garder de la dernière réunion de la Bonne-Entente. A lire aussi un article d'Hermas Bastien sur la traduction des noms de rue, la Vie de l'Action française de Jacques Brassier, puis la chronique des revues et des livres. Et voilà un numéro de revue des plus variés et des plus vivants — On s'abonne à l'Action française, moyennant la bagatelle de $2.00 par année, au no. 1735, rue St-Denis, Montréal.

MARCHE PRINTANIER

Un grand nombre de fermiers se sont rendus ce matin sur le marché d'Ottawa. Il y avait une assez grande quantité de viandes, légumes beurre, oeufs et sirop d'érable. Le prix du beurre est à peu près le même, mais les oeufs continuent à baisser. Ils se vendaient aujourd'hui de 35c à 38c. Les viandes cependant ont une tendance à la hausse. Les prix des grains demeurent les mêmes.

Nous tenons à informer nos lecteurs que M. Alex St-Amour, de Russell, Ont., a été le premier cette année et l'an dernier à vendre du sirop d'érable sur le marché. Dès samedi dernier il en avait quarante gallons.

Céleri	0.10
Pois, 2 pintes pour	0.25
Fèves, la pinte	0.15
Oignons, gallon	0.25
Betteraves, gal.	0.20
Carottes le gal.	0.20
Choux	0.05 à 0.15
Choux, le sac	0.50 à 1.25
Patates, le sac	0.90 à 1.00
Patates, le gallon	0.10
Poireau, la douz.	0.50
Ail	0.20
Beurre, la livre	0.32 à 0.35
Laitue, douz.	0.75 à 1.25
LES VIANDES	
Porc léger	0.20
Porc, carcasse	0.22
Porc devant	0.20
Porc, arrière	0.24
Boeuf, devant	0.08
Boeuf, arrière	0.12
Veau, avant	0.06
Veau, arrière	0.13
Mouton, carcasse	0.10 et 0.12
Veau, carcasse	0.12
Agneau, arrière	0.25
Agneau, avant	0.16 et 0.18
Oeufs	0.35 à 03.8
Poulets, le couple	1.50 à 1.75
Orge, boisseau,	0.70 et 0.80
Sarrazin, boisseau	0.75 et 0.85
Foin, la tonne	10.00 à 14.00
Foin pressé	12.00 et 15.00
Avoine, boisseau,	0.65 à 0.68
Paille, pressé	7.00 et 8.00
Blé, boisseau	1.75 et 2.00
Bois mou, voyage	2.00
Bois franc, corde	11.00 à 13.00
Bois franc, voyage	2.50 à 3.50
Sirop d'érable, la pinte	0.60 à 0.65

OICEAUX MIGRATEURS.

KINGSVILLE, 26.— Chaque jour de ce printemps on voit augmenter la population dans l'endroit et aux environs. Cette population est cependant ambulante et comprend 10,000 pies migratrices, plus d'un mille cygnes et 5,000 canards. Plusieurs de ces visiteurs portent des étiquettes indiquant qu'ils se sont arrêtés ici et là du nord au sud au cours des années précédentes. Les oiseaux sont tous protégés par le traité des oiseaux migrateurs, et la Gendarmerie à cheval Royale voit à ce que la loi ne soit pas violée, de peur que ces oiseaux ne soient tués ou capturés.

UN ESPAGNOL PRESIDERA.

GENEVE, 26—La Société des Nations a décidé de nommer un Espagnol pour présider la conférence internationale pour le contrôle, du trafic des armes, qui s'ouvrira à Genève le 4 mai. Trente et une nations dont la Grande Bretagne ont accepté des invitations d'assister à la conférence.

CAS PEU BANAL.

TORONTO, 26.—Un cas rare où un point de loi a été soulevé est celui de Mme Ethel McCann, qui réclame du Dr. E. W. Paul des dommages pour ce qu'elle allègue comme une désiliation de contrat. Elle dit qu'en extrayant une de ses dents, le dentiste ne l'a pas toute enlevée, ce qui a occasioné l'infection, de grande douleurs et des pertes considérables.

"Boîtes de Pandore" ici!

NOUS venons de recevoir, ce matin d'autres boîtes de ravissants articles des centres de la mode, une profusion—et vous auriez dû être ici quand elles furent ouvertes. Vous n'auriez entendu que des exclamations d'enchantement de la part des demoiselles du magasin à la vue des chics chapeaux, des attrayants costumes et des ravissantes robes qui sortirent de ces boîtes. Toutefois, vous les verrez, samedi, à l'ouverture du magasin, et vous apprécierez alors ce que nous avons fait durant les quatre semaines que nous avons été fermés. En tous les rayons vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, de plus attrayant et de plus avenant. Vous jouirez d'un véritable régal quand vous viendrez à notre Ouverture, spécialement quand vous verrez les prix raisonnables auxquels ces articles sont cotés.

N'oubliez pas de venir samedi.

RITT'S
LIMITED
97, rue Rideau

Vous aimerez
la saveur des deux
Seal Brand
Chase & Sanborn
CAFÉ
THÉ
Vendu en paquets
Seulement
Seal Brand Coffee
Chase & Sanborn
Chase & Sanborn's Seal Brand Tea

ADRESSEZ-NOUS PAR LA POSTE VOTRE COMMANDE

22 Aubaines Spéciales pour Vendredi et Samedi au Sous-Sol des Occasions de L. N. POULIN Limitée

Téléphonez-nous votre Commande

Boîtes à Pain
Format de 6 pains. Rég. $2.50. Pour . . $1.69

Services d'Office
4 morceaux. Rég. $1.50. Pour . . . $1.19

Services d'Office
4 morceaux. Rég. $1.39. Pour . . . 98c

Vadrouilles à Planchers
Vadrouilles à Planchers. Rég. $1.00. Pour . . 69c

Vadrouilles à Planchers
Vadrouilles à Planchers. Rég. $1.25. Pour . . 98c

Vadrouilles à Planchers
Vadrouilles à Planchers, Autoesso reuses. Rég. 95c. Pour 69c

Balais
Rég. 75c. Pour 49c

Cire à Parquets
Rég. 75c la livre. pour, la livre 49c

Nattes Catalognes
Dimension 24 x 54. Rég. $1.39. Pour 98c

Fers à Friser Electriques
Rég. $1.95. Pour 98c

1000 Morceaux d' Articles d'Aluminium

De nouveau nous offrons une grosse consignation de ces populaires articles d'aluminium, aux plus bas prix d'Ottawa. Chaque morceau est irréprochable. Chaque morceau est de pur aluminium.

Régulier jusqu'à $1.95

Bouilloires (Canards) — Services de Casseroles de 3 morceaux — Bains-marie — Services de Cuisine de 5 morceaux—

Casseroles à bec
Casseroles à Couvercles
Lèchefrites
Rôtissoires
Percolateurs
Théières
Marmites à Patates

98c

Marmites à Couvercle
Marmites à Conserves de 8 pintes
Pots à Passoires
Plats à Vaisselle
Casseroles à Omelettes.

Nouvelles Formes de Chapeaux du Printemps

200 au choix. Tous des modèles de cette saison, les plus récentes formes. Un vaste assortiment de modèles et de pailles.

Dans les teintes de
Vert Brun
Bleu poudre Henné
Mauve Orange
Fauve Jaune
Noir et marine
Rouille et rouge.

1.39

Il y a quelques chapeaux garnis dans le lot.

Valeurs jusqu'à $2.50

Sous-Sol des Occasions de L. N. Poulin

Soie Shantung
Rég. 85c. Pour, la verge, 59c

Crêpe de Coton
Rég. 45c. Pour, la verge, 29c

Cretonne
Valant jusqu'à 49c. Pour, la verge 29c

Serviettes de Bain
Rég. 25c. Pour 19c

Draps
Dimension 2 x 2½. Rég. $1.95. Chacun . $1.49

Shampoo Palm Olive
Rég. 50c. Pour, chacun, 29c

Crème à Barbe Palmolive
Rég. 35c. Pour 24c

Robes de Maison
Rég. $1.50. Pour 98c

Camisoles pour Dames
Rég. 79c. Pour, chacun, 29c

Bas de Soie
Tous les coloris. Rég. 75c. Pour, la paire, 49c

NOUVELLES DE HULL

LA SEANCE DE CET AVANT-MIDI

DES TEMOINS DANS LA CAUSE DE CAREY, DISENT AVOIR VU PASSER UN HOMME PLUTOT ETRANGER, LE 24 DECEMBRE. — D'OU POUVAIT PROVENIR LE SANG SUR CERTAINS VETEMENTS DE CAREY.

La séance des assises criminelles a commencé à 10 heures juste ce matin, selon la demande du juge Loranger. On croit que demain soir, Carey pourra connaître son sort, si les jurés en viennent à une décision unanime.

Au début de la séance, on procéda à l'appel de 60 nouveaux petits jurés, qui ont ensuite été libérés jusqu'à lundi matin. La cause d'Aldège Despaties, qui devait commencer aujourd'hui, a été remise à lundi.

La Couronne a ensuite fait entendre ses derniers témoins. Le détective provincial R. Nolet a vu Courvlle et Carey à Montréal, au bureau du chef Lorrain. Carey a répété qu'il connaissait Courville et que ce dernier était chez Bouchard la veille de Noël. Courville a répondu en traitant Carey de menteur. Carey aurait précédemment déclaré à ce détective que Courville ne serait jamais atteint, ayant quitté pour le Mexique.

Le sergent Georges Pelletier, de Hull, a dit bien connaître Bouchard, auquel il a prêté $100 qui lui furent remis sur un montant d'assurances retiré, après un incendie l'été dernier. Courville a travaillé chez Bouchard, à sa connaissance, en 1919.

La défense entreprend alors de faire parler ses propres témoins. S. G. Gilmore, entrepreneur d'Ottawa, a une résidence d'été au Lac McGregor et Carey a travaillé pour lui en différentes occasions en 1924. Il lui a payé successivement $19.68, $20.00, $8.50.

Alexandre Jouverne connaît Carey avec lequel il est allé à la chasse l'automne dernier avec plusieurs des Last. Quatre chevreuils ont été tués et Carey tua un lièvre qu'il rapporta sur son dos et saigna sur ses vêtements.

Hermas et Napoléon Désormeaux travaillaient à faire un chemin la veille de Noël et ont vu passer un homme aux allures plutôt étranges. Mme Eugène Martin l'a aussi vu passer.

Le Dr. Austin, vétérinaire d'Ottawa, a témoigné qu'un cheval un peu âgé ne peut vivre plus de 6 ou 7 jours sans boire ni manger. Cela était demandé afin de pouvoir constater depuis à peu près combien de temps les animaux chez Bouchard n'auraient pas reçu de soins quand on découvrit le cadavre de la victime dans sa maison.

La cour a été ajournée à cet après-midi.

L'ECHEVIN LEGAULT DEMISSIONNERA DANS UN MOIS

TEL EST LE RESULTAT D'UNE ENTREVUE D'HIER SOIR ENTRE LUI ET UN COMITE SPECIAL DE L'ASSOCIATION NO. 2.

L'échevin Félix Legault, qui avait déjà promis à l'Association municipale du quartier 2, par l'entremise d'un de ses comités, de laisser son siège d'échevin, a réitéré la même promesse hier soir aux membres de ce comité qui sont retournés le rencontrer. Il leur a dit qu'il n'avait qu'une parole, par conséquent qu'il donnerait sa démission. Il a déclaré qu'il le ferait après avoir siégé durant avril. Il a ajouté qu'il appuierait le candidat que l'Association choisirait pour le remplacer.

D'autres personnes que celles du comité assistaient à l'entrevue.

Les démarches de l'Association pour faire démissionner M. Legault ont été entreprises après qu'il s'est présenté comme candidat à la mairie, à Cantley, en janvier dernier, tout en gardant son siège d'échevin dans Hull.

Avis de la Compagnie des Tramways d'Ottawa

A partir d'aujourd'hui et jusqu'à ce que l'état de la rue Main soit amélioré, les Autobus de l'O. E. R. à Ottawa-East donneront de 7 heures a. m., à minuit, un service de 10 minutes entre le terminus de la rue Elgin et l'angle des rues Hawthorne et Main. En plus de cela, de 7.30 heures à 9.30 heures a. m., de midi à 2 heures p. m, et de 6 heures à 7 heures p. m., un service de 15 minutes sera donné entre le terminus de la rue Elgin et l'angle des rues Herridge et Main par l'Echo Drive.

REMERCIEMENTS

Pointe-Gatineau,
Mardi, 24 nov. 1925.

Le "Droit",
M. le directeur,—

A son assemblée régulière, tenue hier soir, le Cercle Beauchamp, a résolu, au vote unanime des membres, qu'un vote de remerciements soit envoyé à votre journal, pour le bon accueil que vous avez bien voulu nous témoigner dans vos colonnes.

Vos tous dévoués,
Les membres du
Cercle Beauchamp,
Par Lionel Vaive,
Sec.-corr.

UN CHIEN LES SAUVE DU FEU

Mme Pete Karney, veuve, demeurant sur le chemin de Chelsea, Hull-Sud, a été sauvée des flammes avec sa petite fille de 4 ans, la nuit dernière, grâce aux aboiements de son chien, qui l'éveilla. Il était environt 2 heures. Son habitation était toute en feu et elle eut à peine le temps de s'échapper avec son enfant.

Malgré les efforts des pompiers de Hull, la maison, propriété de Clément Quinn, a été complètement détruite et les dommages sont de $2,500. partiellement couvers par les assurances.

Mme Karney n'avait pas d'assurances sur son mobilier, dont on a pu sauver quelques pièces seulement.

HATEZ-VOUS D'EN PROFITER A VOTRE TOUR

De nombreuses personnes ont manifesté leur satisfaction pour l'achat qu'ils ont faits pendant notre vente. Il vous reste encore cette semaine pour venir vous rendre compte que l'écoulement de notre stock de $20,000 est vraiment extraordinaire par les prix et la qualité. N'attendez pas trop tard. Venez pendant que nous pouvons encore vous bien servir. Elzéar Duquay, marchand de fer et quincailleries, angle des rues Du Pont et Papineau, Tél. Sh. 3686.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de notre chère Evélina Galipeau, décédée, jeudi, 19 mars 1925, à l'âge de dix-neuf ans.

"Que votre volonté soit faite, ô mon Dieu et non la mienne", voilà le cri de résignation de tous les coeurs! Tu pars! tu nous quittes donc ma pauvre Evélina! Adieu! Adieu!

Comme une humble violette tu courbes la tête à la fin de ta journée. Dix-neuf printemps, et déjà tu t'envoles, tu pars pour le voyage de l'Eternité! Encore une fois adieu!..... au ciel!......

Tous nous te regrettons amèrement!

Laissons-nous emporter un moment sur les ailes du "Souvenir" et revivons un peu ton passé! Ton grand talent... ta grande piété t'a fait remarquer et aimer de tous. Ecolière, tu fus la présidente des Enfants de Marie, tu leur donnais l'exemple, et les conduisais au bien. Tes études finies, nous te revoyons employée au Bureau de postes du village, pleine d'ardeur au travail, un sourire mélancolique toujours aux lèvres...

Enfin, la maladie fait son oeuvre! Pendant sept longues semaines, étendue sur ton lit de souffrances, tu t'écries souvent avec angoisse: "A dix-neuf, ans on ne doit pas mourir!"

Je te revois encore toute fière de tes dix-neuf ans à peine accomplis. Quels projets d'avenir on fait à cet âge!

Mais la mort, cette faucheuse impitoyable, vient te moissonner malgré toutes nos résistances... Un dernier regard à maman... une dernière parole à papa et ton âme s'envole vers la céleste Patrie.

"Ce que Dieu fait est bien fait." Il avait besoin d'une vierge, d'une petite fleur mystique pour orner son trône. La main divine est venue te cueillir. Ta mort a semé le deuil au foyer et au village.

Ne nous oublie pas! c'est loin.. bien loin, là-haut, dans la Patrie céleste.

Jette souvent un regard sur ceux que tu as aimés, sur ceux qui souffrent et qui pleurent! Viens sécher les larmes de tes parents et leur apporter la paix du coeur.

Une dernière fois, adieu!
Adieu jusqu'à l'aurore
Du jour en qui j'ai foi.
Me réunir à toi.

Une amie affligée.

COUR DE POLICE

En cour de police ce matin, Télesphore Gagnon accusé d'assaut sur la personne de Frank Poirier, a été condamné à $5 d'amende et aux frais ou à 15 jours.

Willie Brosseau, accusé de vol de $70, le 12 mars, sur la personne de T. Connelly, a été renvoyé aux assises criminelles de 1926 pour procès.

Olivier Lafrance et Peter Kearney, accusés de désordre public sur le chemin de Chelsea, ont été condamnés à 3 mois de prison, leurs vilains dossiers judiciaires contribuant à moins de clémence de la part du tribunal.

Pierre Daviault et Donat Sabourin, accusés de vol de grand chemin, au montant de $35. ont été remis au 2 avril pour procès. Leur cautionnement individuel est de $1500.

REORGANISATION

Le club athlétique Frontenac, à la Pte-Gatineau, s'est réorganisé hier soir en se choisissant de nouveaux officiers. Ceux-ci sont: Hormisdas Cayer, président; Rodolphe Tessier, 1er vice-président; Elzéar Fortin, 2e vice-président; Edmond Lamarche, secrétaire-gérant; Ernest Plouffe, assitsant-secrétaire; Willie Bigras, Lionel Vaive, conseillers; Raoul Ladoucoeur, Philippe Bigras, membres honoraires.

Le club a décidé d'organiser une partie de cartes pour le dimanche de Pâques. Il se réunira vendredi soir de cette semaine à la salle de M. Philippe Bigras.

FEU M. E. RENAUD

M. Edouard Renaud, époux de Angélina Charbonneau, 65 rue St-Bernard, est décédé ce matin à l'âge de 74 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église Notre-Dame.

CE QUE CAREY A GAGNE PENDANT L'AUTOMNE DERNIER

Il a reçu de l'argent en différentes occasions, de diverses personnes. — La défense cherche à établir par là que Carey a pu dépenser son argent personnel le soir du 24 décembre.

On s'est occupé hier après-midi et hier soir aux assises criminelles à établir la réalité de l'alibi de Courville. "Je ne suis pas venu dans la povince de Québec depuis cinq ans", telles furent les paroles prononcées par Courville lorsqu'il fut confronté avec Carey à Montréal dans le bureau du Chef Lorrain. Cet alibi prouvé vient en contradiction directe avec le témoignage de l'accusé, qui déclarait l'avoir vu à Glenlivet le 24 décembre.

Plusieurs témoins furent appelés pour démontrer que Courville était à Pickerel, Ont. Le principal fut M. Malby, commis de la Compagnie Lumber and Tie, pour laquelle Courville a travaillé du 18 décembre au 24 décembre.

Un des témoins, durant la séance de l'après-midi, relata que lorsque Carey lui parla de la prétendue présence de Courville à Glenlivet il avait fait la description des vêtements qu'il portait et que lorsque celui-ci fut arrêté à Sudbury il portait des vêtements semblables à ceux dépeints par l'accusé. Mais cela paraît plutôt une simple coïncidence et n'est pas clairement établi.

La Couronne n'a plus que trois autres témoins à faire entendre et la défense a commencé hier soir à interroger les siens pour établir la provenance de l'argent gagné par Carey en différents endroits durant l'automne et qu'il a pu dépenser le soir de la veille de Noël. La défense a fait une longue objection concernant la production du témoignage de Carey à l'enquête du Coroner. On a prétendu que l'accusé ne fut mis sur ses gardes que vers le milieu de son témoignage. La cour permit à la Couronne de ne servir seulement de cette partie du témoignage.

HIER APRES-MIDI

Le premier témoin de l'après-midi fut René Paquin, fermier de Lucerne, qui a déclaré que Carey était allé chez lui le soir du 24 décembre et qu'il avait téléphoné pour un automobile chez M. Brazeau. Il était environ 7 heures et l'accusé paraissait quelque peu énervé. Le témoin a aussi téléphoné pour lui.

Joseph Boisvert, de Poltimore, retournant de l'enquête du coroner en compagnie de Carey eut une conversation avec lui dans laquelle il a dit que dans l'après-midi du 24 décembre il avait scié du bois avec Bouchard. Carey lui aurait aussi dit que Courville était là buvant de la boisson qu'il avait apportée.

Transquestionné par la défense, le témoin déclara qu'il avait amené Carey avec lui pour l'enquête, sur demande du shérif.

Leslie Last, fermier de Poltimore, dit que l'accusé lui était bien connu depuis son enfance, il avait l'habitude de demeurer chez lui lorsqu'il se trouvait à Poltimore. Il sait que Carey a travaillé chez Bouchard durant novembre, pour environ une semaine, et il a aussi travaillé pour lui. L'accusé travailla en partie pour sa pension et le témoin lui a donné en deux reprises différentes au cours du mois de décembre la somme de $2.

Le soir du 24 l'accusé revenant chez lui déclara qu'il avait laissé Courville chez Bouchard avce une certaine quantité de boisson. Le dernier avoua aussi avoir très faim, disant qu'il n'avait pas mangé depuis le midi. Le témoin déclara aussi qu'il n'avait pas vu Courville dans la région depuis 5 ans. Le soir en question, Carey avait un rouleau d'argent, et lui a fait cadeau de deux mouchoirs et de six à sa femme.

Quand Carey fut arrêté les détectives ont cherché dans sa chambre et trouvèrent une chemise imbibée de sang. D'après lui, Carey au cours du mois de novembre alla à la chasse avec des voisins. Il a tué quelques lièvres et des chevreuils. Il avoua aussi que Carey avait couché chez lui le 24 décembre.

Parlant de Courville, l'accusé lui a dit qu'il portait un habit bleu, un pardessus Mackinaw, et des bottines jaunes. Questionné par la cour à savoir si Carey avait déclaré qu'il avait pris de la boisson avec Courville, le témoin répondit: Oui.

Le Dr J. Isabelle, coroner, témoigna ensuite. Il fut prié de se rendre à la demeure de Bouchard après le meurtre afin de tenir une enquête. La Couronne demanda ensuite qu'il lise les témoignages de l'enquête, mais les avocats de la défense s'objectèrent prétendant que Carey ne fut assermenté qu'après avoir commencé à donner ses renseignements.

La Cour fut de l'avis des avocats de la défense et la deuxième partie seulement du témoignage fut acceptée au dossier.

Le détective Germain, questionné par M. Fournier, nia que Carey fut sous arrêt lorsqu'il témoigna et le shérif déclara lui aussi que Carey ne fut jamais questionné avant l'enquête ni par lui ni par le détective Germain.

Le témoignage fut ensuite partiellement lu par le Coroner Isabelle. En voici le résumé:

"Quand j'ai laissé la maison de Bouchard, dit Carey, Courville était là, à moitié ivre. Je travaille chez Last depuis le 15 octobre pour ma pension. Le soir du 24 décembre j'allai au magasin Renaud payer un compte."

Il raconte aussi comment il avait gagné de l'argent. "Je connais Courville et j'ai entendu dire qu'il avait été condamné à Cache Bay, d'où il avait déserté ensuite."

Le coroner déclara que lors de l'enquête aucune pression ne fut faite auprès de l'accusé.

LEO COURVILLE

Léo Courville fut le témoin suivant. Il avoua avoir travaillé à Pickerel, Ont., du 18 au 26 décembre pour la compagnie Lumber and Tie. Il partit de cet endroit le 26 décembre et s'en alla à la maison de pension de M. A. Desjardins, se dirigeant ensuite vers Packsley.

Il connaît très bien Perkins Mills mais n'y est pas allé depuis cinq ans.

—Cannaissez-vous l'accusé? demanda la Couronne.

—Oui, sous le nom de Jim Last.

—Où l'avez-vous récemment rencontré?

—A Montréal, quand j'y fus amené par le détective Lorrain.

—Qu'est-il arrivé à cet endroit?

—Je fus introduit dans une pièce où était Carey et on me demanda si je le connaissais. Je répondis oui, et c'est là que Carey dit que j'étais à la demeure de Bouchard le 24. Je lui dis aussitôt qu'il n'était qu'un menteur.

Le témoin déclara qu'il fut arrêté à Cache Bay pour une certaine offense et condamné à six mois de prison, d'où il déserta en 1922.

L'avocat de la défense lui demanda s'il connaissait le sergent Pelletier.

—Oui, fut la réponse.

—Etiez-vous à la demeure de Bouchard lors de la visite du sergent Pelletier, en 1921 et 1922?

—Je ne pouvais pas être là, parce que je suis parti de la province de Québec depuis 5 ans.

—Est-ce vrai que lorsque vous demeuriez chez Bouchard vous arriviez souvent en boisson et que vous maltraitiez Bouchard?

—Non, car je considérais M. Bouchard comme un père.

Arthur Malby, teneur de livres pour la Compagnie Lumber and Tie, de Pickerel, Ont., déclara que Courville travailla à cet endroit du 18 décembre au 26 sous le nom de Léo Potvin. Il produisit en cour le reçu signé par Courville, de son salaire. Il est certain que Potvin est bien celui qu'on nomme Courville et qu'il avait travaillé à cet endroit aux dates mentionnées. Il remarquait Courville parce que celui-ci ne se tenait pas avec les autres employés.

M. J. E. Laflamme, courtier en assurances, de notre ville, déclara que le 8 juillet 1924 il fut avisé qu'un feu avait eu lieu le 26 juin précédent chez un nommé Bouchard, à St-Pierre de Wakefield. Il a payé à Bouchard la somme de $400, par chèque, que celui-ci échangea aussitôt à la banque Provinciale de Hull.

Mme Mélina Larabie, tante de Léo Courville, déclara qu'elle n'avait pas vu celui-ci depuis 5 ans, avant janvier dernier.

LA DEFENSE

La Couronne n'ayant que trois autres témoins à faire entendre, qui n'étaient pas présents, la défense fut priée de commencer à appeler les siens.

Le premier fut Francis Hall, fermier à Perkins, pour qui Carey a travaillé au cours du mois de juillet. Il lui a payé la somme de $18 en deux paiements de $10 et $8, à la fin de juillet.

John Donovan, fermier de Poltimore, connaît très bien Carey, car celui-ci a travaillé chez lui pendant sept jours et il lui a payé la somme de $8.50, au cours du mois de novembre.

Mme Joseph Cousineau, Perkins Mills, déclara que l'accusé lui avait vendu des outils pour la somme de $3.25 au cours du mois de septembre ou au début d'octobre. Elle paya de suite.

Napoléon Désormeaux, fermier de St-Pierre de Wakefield, a aussi payé à Carey durant octobre la somme de $3 pour 8 jours d'ouvrage.

Carey reçut aussi $9 de la victime Bouchard, durant l'automne, pour du travail.

A la fin de la séance d'hier soir, le juge Loranger a ajourné la cour à 10 heures précises ce matin, demandant aux avocats d'être présents à temps.

On croit que d'ici demain soir le présent procès de Carey sera terminé. Il restera alors cinq causes devant les assises: celles de Aurore Despaties, pour infanticide; d'Aldège Despaties, pour une offense immorale grave; de Georges Braithwaite, offense grave; H. Bédard, parjure: J. McKinstry, vol.

Le juge Loranger devait prononcer plusieurs sentences ce matin, contre les personnes trouvées coupables depuis le début des assises. Aucune sentence n'a encore été rendue.

MONDANITES

M. E. Bélair, de Winnipeg, qui était depuis quelque temps en visite chez ses soeurs, Mmes F. Monette et A. Tremblay, est retourné dans sa ville résidentielle.

Vie Syndicale

LES IMPRIMEURS ET RELIEURS

Hier soir, à la Bourse du Travail le syndicat des Imprimeurs et Relieurs s'est réuni. En peu de temps l'ordre du jour fut discuté article par article avec intérêt et profit.

Les questions intimes concernant le contrat collectif furent d'abord mises à l'étude et réglées à la grande satisfaction de tous.

Le président appuya fortement sur la nécessité de bien suivre les assemblées du syndilat. Il faut que chacun se donne la peine, dit-il, de faire connaître ses griefs aux assemblées et de fournir les explications requises, si on veut que les droits soient revendiqués avec succès. La salle d'assemblée n'est pas seulement un endroit où les ouvriers apprennent à connaître leurs droits et à les faire respecter, ils ne doivent pas oublier qu'ils ont aussi des devoirs à remplir à l'égard de leurs patrons. Quand les ouvriers accomplissent consciencieusement leur tâche, il est relativement facile d'obtenir du patron, justice et charité à l'égard de ses employés. Mais quand l'employé n'a pas été autre chose qu'un mécontent et un critiqueur, même quand aux yeux de ses confrères, il était des mieux traités, le rôle des unions catholiques n'est pas facile et bien souvent elles sont forcées de sacrifier de tels employés. Notre syndicat sur ce point a donné le bon exemple. Il est évident que nos membres sont des mieux disposés envers le patron. Ils veulent justice pour tous sans parti pris et ils sont toujours prêts à respecter les droits de l'employeur et à lui fournir un travail consciencieux. C'est la ligne de conduite qui nous est tracée par le Pape Léon XIII dans l'Encyclique Rerum Novarum.

Le président invite ensuite le R. P. Bonhomme, aumônier du Syndicat, à faire les remarques d'usage. Ce dernier parle des avantages d'une fédération pour notre métier. Il espère que la chose se réalisera sous peu. Il parle ensuite des unions catholiques, du rôle qu'elles sont appelées à jouer à notre époque. Les problèmes ouvriers sont des plus inquiétants. A cause du chômage, nous avons presque la grande majorité de nos jeunes gens qui passent l'hiver dans l'oisiveté. Il s'en suit des conséquences graves au point de vue moral et social. Ces jeunes gens sont incapables de préparer leur avenir et ceux qui n'ont pas une volonté bien trempée se démoralisent et deviennent de tristes epaves pour notre société.

Les unions catholiques, peuvent par leur influence, aider à la solution de ce problème par des bureaux de placement. Pour cela, il faut faire partie de ces unions et non pas leur faire la guerre, comme il arrive trop souvent. Il conseille ensuite la lecture du livre de l'abbé Arsène Goyette sur la question ouvrière. C'est un roman fort intéressant intitulé: "L'Unique Solution".

ASSEMBLEE DES ENTREPRENEURS

Comme la chose se pratique depuis plusieurs années, les entrepreneurs de notre ville, sont cordialement invités à se rendre ce soir à la Bourse du Travail pour étudier avec les chefs ouvriers des questions importantes pour le bien des deux parties.

CONSEIL CENTRAL FEMININ

A cause des exercices de la retraite des demoiselles, le Conseil Central féminin, qui devait se réunir vendredi, le 27 mars, a remis son assemblée à lundi prochain, le 30 mars. Prière de tenir compte de ce changement.

AVIS

Notre vente se continue encore cette semaine afin de permettre à tout le monde d'en profiter. Notre magasin de fer est rempli d'aubaines d'une étonnante valeur. C'est ce que de nombreux clients satisfaits nous ont fait remarqué. Notre assortiment comprend des valeurs que vous devriez voir. N'oubliez pas que la vente tire à sa fin et qu'une chance comme celle-là ne se présentera peut-être jamais. Elzéar Duquay, marchand de fer et quincailleries, angle des rues Du Pont et Papineau, Tél. Sh. 3686.

DECES

RENAUD—Edouard Renaud époux de feu Angélina Charbonneau, décédé le 26 mars 1925 à l'âge de 74 ans. Funérailles samedi le 28 mars à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 65 St-Bernard à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NOUVELLE TAXE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Presse Canadienne

FREDERICTON, N. B., 26.—Le premier ministre eVn iot a fait aujourd'hui une déclaration formelle disant qu'une taxe sur la gazoline avec exemptions qui la rendraient inapplicable à la gazoline employée pour bateaux de pêche et opérations d'instruments aratoires est approuvée pour le Nouveau Brunswick par le gouvernement. La déclaration indique que la taxe ne peut être mise en vigueur cette année parce qu'on ne peut compléter les arrangeemnts nécessaires.

LAXATIF AUX FRUITS
PrunoLax
LA CLEF DE LA SANTE
LE MEILLEUR REMEDE CONNU POUR LA CONSTIPATION
25c
A. R. FARLEY, PH. C. HULL, QUE.

DERNIERE HEURE

Vol de diamants à Toronto

Presse Canadienne

TORONTO, 26.—Profitant du bruit des tramways, des voleurs ont ce matin lancé une brique dans la fenêtre du magasin de bijouterie de Kling Bros. et ont volé des diamants évalués à mille dollars, et ont prix la fuite. C'est le second vol analogue à ce magasin depuis trois semaines.

CINQ ANS AU BAGNE

Presse Canadienne

MONTREAL, 26.—E. Frey Vogel, voyageur de commerce, arrêté à Toronto par des agents fédéraux sous accusation d'avoir passé en contrebande en Canada, des drogues pour cinquante mille dollars, dans des paquets de soie consignés à une compagnie de Montréal, a été ce matin condamné à cinq ans de prison par le juge Monet.

Il peut obtenir $12,000,000

Presse Associée

SAN LUIS, Obispo, Cal., 26.—E. G. Lewis, promoteur des entreprises du sud de la Californie, a déclaré à un arbitre de banqueroute qu'il n'avait pas de difficulté à toucher les bons amis éparpillés partout aux Etats-Unis pour obtenir douze millions de dollars. Il a fait cette déclaration en apprenant la nouvelle des procédures contre lui pour insolvabilité. On dit que les créanciers de Lewis sont au nombre de 9,000 Américains, qui lui ont prêté secours dans ses entreprises.

Mort d'un ancien journaliste

Presse Canadienne

WINDSOR, Ont., 26.—Archibald McNee, 80 ans, ex-président de l'Association de la Presse Canadienne, un pionnier du journalisme canadien, est mort ce matin à sa résidence après une longue maladie. Il fut propriétaire conjoint du Old Windsor Record de 1889 à 1918.

SYSTEME DE VOTATION TELEGRAPHIQUE

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 26.— On a interrogé pendant la plus grande partie de l'après-midi, à l'enquête civique, hier, l'entrepreneur Joseph Nolin, qui avait obtenu le contrat de construction du canal de la rue St-Olivier. Il a déclaré qu'il avait organisé un système de votation télégraphique avec quartiers dans les bureaux de la compagnie C.-N. Paradis, et cela à l'insu du maire Samson et de l'échevin Paradis. Il se rendait compte que si le référendum était bloqué il ne pourrait peut-être pas terminer le travail la ville, et c'est la seule raison qui l'a incité à organiser ce système.

ELECTIONS AU REFORME

L'Association de Réforme d'Ottawa a fait l'életcion de ses divers présidents de quartiers, à son assemblée, hier soir. Ce fut une élection des plus chaudes. En voici le résultat: Quartier By, M. E. Perrier; quartier Capital, M. J. A. Robinson; quartier Dalhousie, M. A. Larden; quartier St-Georges, M. F. W. Moeser.

Dans les autres quartiers, ce fut des acclamations. Quartier Victoria, M. F. Bonenfant; quartier Wellington, M. Wm. Muir; quartier Central, M. A. J. Fraser; quartier Ottawa, M. Albert Schingh; quartier Rideau, M Thomas Brethour.

L'assemblée était sous la présidence de M. George Higgerty et l'officier rapporteur était M. F. P. Lewis.

L'AIDE A L'ENFANCE

Peu de besogne importante a été expédiée hier à l'assemblée de la Société de l'Aide à l'Enfance tenue à l'hôtel de ville. On y lut des rapports sur certains enfants à placer par la Société. Une lettre reçue par une jeune personne sous la protection de la Société demande la permission de se marier ,et une autre reçue d'Angleterre demande la protection de la Société pour retrouver un individu qui a laissé sa femme et ses cinq enfants.

Le colonel D. T. Irwin présidait et M. Chs Pepper agissait comme secrétaire.

LES SALAIRES NE SERONT PAS REDUITS

Le maire Balharrie et les commissaires Plant et Tulley, à une assemblée tenue à la salle St-Jean-Baptiste, rue Empress, hier soir, ont assuré aux membres de l'union fédérale No 15 des employés civiques qu'aucune réduction ne serait faite dans les salaires des employés de la ville et que les économies qui ont téé faites cette année par la ville ne l'ont pas été aux dépens des employés civiques. Le maire a déclaré que les crédits cette année pour les travaux publics étaient de $475,000, contre $478,000 l'an dernier, et que les crédits du département des travaux publics étaient à peu près les mêmes que l'an dernier.

CAUSE DE McWILLIAMS

Immédiatement après la cause de George Alexander, on a commencé l'audition de la cause d'Andrew McWilliams, accusé de viol, ce matin, en Cour supérieure d'Ontario.

La jeune fille est une jeune fille de vingt ans qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Le crime a été commis vers 5 heures de l'après-midi, samedi, le 31 janvier dernier, dans les cours à charbon Butterworth sises rue Cumberland L'accusé a nié sa culpabilité. Me R. P. Locks et Me J. A. Ritchie agissaient pour la Couronne et Me Gordon Henderson pour la défense.

Au moment où nous allons sous presse, la Cour n'a entendu que trois témoins, la victime elle-même, Evelyn Crowe, sa mère et le docteur Argue que l'on consulta, le 2 février, sur la demande des autorités de la police.

L'AMENDEMENT DE LA LOI D'ADOPTION

Spécial au "Droit"

QUEBEC, 26.— L'assemblée législative a amandé hier soir la loi de l'adoption passée l'an dernier. Les modifications, présentées par l'hon. Taschereau et que notre édition d'hier faisait connaître à nos lecteurs dans les détails, ont été approuvées par le gouvernement provincial, après avoir reçu l'approbation des autorités religieuses, représentées par Mgr Laflamme, curé à la basilique de la vieille capitale.

UN AMENDEMENT DE SIR HENRY DRAYTON

Sir Henry Drayton présentera un amendement au budget, cet après-midi. L'amendement demandera un vote de non-confiance dans le gouvernement, contestera l'existence d'un surplus de $1,823,000 et demandera un tarif de protection plus élevée. Les députés conservateurs parleront en grand nombre sur le budget.

Les progressistes tiendront un caucus, cet après-midi, pour déterminer leur attitude sur le budget.

Le travail

D'après les derniers rapports du Bureau des statistiques, 715,158 personnes ont été employées, le 1 mars, par 6,696 firmes, soit plus de 6,921 qu'au premier février. Le chiffre-indice pour le premier mars était de 87, alors qu'en février il était de 861. Les manufactures ont enregistré une activité plus grande que les autres industries.

LE DEPART DU PRINCE DE GALLES SAMEDI

De la Presse Associée

PLYMOUTH, 26.— On a terminé la toilette du "Repulse" qui partira samedi pour l'Afrique et l'Amérique du Sud, avec le Prince de Galles. Seuls des officiers éprouvés sont à bord, et tout le temps du voyage la discipline la plus sévère régira l'équipage. Une attention toute spéciale a été apporté au gymnase, où le prince prendra ses ébats.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier et aujourd'hui dans nos principaux hôtels les Canadiens français dont les noms suivent:

RUSSELL

MM. D. E. Marceau, Québec; J. L. Ledoux, Rougemont, Qué.; P. H. Arcand, Montréal; P. A. Sénécal, Plantagenet.

EN CORRECTIONNELLE

M. Jobin, 33 St-Henri, Hull, arrêté, hier soir, à la suite de la rixe, rue Sparks, a été condamné à $3 d'amende et $2 de frais, ce matin, en cour de police.

Charles Goodman, 338 Flora, accusé d'assaut sur la personne de George Cardiff, a été condamné à $20 d'amende et $2 de frais.

Max Aronson, 484 rue St-Patrice, a été condamné à $3 d'amende et $2 de frais, pour avoir étalé des marchandises sur le trottoir.

Accusations contre le Chili

Presse Associée

SANTIAGO, Chili, 26.—Le bureau des affaires étrangères chilien a donné aujourd'hui à la presse des copies d'un câblogramme du député péruvien McLean, qui accuse les autorités du Chili d'avoir commis des atrocités dans les territoires en litige lors du récent arbitrage, c'est-à-dire les provinces de Tacna, Arica et Tarata, depuis la décision arbitraire du président Coolidge.

Le ministre des affaires étrangères dit qu'après enquête sur les accusations il est en mesure de les nier.

LES MINES

FERMETURE DE JEUDI		
Algonquin	1⅝	2⅞
Apex	⅞	3
Argonaut	36½	37½
Atlas	3¾	4½
Baldwin	3⅝	4
Beatty	1½	1¾
Bidgood	10	10¾
Buckingham	4	4¼
Columbus	7¼	7¾
Cons. W. Dome Lake	16¼	16½
Dome Kirkland	.....	1
Goldale	19¼	19½
Gold Reef	....	1½
Hattie	1¾	2
Hollinger	13.91	13.95
Hunton	6½	7½
Indian Mines	9¼	9½
Inspiration	8	9
Keora	15½	16
Kirkland Lake	42	42½
Lake Shore	5.80	5.82
McIntyre	16.90	17.00
Moneta	14	15
Moneta	14	15¼
Newray	24	24½
Porc. Crown	.....	5½
Porc. Tisdale	.....	1
Preston East Dome	8¾	9
Premier	2.20	2.25
Teck-Hughes	1.44	1.45
Tough Oakes Burn.	32½	33
Thompson-Krist	.....	2½
Vickers	6	6¼
Vipond Cons.	1.18	1.20
Wakenda	2	3
Wasapika Cons.	1⅝	1⅞
West Tree	3⅝	3½
Wright-Hargreaves	4.40	4.85
ARGENT		
Beaver	32	33
Capitol	31½	32
Canadian Lorrain	41	43
Castle-Trethewey	80	80½
Clifton Cons	16	17
Coniagas	.....	1.90
Crown Reserve	37¼	38
Everett	7	7½
Keeley	2.03	2.05
Lakeside Lorrain	10¼	10¾
Lorrain	18½	19
McKinley-Darragh	29	29½
Mining Corporation	2.72	2.77
Nipissing	6.10	6.25
Ophir	4½	5
Peterson Lake	8⅛	8¼
Témiscamingue	20	25
Trethewey	19	20
Trout Lake	1.25	1.30
Wettlaufer	5	5¾
Victory Silver	.....	20

LE LEXIQUE DE L'ASSOCIATION TECHNOLOGIQUE

Le "Droit" commencera samedi la publication du lexique de l'Association Technologique.

Le travail que s'est imposé cette vaillante association du bon parler français, en épurant notre langue de tous anglicisme, et en lui rendant sa clarté et sa pureté qui en font la langue par excellence, est des plus louables. L'Association Technologique a voulu de plus, faire part à tous les canadiens français de ses trouvailles heureuses en fait de lexicologie, et c'est pourquoi, elle publiera, à partir de samedi, dans le "Droit", par petits versements son lexique, en commençant par la lettre A, en préparation de la publication future d'un lexique en volume.

C'est une nouvelle des plus réjouissantes pour ceux qui ont à coeur de bien parler la langue française, que nous accueillons avec plaisir et que nous nous faisons un devoir de communiquer à tous.

LA CAUSE DE CAREY

La cause de Carey a marché rapidement, cet après-midi, aux assises de Hull. Tout laisse supposer que les plaidoyers des avocats de la défense et de la Couronne seront faits aujourd'hui. Le juge commencera son adresse aux jurés demain matin et tout probablement, les jurés entreront en délibérations demain midi. On s'attend à un verdict demain après-midi.

POUR LES FAMILLES DES GREVISTES

Les écoles d'Ottawa continuent à prendre le plus vif intérêt en envoyant des secours aux mineurs affamés de la Nouvelle Ecosse. La réponse de deux maisons d'éducation hier a été magnifique, et on est à prendre des mesures pour que toutes les écoles publiques et séparées de la ville aient leur jour spécial. Le club Kiwanis d'Ottawa se montre prêt à coopérer à toute oeuvre de secours et, par l'intermédiaire de son président, M. Charles Hickman, et du président du comité [illegible] M. Fred Murphy, il a entrepris de transporter les effets des écoles aux dépôts locaux, à 102 rue Wellington. Vendredi matin, à huit heures et demie, jusqu'à neuf heures, des camions du club seront aux portes des écoles, et les enfants pourront déposer leurs secours dans ces camions. Cette journée de secours a été autorisée grâce à la coopérative de la Commission des Ecoles Séparées, M. Samuel Genest, le R. P. Cornell, O. M. I., et M. Wm. Rankin, et aussi des écoles publiques.

Le débat sur la prohibition aujourd'hui

TORONTO, 26.— A un caucus ministériel ce matin on a traité de la rédistribution, de la proposition d'obliger tous les conducteurs de voitures d'avoir des lumières le soir.

Il est tout probable que la chambre cet après-midi s'attaquera à la grande question d'amender la loi actuelle de prohibition.

DEUX PERDENT LA VIE

(De la Presse Associée)

NEWARK, 26.—Deux jeunes filles ont perdu la vie dans un incendie à l'hôpital St-James, cet après-midi..

Forbes devra s'expliquer

Maintenant que le procès Alexander est terminé, M. Robert Forbes, instituteur dans une école publique de la ville, comparaîtra devant le comité administratif de la Commission des Ecoles Publiques pour expliquer les relations qu'il a eues avec Georges Alexander, au sujet des certificats de naturalisation. Une lettre de Forbes a été lue au procès.

M. Forbes avait déclaré qu'il avait envoyé cette lettre par farce seulement. Il n'avait aucunement l'intention de faire passer que cette lettre avait été écrite par M. J. S. Fraser, commis à l'immigration, ou par M. W. J. Egan, sous-ministre de l'Immigration. Tout ce que Forbes recevait était une somme de $5 par permis, et il n'a jamais fait aucune convention avec Alexander pour faire admettre des immigrants. Une enquête sera faite dans ses relations avec Alexander.

COURS MONETAIRES

Fournies par la Banque Canadienne Nationale

	Prix achats	Prix ventes
	4.79½	4.79½
Dollar canadien	pair	3-16 prime
	5.21	5.29
Franc suisse	19.25	19.35
Franc belge	5.07	5.15
Lire italienne	4.05	4.13
Florin holland's	39.80	40.00
Peseta espagnol	14.20	14.35

Les billets de banque peuvent être débités comme suit:

Banque de France	5.20
Banque d'Angleterre	4.73
Banques de Belgique	5.05
Banques d'Ecosse ou d'Irlande	4.70

Ces billets ne doivent être ni étampés ni endossés par la banque. L'or peut être débité au pair.

DEBATS FRANÇAIS A L'UNIVERSITE

Séance du 20 mars

La discussion à l'affiche ce soir épasse en importance et en intéêt toutes celles abordées jusqu'ici uisqu'elle met en jeu l'avenir, la urvivance même de notre race en anada. Il s'agit de déterminer i les Canadiens-Français doivent e confiner dans la province de uébec ou coloniser les autres proinces du Dominion.

Alors que M. M. Audette et Lenieux veulent le groupement des ôtres dans la vieille province M. I. Bruyère et Chevalier préconient leur expansion par tout le ays.

Le Débat se déroule sous la préidence de M. Proulx.

M. Lemieux, premier avocat de a droite, considère l'exode des ôtres du Québec comme une poliique d'assimilation et de ruine. En désertant la terre québecoise pour ne autre province non seulement e Canadien Français n'y retire auun avantage, mais de plus il va s'exposer aux persécutions d'une majorité fanatique et intransigeane et, danger plus redoutable encore, à une assimilation plus ou moins prochaine. Enfin les tendances séparatistes de l'Ouest et des provinces maritimes n'augure rien de bon pour la minorité canadienne française qui, déjà y réside.

A l'exemple de tous les autres peuples, et comme l'atteste d'ailleurs chacune des pages de notre histoire, assure M. Chevalier, nous sommes investis d'une mission providentielle en cette contrée; celle d'y répandre partout les bienfaits de la civilisation chrétienne. Ainsi donc pour remplir fidèlement n rôle sublime et privilégié la race canadienne française ne doit pas se confiner dans la province de Québec, mais étendre ses rameaux par tout le territoire canadien.

Gardons nos canadiens-français dans Québec, riposte M. Audette. En augmentant ainsi la population de la vieille province nous aiderons au développement de son commerce et de ses industries, nous assurerons en un mot sa prospérité générale, et grandirons d'autant l'importance de son rôle dans la Confédération. De plus en établissant nos colons en pays québecquois nous leur procurerons le bonheur de vivre au milieu de leurs compatriotes et de faciles moyens de donner une solide éducation à leurs enfants.

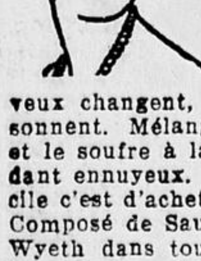
Selon M. Bruyère, deuxième avocat de la gauche, l'on ne saurait blâmer les Canadiens-français de se fixer en dehors du Québec puisque les conditions y sont généralement meilleures. Au colon qui ne veut se tailler une ferme à travers les forêts vierges de la vieille province, l'Ouest offre de vastes et fertiles terres toutes prêtes à cultiver. Aux nombreux ouvriers que Québec ne peut employer, les autres provinces du Dominion fournissent un travail abondant et rémunérateur. Ne serait-ce pas d'ailleur un crime national que d'emprisonner notre peuple dans Québec et d'abandonner à des étrangers la plus belle et la majeure partie de cette contrée découverte, défrichée, et colonisée par nos pères?

Pendant la délibération du jury le R. P. Directeur complimente brièvement les orateurs puis M. M. Goudreault et Sabourin nous font les frais d'une courte discussion comico-philosophique. Enfin, MM. les juges Beaudoin et Descelles donnent leur verdict en faveur de l'affirmative.

Le Secrétaire

N. B. Nos débats hebdomadaires ne sont qu'une préparation à notre grand débat public qui aura lieu le 3 mai prochain, au théâtre Keith. On y discutera la question suivante: La Bonne Entente entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise a-t-elle fait des progrès depuis le commencement du XX siècle?

Les cartes de "Membres Honoraires" donnant droit d'assister à ce débat, à la séance publique des élèves et à leur concours final d'élocution sont maintenant en vente. L'on peut se les procurer en s'adressant au R. P. Allard, O. M. I. ou aux élèves de l'Université.



POUR FONCER LES CHEVEUX APPLIQUEZ LE THE DE SAUGE

La sauge ordinaire de jardin préparée sous forme de thé épais, avec du soufre, changera les cheveux gris, striés et fanés en cheveux magnifiquement foncés et luxuriants. Quelques applications seront une révélation si vos cheveux changent, sont striés ou grisonnent. Mélanger le thé de sauge et le soufre à la maison est cependant ennuyeux. Un moyen plus facile c'est d'acheter une bouteille de Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth dans toute pharmacie, prêt à employer. C'est l'ancienne recette améliorée par l'addition d'autres ingrédients.

Bien que ce ne soit pas un péché d'avoir des cheveux striés, gris, changés, tout le monde aime avoir l'air jeune et attrayant. En se fonçant les cheveux avec le Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth, personne ne peut dire qu'on s'en est mis, tant il agit si naturellement, si également. Vous en imbibez simplement une éponge ou une brosse molle et vous la passez dans les cheveux, n'en prenant qu'une mèche à la fois; le matin, les cheveux gris ont disparu, et, après une ou deux autres applications vos cheveux deviennent magnifiquement foncés, luisants, doux et luxuriants.

"VOUS FAITES...

(Suite de la 1ère)

te occasion, le "Temps" (8,3) tâche de fourbir des armes pour le cartel et prend la même attitude que lors de la première lettre des cardinaux, en octobre 1924. De sa dissertation, retenons sa définition de l'école interconfessionnelle:

L'école interconfessionnelle, c'est, en somme, l'école à mi-route de l'école purement catholique, souhaitée par des catholiques, et de l'école neutre, désirée par les laïques. Si bien qu'elle ne satisfait complètement ni les uns ni les autres. Elle est pour les catholiques un recul, pour les laïques une étape.

Après une approbation complète de l'acte gouvernemental et une réprobation tout aussi complète des protestations élevées par Mgr Ruch et M. l'abbé Delsor, sénateur, le "Temps" se livre à des considérations:

On saisit sur le vif le tort que peuvent porter à la cause même qu'ils défendent les esprits convaincus, mais extrêmes. En France, où certaines lois dites laïques leur semblent exorbitantes du droit commun, les catholiques intransigeants demandent que le droit commun leur soit appliqué. Ils réclament pour eux la liberté comme pour tous. Ailleurs, en Alsace et en Lorraine, par exemple, où des lois—comme la loi Falloux—leur accordent un peu plus qu'aux autres, leur reconnaissent un traitement de faveur, ils en demandent le maintien. Ils entendent recourir non plus au droit commun, mais au droit privilégié.

Le "Temps" néglige ce fait qu'en Alsace, protestants et israélites réclament avec les catholiques le maintien de l'école confessionnelel, et cet autre fait que la France a promis aux provinces recouvrées de sauvegarder leurs libertés religieuses. Les journaux du cartel se sont emparés avec enthousiasme de cet article. Le "Quotidien" en a reproduit un texte sous forme de proclamation, honneur jusqu'ici réservé aux pontifes radicaux-socialistes. Pierre Bertrand le victorieux aboie comme tous les matins à la lune et s'en prend au chanoine Delsor qui a commis le crime d'être sénateur et prêtre:

Si ce chanoine ligueur entend dire par là qu'il y a en Alsace comme en Europe des hommes indifférents à la vérité, inaccessibles au bon sens, hostiles à la justice et prêts aux pires besognes (à la préparation de la guerre civile ou de la guerre étrangère), pourvu qu'ils y trouvent une chance de réaliser leur rêve de domination, il a, sans doute, raison.

LA BRITISH...

Suite de la 1ère page

C'est en tenant compte de cette disposition des lois des mines que les mineurs offraient la semaine dernière au gouvernement de laisser aller leurs hommes du maintien des mines, si le gouvernement prenait le contrôle de cette partie du travail. Le gouvernement, après avoir consenti à discuter cette proposition, s'est engagé sur un terrain d'une envergure plus considérable, mais à vouloir trop embrasser il a tout manqué, et c'est aujourd'hui le "deadlock" complet et sans ambage. Le gouvernement peut encore répondre à cette proposition des mineurs; mais il se rend bien compte que ce serait là s'engager sur le terrain du contrôle gouvernemental, que la loi peut rendre complet au moins temporairement, et on comprend que le premier ministre et les membres de son cabinet ne veuillent s'engager sur un terrain aussi glissant qu'après avoir pris toutes les précautions du monde.

Les compagnies consentent bien au retour des hommes du maintien des mines, mais au service des compagnies et non du gouvernement, comme le veut la proposition des mineurs. La déclaration de McLurg, à l'effet que la partie du budget fédéral touchant le tarif douanier sur le "slack coal" américain, tout en enlevant à la compagnie certaines causes de grief dans les difficultés présentes, ne change en rien les déclarations antérieures de la compagnie n'a pas causé peu de surprise. On avait pensé que cette devant la compétition américaine tation non seulement permettrait à la compagnie de laisser à ses employés les gages de 1924 tout en leur garantissant un profit spécial très raisonable, mais que sa position sur les marchés canadiens serait à son avantage, plus puissante devant la compétion américaine et plus de demandes, de la part des consommateurs, et partant plus de débouchés qui activeraient du même coup la production. Mais hier soir deux déclarations venant des patrons et des mineurs sont venues se lutter carrément l'une contre l'autre, se promettant l'une à l'autre une lutte à **mort.**

L'Union des mineurs s'est attaqué au "Star", de Montréal, par suite de la publication de certains renseignements importants: "Si ce journal veut, disent les mineurs, trouver où appliquer ses soupirs d'agonie qui paraissaient vouloir tomber en désuétude, il n'a qu'à surveiller Bisco. Il le peut facilement, puisqu'il possède le "Herald" dont l'un des directeurs est aussi directeur de la British Empire Steel."

Il n'y eut de désordres d'aucune sorte encore dans les régions éprouvées.

AGNES McPHAIL

Presse Canadienne

SYDNEY, N.-E., 26.—Mlle Agnès MacPhail, M. P., adressant la parole à plus de 1500 mineurs dans la salle du théâtre Savoy, à Glace Bay, hier soir, a dit à son auditoire que ceux qui faisaient la lutte actuellement travaillaient bien pus pour leurs enfants, leurs petits-enfants et leurs descendants que pour eux-mêmes, afin d'assurer aux généartions futures de meilleures conditions de vie.

Elle a regretté que le gouvernement ait besoin des conditions comme celles du Cap-Breton pour se décider à faire son devoir—faisant allusion à l'augmentation des droits sur l'importation du charbon américain. C'est la preuve qu'une situation bien triste prévaut à Ottawa.

"Pour l'amour de vos enfants et de vos descendants, disait-elle aux mineurs, n'acceptez de réduction de gages qu'à la dernière extrémité. Votre lutte, conduite dans le calme, est excellente. La violence n'aboutirait à rien. Fidèles à l'héritage de vos ancêtres ne lâchez jamais prise quand il s'agit de la liberté".

Les Vents de Mars Affectent les Peaux Tendres

Les vents mordants de mars incommodent les peaux sensitives. Les visages se crevassent, se couvrent de taches, les bras rougissent, deviennent rugueux et s'enlaidissent.

Le Zam-Buk prévient ces affections et épargne à la peau tous ces ennuis.

Les adoucissants et purs extraits d'herbes dans le Zam-Buk sont promptement absorbés par les pores, clarifiant et stimulant la peau flasque, la remettant en état de santé.

Zam-Buk

Prévient Taches et Crevasses

Les propriétés de prompt adoucissement et de guérison du Zam-Buk dans les cas de crevasses et de parties enflammées ne sont égales qu'à sa prompte efficacité à faire disparaître l'eczéma, les pustules, le porrigo, les plaies empoisonnées, etc.

50c la boite en toutes les pharmacies.

3 Z 4

VARS

25 mars 1925.

Notre dévoué curé s'est absenté jeudi et vendredi pour aller prêter son concours à M. le chanoine Touchette de Casselman à l'occasion d'une retraite pascale.

M. l'abbé E. Landry, de Carlsbad Springs était au milieu de nous dimanche.

Dimanche dernier le 22, Mlle S .Cholette fut l'objet d'un joyeux impromptu organisé par ses amis de notre village à l'occasion de son 16ème anniversaire de naissance. Une adresse fut lue à l'héroïne de la fête et on lui présenta une magnifique montre bracelet don de ses amis du village, un service de toilette en ivoire français, don de M. R. Duchesne, une boite de bonbons, don de Mlle H. Sparks et autres cadeaux. La soirée fut des plus attrayantes: il y eut musique, chant, déclamations. Un réveillon fut servi par Mmes J. A. Cholette et D. Charbonntau. Remarqués M. et Mme D. Charbonneau, C. Gascon, E. Chartrand, Mlles D. etA. Chartrand A. Surprenant, M. Wilson, G. Faubert, C. Chartrand, MM. R. Duchesne, A. Newton, R. Lemon. D. Surprenant, A. J. Chartrand, A. uesnel, E. Cléroux, G. Sparks, E. et B. Brooks, G. et A. Cholette. Remerciement sincères de tous a M., Mme et Mlle Cholette pour leur cordiale hospitalité et reconnaissance de Mlle Cholette pour une telle marque d'affection de la part de ses bons amis.

M. J. A. Guertin se rendait à Ottawa vendredi par affaires.

M. et Mme D. Charbonneau de Lefaivre sont les hôtes de leur fille, Mme J. A. Cholette du village.

Mlle Yvonne Whissell a passé le dimanche dans sa famille à Ottawa.

Mlle Irène Guertin recevait bon nombre d'amis ici dimanche

Mlle Alb. Galipeau, Inst. visitait des amis à Casselman, samedi et dimanche.

M. le curé était en voyage d'affaires à Ottawa mardi.

M. Eli Cléroux, de Moose Creek était chez sa mère Mme Z. Cléroux dimanche.

PILULES ROUGES POUR Femmes Pâles et Faibles

Traitement économique et facile, les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles peuvent être prises en toute sécurité par les femmes depuis leur plus tendre enfance jusqu'à la vieillesse la plus avancée. Les Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes; elles n'agissent que sur les symptômes des maladies qui leur sont particulières.

Les Pilules Rouges sont recommandées contre

La Pauvreté du Sang
La Chlorose
L'anémie
Palpitations de Coeur
Migraines
Dépression
Perte de Mémoire
Mélancolie

Elles fortifient les organes, aident à leur fonctionnement et font disparaitre

Les irrégularités
Tiraillements
Douleurs périodiques

Elles dissipent les troubles qui sont dus au

Retour de l'Age
Maux de Reins
Douleurs de Dos
Troubles d'Estomac
Bourdonnements d'Oreilles
Sensations de Chaleur
Troubles Nerveux

Il faut se défier des substitutions. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont toujours vendues en boites contenant 50 pilules pour 50 sous, chez tous les marchands; nous les envoyons aussi par la poste, sur réception du prix. Exigez sur chaque boite le numéro de contrôle et la signature de la "COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE."

274, rue St-Denis,
MONTREAL.

GRAND'MERE

25 mars, 25

Clôture de retraite

La clôture de la grande retraite annuelle qui eut lieu en l'église St-Paul et qui commença le 8 mars dernier a eu lieu dimanche dernier à 3 hres p. m. L'église était remplie, de fidèles. Cette retraite fut prêchée par les Révérends Pères Placide et Alexis, franciscains. Le Rév. Père Mullen, O. F. M. prêcha une retraite de 3 jours aux fidèles de langue anglaise.

Quatre appels en un jour

Lors de la grosse tempête de vent que nous avons eue la semaine dernière nos pompiers volontaires furent appelés quatre fois consécutives dans la même journée. La première fois vers 11.30 a. m. chez M. Augustin Rodrigue, rue Angus, la 2ème fois chez M. Adam Héreux, rue St-Alphonse, vers les 6 hres p. m., la troisième fois vers 7.30 p. m. chez M. P. Lefrançois, rue St-Jacques et quelques minutes après pour la quatrième fois, rue Marchand chez M. L. J. Blanchette.

Nos pompiers arrivèrent en temps à chaque appel pour prévenir des incendies qui auraient pu avoir des suites désastreuses, à ces feux de cheminée, vu le gros vent qu'il faisait.

Un autre appel samedi

Samedi dernier vers midi nos pompiers furent appelés à la résidence de M. Omer Bastien, rue St-Jacques pour un feu de cheminée. Il n'y eut aucun dommage sérieux.

Un record

Deux de nos concitoyens, MM. Arthur Martin et Roméo Landry ont établi un record à la raquette en faisant le trajet de Grand'Mère à Shawinigan, dernièrement, en 3 1-2 heures aller et retour. C'est un très bon record d'endurance qu'il est bon de signaler.

Organisations du Chautauqua

Les personnes de notre ville qui se sont intéressées pour nous donner une semaine de représentation durant la saison d'été, par le Chautauqua se sont réunies ces jours derniers dans le but d'organisation de ces représentations qui nous promettent d'être très intéressantes.

LEFAIVRE

25 mars 1925.

M. et Mme Charlemagne Landriault, d'Alfred, étaient en visite dimanche dernier chez leurs oncles Adolphe et David Préseault de la 2ème concession.

M. et Mme Théo. Lavoie nous ont quittés tout dernièrement pour demeurer à Plaisance. Succès.

M. Albert Cadieux est revenu dimanche d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Paul Normand, d'Ottawa, rendaient visite à M. O. Lalonde ces jours derniers.

Mme Joseph Meloche, de Ste-Geneviève, était en visite chez M. Joseph Gascon au début de la semaine.

MF. Dorinna Prégent vien de faire l'acquisition d'un Ford. Bonne chance.

Mme Modeste Gratton est partie samedi pour un voyage à Ottawa.

M. Ernest Préseault est revenu d'une promenade à Montréal et à Rigaud.

Mlle Rose Alba Comtois était par affaires à Ottawa la semaine dernière.

M. et Mme Sévère Bourcier de l'Orignal étaient dans nos parages dimanche.

Mlle Alida Chevrier, institutrice à l'école de la 2ème concession était à Ottawa samedi et dimanche.

M. et Mme A. Laframboise d'Hawkesbury était chez M. J. A. Binet dimanche dernier.

Toute la paroisse sympathise avec M. le curé Desjardins d'Alfred dans l'incendie de son église.

TREADWELL

25 mars, 1925.

Notre curé allait à Rockland la semaine dernière.

M. et Mme Jules Raymond et leur fils Jean-Marie de Papineauville étaient de passage au presbytère le 10 courant.

La semaine dernière M. Francis-Joseph Sénécal allait assister aux funérailles de sa tante, Mme Paladeau à l'Ile Perrot. Nos sympathies.
retour d'un voyage à Montréal où retou rd'un voyage à Montréal où il était allé par affaires.

Ces jours derniers Mme Jules Raymond accompagnée de son fils Joseph-Jules allait à Papineauville où elle rendit visite à ses parents.

Mlle Elise Sénécal est retenue à sa chambre par maladie; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Louis Beaulne vient de nous quitter pour un séjour de quelques semaines à l'Orignal, où il remplacera le contremaître de cette section.

MM. Albert Bourbonnais ainsi que Ludger Boileau nous ont quittés dernièrement pour aller travailler à Massena. Nous leur souhaitons un prompt retour.

Mme Benjamin Lecavalier, de Montréal, accompagnée de sa jeune fille, Mlle Alice et de son fils Léo passe quelques jours ici, en promenade chez ses enfants, M. et Mme B. Lecavalier.

ROCKLAND, ONT.

25 mars, 1925.

Jeudi dernier, fête de Saint Joseph, il y eut à cette occasion messe-basse recommandée par les élèves de l'Ecole St-Joseph. Tous les élèves assistèrent à cette messe et ce fut aussi vraiment édifiant de voir ces élèves s'approcher pieusement de la Table Sainte.

Au choeur de chant il y eut de jolis cantiques appropriés à la fête. Les solistes furent MM. R. Gauthier, R. Parent et D. Lafleur.

Mme Hormidas Henrie est à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, pour y subir une opération. Ses amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

Mlle C. Drouin, de Wakefield est venue passer quelques semaines chez sa mère, Mme A .Bussière.

MM. Valmore Lépine, Zéphirin Pilon et Arthur Lalande sont allés la semaine dernière à Montréal, assister aux funérailles de leur tante, Mme Cyprien Brunet.

La semaine dernière MM. Eugène Villeneuve, Albert Thérien et Hector Charron sont partis pour chercher fortune à Détroit, emportant avec eux les meilleurs souhaits de santé et succès de leurs amis.

Un projet de M. Mageau

TORONTO, 25.—(Du correspondant du "Droit")—M. Zotique Mageau a présenté à la législature un projet de loi modifiant la loi sur les maisons de refuge. La loi actuelle prévoit qu'un district judiciaire a le droit d'établir une maison de refuge à la condition de faire approuver le règlement municipal par les municipalités intéressées. M. Mageau propose que ce privilège soit reconnu au district électoral provisoire. Le projet sera à l'étude au comité des affaires municipales tout prochainement.

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

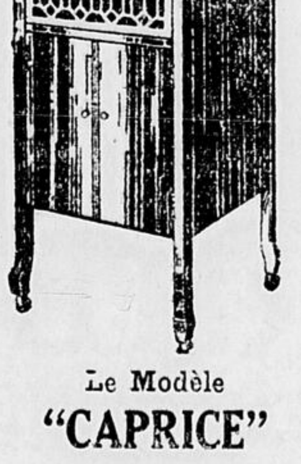
Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme William Morse, Bloomington, Co. d'Annapolis, N.E.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98 pourcent ontrépondu "Oui."

Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Mme Morse ne représente qu'un autre cas de femme retirant de "grands bénéfices." Les femmes qui souffrent des maux si com muns à leur sexe, devraient suivre le conseil des autres qui ont souffert comme elles et sont rétablies. Donnez une chance à ce remède fiable — et sans délai. Toutes les pharmacies le vendent.



PHPHONOGRAES

Sonora

Le Modèle "CAPRICE" $125

*

Faciles conditions de paiement.

*

La tonalité constituant la principale valeur de la musique et le fait que l'art de la reproduction de la tonalité a été appliqué avec succès que dans quelques instruments seulement, l'acheteur d'un tel instrument devrait s'en tenir à la réputation de succès telle que celle du Sonora.

*

Il nous fera grand plaisir de faire une démonstration en tout temps des nombreux modèles dans notre assortiment. Nous adresserons des catalogues sur demande.

CHEZ LINDSAY
C. W. LINDSAY LIMITEE
Etabli depuis 48 ans.
189, RUE SPARKS
OTTAWA

Protégez-vous contre LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le Sirop Mathieu

Au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue.

Une bonne dose avec double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au rhume, à la toux, etc.

S'il y a de la fièvre prenez en même temps une Poudre "NERVINE" Mathieu ou une Tablette "NERVINE" Mathieu.

Cie J. L. MATHIEU, Prop.
Sherbrooke - - Qué.
EN VENTE PARTOUT

Faisant des amis des oignons

Comment les Pastilles de Stuart contre la Dyspepsie en ont eu raison, cuits ou naturels, pour les personnes à l'estomac timide.

Mâchez une ou deux grosses Pastilles de Stuart contre la Dyspepsie après vos repas et vous ne serez pas incommodé par les oignons, les fèvres au lard, les pâtés avec le fromage, la saucisse et le sarrasin, la riche crème sur votre café et ainsi de suite. Faites suivre les grosses pastilles d'une des petites pastilles et vous ne souffrirez pas des gaz, des éructations, de l'ardeur de coeur ou d'autres maux dus à la dyspepsie.

Steak et oignons? Bien oui! Et en une bonne quantité.

Ces pastilles fournissent à l'estomac l'effet alcalin qui a raison de l'acidité ou la prévient et il n'y a pas d'estomac âcre dû à l'indigestion. Elles stimulent aussi la digestion des aliments, car elles possèdent des caractéristiques fortifiantes et des en enzymes digestives. Elles éliminent l'excès de fermentation et vous éprouvez un confort dans l'estomac. Vous pouvez vous procurer des Pastilles de Stuart contre la Dyspepsie en toute pharmacie, à 60 sous la boîte. Mangez un bon steak aujourd'hui et jouissez de nouveau de la vie.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du HOLSUM

STANDARD BREAD CO. LIMITED
S. 400 S. 400

CARNET MONDAIN

Mademoiselle Faithful, de Cheltenham, Angleterre, et le comte H. Larisch arriveront demain à Ottawa et seront les hôtes de Leurs Excellences, le gouverneur-général et de lady Byng de Vimy.

* * *

Le juge Wells est parti mardi pour un voyage à New-York et les Etats du sud-américain.

* * *

L'hon. et Madame L. Athanase David, de Montréal, s'embarqueront samedi à New-York, à bord du "Paris", pour l'Europe, où ils seront les invités de M. et Madame Paul Watel, de Paris.

* * *

Madame W. B. Northrup a reçu à déjeuner hier.

* * *

MM. E. Bélair et S. Bélair étaient de passage à Blue Sea Lake, la semaine dernière, les invités de leur soeur, Madame Norbert Courchesne.

* * *

Mesdemoiselles McLeod Clark sont parties pour Atlantic City, où elles séjourneront quelques semaines.

* * *

M. Alfred Carrier, de Montréal passe quelques jours ici, chez sa soeur, Madame J. Edmond Roy.

* * *

Madame Arthur Paré, de Montréal, est actuellement à Québec, l'invitée de Madame Jules Frémont.

* * *

Madame E. C. Ashton passe quelque temps à Montréal, l'invitée de sa soeur, Madame H. B. MacKenzie, Avenue Aberdeen.

* * *

Sir Lomer et lady Gouin, s'embarqueront le 8 avril, pour revenir au Canada, après un séjour de plusieurs mois en Europe.

* * *

M. et Madame Ernest Linton partiront prochainement pour New-York et Atlantic City.

* * *

Mademoiselle Yvonne Roy est partie hier pour Montréal, où elle visitera des amies.

* * *

Madame J. J. Heney et Mademoiselle Nan Heney, sont revenues de Atlantic City et New-York, où elles ont passé quelques semaines.

* * *

Impromptu organisé par Mesdemoiselles Alice Morin et Germaine Lachance, dimanche dernier, à la résidence de M. et Madame E. Dorion, rue Water, à l'occasion du treizième anniversaire de naissance de Mademoiselle Rita Dorion. Un joli chapelet de perles, monté en or, fut offert à l'héroïne de la fête. Il y eut chant, musique, déclamation et amusements divers. Un goûter fut servi par Madame Dorion, aidée de Mademoiselle Juliette Dorion.. Les personnes présentes à cette intime étaient Mesdemoiselles Germaine Lachance, Marie-Alice Morin Lucette Gravelle, Gilberte Labelle, Albertine Tremblay, Germaine Monette, Edna Lefebvre, Anita Goulet Alice Bellemare, Marie-Jeanne Labelle, Hélène Pelletier ,Rita Dionne Anna Dagenais, Jeannette Brisson, Liliane Potvin, Irène Goulet, Lucille Cardinal, Jeannette Favreau, Cécile Dorion et Marguerite Dorion.

* * *

M. Eugène Larivière, de St-Ours de Richelieu, est dans la Capitale chez sa soeur, Madame Marc Marchesseault, 383 rue Cumberland, où il passera quelque temps.

* * *

AU PROFIT DE L'HOPITAL DES INCURABLES

Une matinée musicale sera donnée sous les auspices des Alumnae d'Youville, au profit de l'Hôpital des Incurables (Maison St-Vincent) dans les salons du Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, le dimanche, 29 mars, de 4 à 7 heures. Le thé sera servi. Tous les membres du Cercle et les amis de l'oeuvre sont cordialement invités.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le "Carnet Mondain" pourront se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

Exigez Cette Marque de Commerce
KRAFT K CHEESE
FROMAGE KRAFT
Gare aux SUBSTITUTS
Le Fromage Kraft est unique pour sa saveur uniformément délicieuse et sa qualité supérieure.
7-25

Le Meilleur en Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41st ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

CALENDRIER

VENDREDI 27 MARS 1925.

86ème jour de l'année

Lever du soleil	5.45
Coucher du soleil	6.15
Lever de la lune	7.33
Coucher de la lune	9.29

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Couvent de Pointe-Gatineau, 25, 26, 27 mars.

FETE DU JOUR

St-Jean Damascène.

LE MARCHE

JEUDI, 26 MARS, 1925.

Prix offerts ou payés aux agriculteurs, point de chargement ou à l'entrepôt, le 19 mars, 1925, avec maximum, minimum et moyenne.

ONTARIO

Graines, le minot:—

Trèfle rouge, 24.00, 15.00, 18.00; Trèfle d'alsike, 11.50, 4.80, 7.56; Luzerne, 18.00, 10.80, 14.10; Trèfle d'odeur 6.50, 3.00, 4.50; Mil, 5.50, 2.40, 3.14.

Grains, le minot:—

Blé de printemps, 2.00, 1.50, 1.65; Blé d'automne, 1.75, 1.50, 1.61; Avoine .80, .50, .64; Orge .95, .70, .85; Seigle, 1.40, 1.25, 1.32; Pois, 2.00, 1.10, 1.68; Fèves, 3.10, 3.00, 3.03; Maïs, 1.46, 1.46, 1.46.

Foin et paille, la tonne:—

Mil 13.00, 6.00, 9.50; Trèfle 12.00, 6.00, 9.20; Paille de blé, 7.00, 7.00, 7.00; Paille d'avoine, 8.00, 3.00, 5.67.

Racines, la tonne:—

Navets, 15.00, 10.00, 12.00; Betteraves fourragères, 18.00, 12.00, 15.00; Carottes, 20.00, 12.00, 18.00.

QUEBEC

Graines, le minot:—

Trèfle rouge, 24.00, 12.00, 19.80; Mil 7.20, 3.36, 5.08.

Grains, le minot:—

Blé de printemps "semence" 2.50, 1.75, 2.03; Avoine, .75, .50, .57; Orge, 1.40, .75, .97; Pois 3.50, 2.00, 2.45; Fèves 3.80, 2.50, 2.95; Sarrasin, 1.25, 1.00, 1.08; Maïs, 1.75, 1.25, 1.55.

Foin et paille, la tonne:—

Mil, 15.00, 7.00, 11.06; Trèfle, 15.00, 6.00, 9.26; Mêlé, 14.00, 6.50, 9.85; Paille d'avoine, 7.00, 4.00, 4.97.

Racines, la tonne:—

Navets, 18.00, 10.00, 16.11; Betteraves fourragères 15.00, 10.00, 13.75; Carottes, 27.00, 20.00, 22.00.

EXPORTATIONS TOTALES DE PRODUITS LAITIERS

Tout compris, beurre, fromage, lait en poudre, condensé, en boîte, ou conservé, le Canada a exporté au cours des douze mois finissant en janvier 1925, d'après les statistiques officielles compilées à Ottawa et publiées par le Ministère de l'Agriculture, 193,913,982 livres évaluées à $36,293,205 contre une quantité de 174,126,779 livres évaluées à $33,108,526 pendant les douze mois précédents. Au cours de l'année finissant en janvier 1925 la quantité de beurre exportée a été de 22,539,327 livres valant $8,043,881; celle du fromage de 122,768,700 livres valant $22,828,056. L'année précédente les exportations avaient été les suivantes: beurre, 12,982,658 livres valant $4,839,801; fromage, 115,337,900 livres valant $23,174,594. On voit que pour chaque produit ,les quantités ont été plus fortes en 1924-25 qu'en 1923-24. (Notes du fédéral).

LE COURS DU CHEPTEL

Une note de la Banque du Commerce apprécie comme suit le marché du bétail:

Un fait intéressant relatif au prix actuel des animaux enregistrés était rapporté à un congrès de bétail vivant, en février: "Il y a un an, disait un éleveur de réputation nationale à cette réunion, un boeuf était enlevé à $90 à une vente; le printemps dernier cette même bête, offerte à la même place, était vendu $330. Ceci, pour être hors de l'ordinaire, n'en justifie pas moins cette croyance que l'industrie du bétail sort maintenant de cette période de deux ou trois années au cours desquelles les prix n'ont pas été satisfaisants.". Il est rassurant de trouver une opinion, si optimiste dans la bouche de l'un des principaux éleveurs du pays.

La valeur des animaux et de leurs produits exportés en 1924 s'établit à $153,213,086 contre $136,858,250 en 1923.

En 1921, d'après les estimés du bureau des statistiques du Dominion, les prix du bétail vivant ont été de 11.7 pour cent plus élevés que ceux de 1913, mais, depuis, il y a eu baisse générale. En 1922, ces prix étaient à peu près égaux à ceux de 1913, et en 1923-24, ils étaient au-dessous de ceux de 1913. Les peaux vertes exceptées, cependant, les prix des produits animaux depuis 1921, se sont maintenus au-dessus du niveau de 1913.

UN BON CONSEIL

Interrogé sur la vente prochaine du Service d'Apiculture de la province de Québec, a répondu comme suit:

"Le sirop d'érable et en particulier celui de prime saison rapporte toujours de meilleurs revenus que le sucre proprement dit.

"Malheureusement, nous éprouvons beaucoup de difficultés à persuader les fabricants de cette vérité. Pourtant, il y va de leur intérêt, et beaucoup, de transformer en sirop le produit des premières "coulées", et même de la première moitié de la saison, et ne de faire du sucre solide qu'à la fin du printemps. Les premières récoltes d'eau d'érable produisent un sirop parfait, dont le marché est toujours friand, alors qu'il l'est beaucoup moins du sucre lui-même. Fin de la saison, les produits sont forcément moins beaux, moins clairs, cristallins, c'est alors le temps de faire du sucre, qui obtient de presque aussi bons prix que celui que l'on aurait fabriqué au commencement de la saison. Quoiqu'il en soit, l'expérience prouve à l'évidence qu'il est pécuniairement plus avantageux de fabriquer du sirop dès le commencement du printemps. Ce sirop s'écoule facilement, rapidement et avantageusement, soit en canistres, soit même en barils."

Donc, samedi, aux marchés By et Parkdale il y aura abondantes provisions. Les clients sauront bien payer les primeurs.

LE BETAIL A TORONTO

TORONTO, 26. —Arrivés ce matin: 79. Gros bestiaux: 4 moutons, 200 porcs et 61 veaux.

Cotes: Bouvillons de boucherie, bons 7. à 7.75; moyens 6.50 à 7.00; communs 6. à 6.50; Génisses de boucherie, bonnes 6.75 à 7.50; moyennes 6.25 à 6.75; communes 5.50 à 6.00; Vaches de boucherie, bonnes 5 à 6; moyennes 4.00 à 5.00; de conserve et de boucherie 2.25 à 3. Taureaux bons 5.50 à 6.25; communs 5.00 à 5.50.

Cotes du veau: Veau bon 11 à 13; communs 7. à 10.50; d'herbages 4.50 à 5.50; Vaches laitières 60.00 à 80.00; amouillantes 70.00 à 90.00; Cotes du mouton: Bons agneaux légers 8.00 à 9.00; Bons agneaux femelles 15.00 à 16; moyens 12 à 13. Cotes du porc: Sélect 15.08; gras 13.75; lourd 12.75 à 13.25; léger 12.75; Mères 9.75 à 10.75.

L'Arome Délicieux

du Thé Vert

"SALADA"

est dû au mélange des jeunes feuilles et des bourgeons de choix. Supérieur à aucun thé Japon ou Gunpowder. Essayez-le!

H634FR

L'HORAIRE DU RADIO

JEUDI, 26 MARS

12.45 p.m.	CFCF, Montréal, 411, Orchestre du Mont-Royal.
3.00 p.m.	WWJ, Détroit, 352.7. Orchestre.
3.10 p.m.	WFI, Philadelphie, 394.5. Concert.
4.00 p.m.	WHAS, Louisville, 399,8. Concert.
6.00 p.m.	WGR, Buffalo, 319. Trio; WTAM, Cleveland, 389.4. Orchestre; WWJ. Concert; KHJ, Los Los Angeles, 404.1. Orchestre.
6.05 p.m.	WIP, Philadelphie, 508.2, Orchestre.
6.15 p.m.	KDKA, Pittsburgh, 309.1. Orchestre.
6.25 p.m.	WLS, Chicago, 344.6. Orgue.
6.30 p.m.	WFI. Orchestre; WGBS, New York, 315.6. P. Smith, imitant le cri des animaux; WGY, Schenectady, 379.5. Orchestre; WFAA, Dallas, 475.9. Orchestre.
6.40 p.m.	WGBS. Orchestre.
7.00 p.m.	WEAR, Cleveland, 389,4. Orgue; KYW, Chicago, 535.4, Concert; WQJ, Chicago, 447.5. Concert.
7.20 p.m.	WLS. Concert.
7.30 p.m.	WEAF, New York. 491.5. Chant; WJZ, New York, 405,2, Orchestre; WHAS. Concert; KFI, Los Angeles, 467. Chant.
7.45 p.m.	WGY. Orchestre.
8.00 p.m.	KDKA. Marché; WEAF. Piano; WEAR. Concert; WEEI, Boston, 475.9. Musique; WFI. Concert; WGR, Musique; WWJ. Concert; KSD, St. Louis, 545.1 Orchestre; KYW. Lecture; WSB, Atlanta, 428.3. Piano; KLW, Portland, Ore. 491.5. Orchestre.
8.15 p.m.	WIP. Chant.
8.20 p.m.	KYW. Chant,
8.30 p.m.	KDKA. Concert; CKAC, Montréal, 410.7. Concert; WJZ, New York, 454.3. Musique. — WRC, Washington, 468.5. Concert; KTHS, Hot Springs, 374.8, Orchestre; WFAA. Musique.
9.00 p.m.	WEAF. Musique; WEAR. Concert; WEEI. Concert; WFI. Concert; KFI, Récital.
9.05 p.m.	KYW. Causerie "Safety".
9,30 p.m.	WJY. Chant; KTHS. Orchestre.
10.00 p.m.	WEAF. Orchestre; WEEI. Orchestre; WJY. Orchestre; WPG. Atlantic City. 399.8. Musique et chant; WRC. Orchestre; WQJ. Concert; KHJ. Orchestre.
10.04 p.m.	WIP. Orchestre.
10.15 p.m	WJZ. Piano.
10.30 p.m.	WJZ. Orchestre.
10.45 p.m	WSB. Orgue.
11.00 p.m.	KDKA. Concert; WEAF. Orchestre; WGBS. Chant; WOC, Davenport, 483.6. Orchestre.
11.30 p.m.	WGY. Orgue.
12.15 a.m.	KTHS. Orchestre.

VENDREDI, 27 MARS

CNRA—MONCTON, N. B., 313 mètres—Chemin de fer National du Canada à 7.30 hres p.m.—(Heure de l'Atlantique)

Contes pour les enfants par l'Oncle Alf. Rapports du Marché sur la vente des produits agricoles.

SECONDE PARTIE

Chant: Mlle A. M. Belle, soprano, Moncton, N.B.; Piano: "On Patrol (Loeb) par MM. Andrew et Ward Stewart, Moncton, N.B.; Chant: "Goin' Home" (Dvorack) et "Danny Deever" (Demrosch) par M. Clyde Parsons, baryton, Moncton, N.B.; Violon: "Libesfreud" (Kreisler) et "Sérénade" (Drrdla) par M. James Gibson Davis de Springhill, N.-E.

DISCOURS.

Chant par Mlle A. M. Bell, Moncton, N.B.; Piano: "Marche de Parade" (Low) par MM. Andrew et Ward Stewart, Moncton, N.B.; Chant: "Steal Away" (Manney) et "Care Selve"—tiré de Atalanta (Handel) par M. Clyde Parsons, baryton; Violon: "Mazurka" (Wieniawski) et "Menuet" (Bocchemini) par M. James G. Davis.

TROISIEME PARTIE

Musique populaire de danse par les Rainbow Melody Boys sous la direction de M. Jos Mazzieo.

12.45 a.m.	CFCF, Montréal, 411. Orchestre.
1.00 p.m.	WIP. Philadelphie, 508.2. Orchestre.
3.00 p.m.	WFI, Philadelphie, 394.5. Chant WIP. Récital; WWJ, Détroit, 352.7. Orchestre.
4.00 p.m.	WHAS, Louisville, 399,8. Musique.
6.00 p.m.	WEAF, New York, 491.5. Musique; WWJ, Détroit. Concert; KHJ, Los Angeles, 404.1. Orchestre.
6.05 p.m.	WIP. Chant.
6.30 p.m.	WFI. Orchestre; WGBS, New-York, 315.6. Orchestre; WGR, Buffalo, 319. Musique; WFAA, Dallas, 475. Quatuor.
7.00 p.m.	WEAR, Cleveland, 389.4. Orchestre; WGY, Schenectady, 379.5. Orchestre; WJZ, New York, 454.3. Musique; KYW, Chicago, 535.4. Concert; WQJ, Chicago, 447.5. Musique; KFI, Los Angeles, 467. Orgue.
7.15 p.m.	WEEI, Boston, 475.9. Piano.
7.30 p.m.	CFCF. Orchestre.
7.40 p.m.	WGY, Fanfare.
7.45 p.m.	WEAF. Chant.
8.00 p.m.	WEAR. Fanfare et chant; WEEI. Musique; WGR. Causerie: Education physique des enfants; WJZ, Wall St Journal; WSB, Atlanta, 428.3. Concert; KFI. Chant,
8.15 p.m.	KDKA, Pittsburgh, 309.1. Causerie: Maladie du coeur, prévention et guérison; WGB, Récital.
8.30 p.m.	CFCF. Concert; WEAF. Quatuor; KTHS, Hot Springs, 374.8 Musique.
8.40 p.m.	WJZ, Chant.
9.00 p.m.	WEAF. Orchestre; WGR. Orchestre; WWJ, Orchestre; KTHS. Musique; KFI. Orchestre.
9.25 p.m.	WJZ. Piano.
9.30 p.m.	WEAF. Concert; WEEI. Musique; WJY, New York, 405.2. Chant; KTHS. Musique.
10.00 p.m.	WGR. Orchestre; WJZ. Musique chinoise; WQJ. Musique et chant; KHJ. Orchestre.
10.30 p.m.	WGY. Fanfare.
11.00 p.m.	WEAF. Orchestre; WGBS. Orchestre; WPG, Atlantic City, 299.8. Orchestre.
11.30 p.m.	CFCF. Orchestre.

LE BEURRE

MAJESTIC

Strictement Garanti

Même si une seule livre ne vous donnait pas entière satisfaction, quelque soit la raison, retournez-la à votre épicier qui s'empressera de la remplacer.

MOYNEUR

Cooperative Creamery Ltd.

Ottawa.

Maux de tête

Etourdissements

Fatigues des yeux

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste

561, RUE SUSSEX

(Une porte de la rue Rideau)

Téléphone: R. 4606.

Conservez le charme de la jeune fille. Une peau douce et claire.

CUTICURA

vous aidera.

Employez le savon Cuticura tous les jours

RHUMATISME

Un traitement domestique remarquable donné par un ancien patient.

En 1893, je souffris de rhumatisme musculaire et sous-aiguë. J'endurai des douleurs que connaissent seuls les patients ainsi affectés, et cela durant plus de trois ans. J'essayai toutes sortes de remèdes, mais le soulagement que j'obtins ne fut que temporaire. Finalement je trouvai un traitement qui me guérit complètement, et je n'ai plus souffert de cette incommodité. Je l'ai fait connaître à plusieurs qui souffraient du même mal. même à des personnes qui étaient alitées, quelques-unes âgées de soixante-dix à quatre-vingts ans, et les résultats furent les mêmes que dans mon propre cas.

Je désire que tous les patients de toute forme de rhumatisme musculaire et sous-aiguë (enflure des articulations) mettent à l'épreuve la grande valeur de mon "Traitement Domestique" amélioré en ce qui a trait à son puissant pouvoir de guérison. N'envoyez pas un sou; envoyez simplement par poste votre nom et adresse et je vous l'enverrai gratuitement à l'essai. Après en avoir fait l'essai convaincant qu'il s'est révélé le remède recherché pour vous débarrasser de telles formes de rhumatisme, vous pourrez envoyer le prix, une piastre, mais comprenez bien, je ne désire pas votre argent à moins que vous soyez absolument satisfait. N'est-ce pas équitable? Pour quelle raison souffrir plus longtemps alors que le soulagement vous est offert gratuitement? Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui.

Mark H. Jackson

144-K Durston Bldg.

Syracuse, N. Y.

M. Jackson est responsable de la véracité de l'attestation susmentionnée.

VAL GAGNE, ONT.

25 mars 1925

M. Edgar Castonguay est de retour de Kapuskasing.

Madame Omer Meunier ainsi que sa soeur Mademoiselle Lucie Dorval, de Timmins, sont en promenade chez leur père M. Wilfrid Dorval.

Madame Albert Blais, d'Ansonville, était de passage chez sa fille Madame Wilfrid Joly.

M. Joachim Castonguay était de passage à Timmins la semaine dernière.

Naissance:

M. et Madame Léopold Alarie, née Oliva Lapointe, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Olivette,-Pauline. Parrain et marraine, M. et Madame Joseph Brien.

25 mars, 1925.

(Spécial au "Droit")

Etaient en visite, dimanche dernier, chez M. H. Brunet, MM. Arthur Lavergne, et Albert Brunet, ce dernier de retour d'hôpital.

Mlle Cécile Scryer est venue voir sa soeur Mlle Marcelle.

Mlle Graziella Whissel a passé quelque temps chez un oncle, à Crysler.

M. et Mme Ranger ont fait un voyage à Montréal.

M. le curé était de passage à Ottawa, lundi.

Mme N. Groulx ouvre chez elle un salon de couture pour dames, demoiselles et enfants.

On annonce l'ouverture prochaine de la fromagerie.

MANIWAKI

25 mars 1925.

PENIBLES ACCIDENTS

Lorsqu'il ne lui restait que deux jours de travail aux chantiers du lac Ecorce, M. Napoléon Morin, fils, fut victime d'un pénible accident. Il était à charger des billots lorsqu'il se produisit un éboulis et M. Morin fut frappé à la tête par une pièce de bois. Malgré le choc terrible, il ne perdit pas connaissance. Cependant son état, inspirant des craintes sérieuses, on lui fit faire diligence vers l'hôpital de Maniwaki où il arriva dimanche midi, la figure affreusement ecchymosée et enflée. Appelé en toute hâte, le docteur Besner lui prodigua les soins nécessaires. Aujourd'hui, M. Morin est en bonne voie de guérison, grâce aux soins diligents et attentifs dont il est l'objet de la part des dévouées religieuses garde-malades.

Un autre accident qui pourrait bien avoir des suites fatales, est arrivé vendredi dernier à la jeune Elisabeth Moore, âgée de 15 ans. Elle venait de partir en voiture avec son jeune frère de la maison de ses parents à quatre milles du village de Maniwaki, sur le chemin de Montcerf. Arrivé sur le pont de la Rivière-Désert, où les employés de la Dominion Bridge sont à travailler, le bruit fit peur au cheval qui prit le mord aux dents. Le jeune conducteur ne pouvant la maîtriser, la bête affolée alla s'affaisser dans une clôture qui borde la rue Logue. Le choc projeta les deux occupants de la voiture à plusieurs pieds de distance. Dans sa chute, la jeune fille donna la tête contre un poteau. Lorsqu'on la releva, elle était sans connaissance. On la transporta aussitôt à l'hôpital des RR. Soeurs, où elle reçut les premiers soins pendant qu'on appela le docteur Mulligan. Celui-ci constata une fracture du crâne. Un prêtre du presbytère fut mandé, qui administra à la petite victime, les derniers sacrements de l'Eglise. La jeune fille retrouva sa connaissance quelques heures, après mais son cas ne laises pas d'inspirer des craintes fondées au médecin et aux religieuses.

NOS PONTS

Dorénavant Maniwaki sera bien partagé en fait de ponts. Ayant terminé entièrement le montage de la structure métallique du nouveau pont sur la rivière Gatineau, les employés de la Dominion Bridge Co., se sont transportés au pont de la Rivière-Désert et, depuis quelques jours y travaillent à renouveler tous les rivets.

Dans quelques semaines, les voitures pourront passer sur le pont neuf grâce au tablier temporaire en bois. Aussitôt que la température le permettra, les employés commenceront à faire le beton armé qui formanent du notre nouveau pont.

Tete Dégagée

Pour Rhumes ou Catarrhe

La meilleure manière de dégager la tête c'est de faire usage du Baume Crème d'Ely. Appliquez-le aux narines et aspirez-le. Les vapeurs sont antiseptiques. Il combat l'attaque des germes. La tête est libérée, l'inflammation est réduite, tout le malaise est soulagé immédiatement.

Les traitements internes n'affectent que les résultats. Ils sont lents. Combattez les germes où ils attaquent. Mettez fin à l'incommodité, arrêtez le rhume.

Demandez en toute pharmacie une bouteille de Baume Crème d'Ely. Jouissez du prompt soulagement. C'est la bonne manière d'avoir raison d'un rhume de cerveau ou du catarrhe. 600

L'Acide dans l'Estomac cause l'Indigestion

Crée les Gaz, l'Acreté et la Douleur. Le Traitement Approprié.

Les autorités médicales disent que presque neuf-dixième des cas de maux d'estomac, d'indigestion, d'âcreté, d'ardeur de coeur, de gaz, de gonflement, de nausée, etc., sont dus à un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac et non pas comme quelques-uns le pensent à un manque de sucs gastriques. La délicate paroi de l'estomac est irritée la digestion est retardée et la nourriture surit, causant les désagréables symptômes dont sont au fait tous les patients de l'estomac.

Les digestifs artificiels ne sont pas nécessaires en de tels cas et peuvent être très nocifs. Essayez de mettre de côté toutes les aides digestives et à leurs places procurez-vous en toute pharmacie deux onces de Magnésie Bisuratée et prenez-en une cuillerée à thé dans un quart de verre d'eau immédiatement après le repas. Cela adoucira l'estomac, préviendra la formation de l'excès d'acide et il n'y aura pas d'âcreté, de gaz ou de douleur. La Magnésie Bisuratée (sous forme de poudre ou de pastilles—jamais liquide ou lait)—est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à prendre et est une forme de magnésie très efficace pour l'estomac. En font usage des milliers de personnes qui jouissent de leurs repas sans plus craindre l'indigestion.

LOCHIEL

25 MARS, 1925.

M. l'abbé Ewan McDonald était à Alexandria, mardi.

Mme J. W. McCrae est de retour d'un séjour chez des parents à Osgoode.

M. et Mme Walter Trottier sont les heureux parents d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Brunet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Esdras Touchette ainsi que Mme Victor Bélaire, de Ste-Anne de Prescott, étaient chez M. Léo Lefebvre, samedi et dimanche.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Allan Lamb est retenue à sa chambre, pour cause de maladie.

M. Léo Lefebvre était à Dalkeith, par affaires, mardi.

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

SIROP DE MAÏS

C-BIF

Un sirop de maïs pur et nourrissant, reconnu comme un produit supérieur depuis plus de 25 ans. Demandez-le!

Ecrivez pour vous procurer le livre de recettes d'EDWARDSBURG.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED

MONTREAL

"Un Ami de la Famille"

EDWARDSBURG
CROWN BRAND
PURE
CORN SYRUP

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Comparez et choisissez.

VICTORIA
CAFÉ
VICTORIA

Café "VICTORIA"

ne varie jamais —en arome en force!

LAPORTE-MARTIN

Limitée

Montréal — Ottawa

Un des Fameux Produits "VICTORIA"

FVSO

LES CORSETS

D&A

NE SE ROUILLENT PAS

Modes de 1925

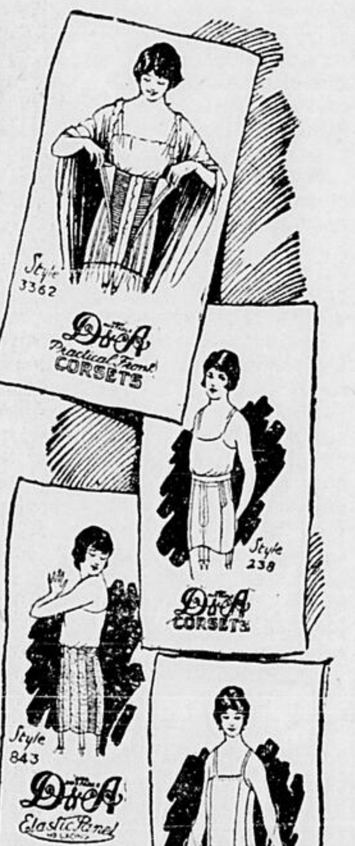
Les nouveaux corsets D & A donnent la silhouette longue et droite que la mode exige.

L'élégance de tout costume dépend en grande partie de l'ajustement du corset. L'on ne saurait y attacher trop d'importance.

Les Corsets D & A sont créés pour toutes les tailles et il y a un modèle qui vous conviendra parfaitement.

Si vous avez de la difficulté à vous faire ajuster, évrivez-nous donnant vos mesures: buste, taille, hanches, et nous vous indiquerons le modèle le plus convenable, et où vous le procurer.

DOMINION CORSET CO., Québec, Montréal, Toronto



SECURITE

POUR VOS EPARGNES

QUAND vous déposez votre argent ici vous savez que vos épargnes sont en lieux sûrs. Le GOUVERNEMENT D'ONTARIO vous garantit cela. Vous êtes aussi assurés d'un service prompt et courtois. Pas n'est besoin d'avis pour faire des retraits d'argent et le privilège de faire des chèques est permis.

Heures d'Affaires Commodes

LA CAISSE D'EPARGNE DE LA PROVINCE D'ONTARIO

Succursale d'Ottawa: 207, rue Sparks. A. C. SMITH, gérant.

es succursales. "VOTRE PROPRE BANQUE"

TELEPHONE:

QUEEN 7100

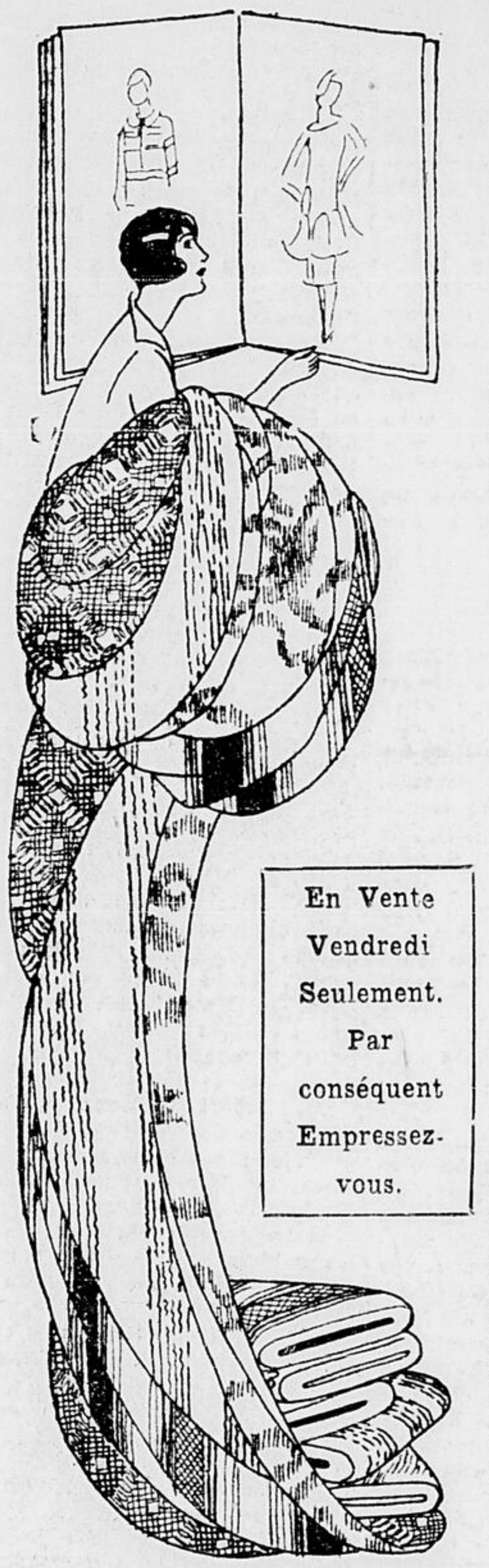
Bryson Graham Limited

TELEPHONE:

QUEEN 7100

Vendredi 2000 verges de Fascinants Tissus à Robes seront en Vente

Voici des aubaines en tissus qui vous enchanteront pour robes de printemps et d'été, blouses, etc. Venez promptement à 9 hrs du matin, vendredi, pour jouir du meilleur choix, car à ces prix de grands rabais il y aura une grande demande pour ces tissus.



En Vente Vendredi Seulement. Par conséquent Empressez-vous.

Crêpe à Robes de Fantaisie de $1.50. Vendredi, $1.19 la vg.

Coton d'une bonne qualité à disposition tissée quadrillée de soie artificielle. Un vaste assortiment de coloris au choix. 36 pcs de largeur.

Crêpe Anglais de Fantaisie de $1.50. Vendredi, 79c la vg.

Tissé d'un mélange de soie artificielle et de coton, ce crêpe anglais se présente en plusieurs attrayantes dispositions, en une grande série de teintes. D'une bonne qualité pour robes, gilets, etc. 36 pcs de largeur.

Mull Anglais de 55c. Vendredi, 39c la vg.

Une bonne qualité souple. Bleu et blanc uni. 45 pcs de largeur.

Ratine Rayée de $1.95. Vendredi, $1 la verge

D'une texture ferme avec une attrayante disposition rayée. Dans les teintes de lavande, bleu, gris et vert, avec rayure en coloris en pareil. 36 pcs de largeur. Vendredi, la verge, $1.

Flanelle de Laine à Robes de 95c. Vendredi, 85c la verge

Une bonne qualité pour les nouvelles robes de printemps. En une belle texture uniforme et un fini soyeux. Qualité tout laine. D'un très bon user. En 10 teintes unies. 31 pouces de largeur.

Voile Blanc de Fantaisie. Vendredi, 49c la verge

Voile de bonne qualité, se vendant régulièrement 75c à $1.25 la verge. En dispositions quadrillées et rayées. Quelques-uns sont légèrement défraichis par la montre au comptoir. 36 à 40 pcs de largeur.

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée.

Serviettes Huck de $1.65

En vente, vendredi, à

98c chacune

Serviettes "Old Bleach", faites de toile blanche de qualité fine. En dispositions rayées, quadrillées et fleuries. Finies avec bouts festonnés ou ourlés à jour. Dimensions: 20 pcs x 36 pcs et 20 pcs x 38 pcs dans le lot, mais non en chaque dispositions. Vendredi, chacune, 98c.

25% d'Escompte sur l'Encadrage des Gravures

Vendredi et Samedi

Sur toutes les commandes d'encadrage d'images données vendredi, le 27 mars, et samedi, le 28 mars, nous allouerons 25 pour cent d'escompte sur les prix courants.

Bryson-Graham— Département des Gravures.

Sacs de Voyage et Mallettes, $1.39

Les Sacs de Voyage sont noirs et mesurent 18 pcs. Faits avec robuste monture métallique. A doubles poignées et serrure et fermoirs cuivrés. Joliment doublés de cretonne fleurie.

Les Mallettes sont noires ou brunes, et mesurent 24 et 26 pcs. Faites avec robuste monture de métal. Munies d'une serrure et de fermoirs résistants, et d'une poignée basculante incassable.

Bryson-Graham—Rayon des Malles—Au Rez-de-chaussée.

Pour de l'Epicerie --- Téléphonez à Queen 7100

Poudre à Flan Crème Double de Harry Horne. Spécial, boite d'une livre, chacune, 35c.

Pouding de Tapioca de Harry Horne. Régulier 15c le paquet. Spécial, le paquet, 10c.

Bran-Cream. Un nouveau céréal de blé **entier.** Cuit en quelques minutes. Le paquet, 25c.

Kellogg's Pep. Un nouvel aliment nutritif pour le déjeuner. Le paquet, 15c.

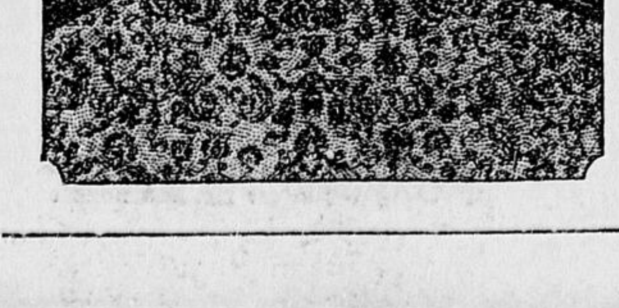
Pruneaux Tranchés de Californie. Prix suivant la grosseur, 20c, 25c et 30c la livre.

Ingrédients Tonic Stout et Tonic Ale du Dr Watson. Splendide pour faire un breuvage quotidien nourrissant et appétissant. Chaque paquet fait trois gallons. Le paquet, 75c.

Bryson-Graham—Rayon de l'Epicerie.

Carpettes Wilton Barrymore Garanties

Les Carpettes "Barrymore" sont de confection canadienne et sont garanties donner satisfaction en fait d'user et de préservation d'apparence. Ces Wiltons "Barrymore" sont joliment faits, d'un riche fini velouteux et d'une texture serrée. Il y a plusieurs attrayantes dispositions en exquis coloris au choix. et une carpette Wilton "Barrymore" ajoutera de l'attrait et du confort dans votre foyer.



4 vgs x 3 vgs. Chacune	$90
3½ vgs x 3 vgs. Chacune	$79
3 vgs x 3 vgs. Chacune	$67
3 vgs x 2¼ vgs. Chacune	$51.50
2½ vgs x 2¼ vgs. Chacune	$42.50
2½ vgs x 1½ vgs. Chacune	$29.50
2 vgs x 1 ½ vgs. Chacune	$22

Bryson-Graham—Au 3ème Etage.

Un Intéressant Assortiment!

Elégantes Chaussures du Printemps pour Dames

Souliers Vernis et Oxfords

$4.95

Un assortiment d'élégantes chaussures qui jouiront d'une grande vente, et pour leur élégance et pour leur confort. Pointures 3 à 7 dans chacune des séries suivantes:

Souliers Anklet de Cuir Verni—Talons cubains et bas.

Souliers à Pointe en Avant de Cuir Verni—Talons cubains et hauts.

Souliers Une Courroie de Cuir Verni—avec découpures de fantaisie aux côtés et talons moyens.

Souliers à Boucles de Cuir Verni—en une combinaison de noir et tan. Talons espagnols.

Oxfords de Cuir Verni—talons cubains.

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée.

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Mettons de l'idéal dans notre vie".

A LA DERNIERE REUNION MUNICIPALE

La dernière réunion de notre conseil de ville fut présidée par Son Honneur le maire D. Lahaie et tous les échevins y assistaient.

Relativement peu de travail fut fait, l'assemblée n'étant occupée presque exclusivement aux choses de routine.

Les comptes suivants furent adoptés et seront payés de la manière ordinaire:

Albert McLaren Electric Light	493.25
Chemin de fer Pacifique Canadien	1.66
Dunlop Tire & Rubber Goods	6.00
Electric Reduction Co. Ltd.	2.40
Revenue Provincial	40.26
J. P. Lahaie ,intérêt	294.32
Total	837.89

La demande de renouvellement de licence pour salle de billards, faite par MM. N. Clément et Philias Lacelle fut accordée et les parties en cause en seront averties.

Il fut approuvé que les suggestions mentionnées dans le rapport de l'inspecteur de la Canadian Fire Underwriters, daté du 18 mars 1925, soient mises à exécution et qu'avis des changements soit porté à la connaissance de la compagnie sus-mentionnée.

M. R. J. Cameron sera averti qu'en conformité du Règlement No 13 il doit veiller avec plus d'attention sur son chien cause d'incommodité publique.

La réunion fut ajournée sine die. La prochaine assemblée régulière aura lieu le 6 du mois d'avril.

AUTOUR DU CLOCHER

M. Napoléon Fauvelle et son épouse, née Agathe Caron, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils née le 20 mars et baptisé le même jour sous les noms de Joseph-Jean-Marc-Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Blais, Aurélie Blais.

FEU MLLE M. NADON

Mercredi matin est décédée Mlle Marguerite Nadon, chez son beau-frère M. Louis Desgagnés. La défunte était âgée de 71 ans. Elle avait été longtemps ménagère dans un presbytère et quittait celui de Labelle il y a environ deux ans pour se retirer dans notre paroisse.

Le service funèbre, suivi de la sépulture, avait lieu ce matin à Angers, Qué.

Nos sympathies aux parents de la défunte.

"Félicité reconquise", roman populaire de M. E. Biron, en vente à 15 sous au Bureau du "Droit" de Buckingham.

TRIBUNE LIBRE

ENCORE LA PETITE INDUSTRIE

Masson, le 25 mars 1925.

Au Bureau du "Droit",
Buckingham, Qué.

Cher monsieur Lorrain,

Je profite du temps des sucres pour vous adresser quelques mots sur l'importance que devrait prendre dans notre région cette industrie payante. Ce n'est pas sans un amère regret que les nôtres devraient voir diminuer le nombre des érablières, car leurs produits sont un des aliments les plus sains et de la meilleure qualité que le pays puisse donner à ses habitants et à l'exportation à l'étranger.

Mais ce qui est plus pénible à constater, ce sont les ravages que font presque chaque année dans leurs bois d'érables nos braves cultivateurs qui décident peu à peu de ne plus faire de sirops d'érables et de sucres du pays. Ils abattent alors les plus beaux arbres de leurs forêts et les consacrent au chauffage d'hiver. A mon avis, c'est un tort et les fermiers perdent ainsi un des jolis revenus qui dans l'avenir pourrait leur revenir chaque année, tandis que le profit immédiat qu'ils retirent de la vente de leurs charges de bois dur ne se répétera jamais plus une fois ce bois vendu.

Il faut donc encourager de tous nos efforts la petite industrie dont parlait Louis Hébert dans la page des cultivateurs de mardi dernier. Elle rapporte chaque année nouvelle une somme assurée que personne ne méprise à l'occasion. Au contraire, sa bienvenue est toujours accueillie avec satisfaction.

La petite industrie provenant de nos érables canadiens mérite de se propager davantage. Tout développement d'un commerce propre à un pays est un merveilleux appoint de sa prospérité.

Aux cultivateurs de ne pas méconnaître la valeur de fournir au marché du sucre et du sirop d'érables.

Merci de votre hospitalité, M. le rédacteur, et croyez-moi

Votre tout dévoué,
Un qui aime le sirop d'érable.

POUR LA LANGUE FRANÇAISE

Nous tenons dans nos mains les destinées du parler français en Amérique. Un peuple qui veut sauver sa langue, la sauve. Mais il faut le vouloir d'une volonté vraie, c'est-à-dire ferme, intelligente, éveillée, constante. Une seule faille dans le bloc de notre détermination peut suffire à la rendre impuissante. Or ici les failles ordinaires ce sont les détails. Tel est prêt à lutter pour l'enseignement du français dans les écoles, pour sa reconnaissance au parlement; pour son emploi dans les grandes administrations, qui dans les choses secondaires, dans ce qu'on appelle les riens de la vie: communications téléphoniques, correspondance d'affaires, menus de restaurants, se montre volontiers indifférent, neutre, passif. On suit le courant. Et comme le courant est anglais, on téléphone en anglais, on correspond en anglais, on se fait servir en anglais. C'est là l'erreur, la faute, le crime! Non, l'expression n'est pas exagérée, si on considère les conséquences de ces actes répétés plusieurs fois chaque jour par des milliers et des milliers de Canadiens français. Là se trouve le défaut de notre cuirasse, la raison principale de nos défaites successives.

Prenons la résolution de mieux comprendre nos intérêts, de servir efficacement et jusque dans les moindres détails, la langue française.

Mot d'ordre de l'*Action française*.

LIRE, C'EST S'INSTRUIRE

Mais, ne lisez pas le journal jaune, qui ne remplit ses pages que de sales récits de crimes et de scandales: il gâte les coeurs.

Lisez le journal de PRINCIPES, pour qui la vérité n'est que le moyen d'agrandir, d'ennoblir l'esprit et l'âme.

LES CHANTIERS

Ils se terminent un peu partout et nos hommes nous reviennent de plus en plus des bois où ils ont passé la saison. Il est heureux de constater que la plupart en ont rapporté une bonne santé débordante. Leurs amis sont très heureux de les revoir. A tous: chaude poignée de main.

PILULES MORO
POUR
Les HOMMES

Sont infiniment le meilleur remède que les hommes puissent employer contre les maladies de

Estomac
Dyspepsie
Palpitations
Maux de tête
Etourdissements

En enrichissant le sang, elles préviennent les

Rhumatismes
Névralgies
Maladies du Foie

Depuis trente ans, elles sont en grande vogue chez les hommes à qui elles conservent les forces et la santé.

Evitez les substitutions par les marchands intéressés. N'hésitez jamais et exigez les PILULES MORO pour les HOMMES. Si vous ne pouvez les obtenir de votre marchand, nous vous les expédierons par la poste, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
274, rue St-Denis,
MONTRÉAL.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél: Q. 2154

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Patronné par la Royauté.

Bureau: 202 Union Bank Bldg

"Je suis fière de ma fillette maintenant"

"Notre fille Hazel était une enfant nerveuse ayant souffert de la danse de Saint-Guy et avait tant de misère à faire ses devoirs de classe que j'étais forcée de l'aider chaque soir à la maison. Sa sensibilité était telle que si on la corrigeait pour la moindre faute, elle pleurait comme si le coeur allait lui briser et ne pouvait s'arrêter de pleurer allant jusqu'à l'hystérie. Ces attaques duraient souvent jusqu'à une heure durant, quelquefois elle s'évanouissait complètement et nous devions appeler le médecin. Un médecin disait que cela dépendait du coeur, un autre que c'étaient les convulsions et ainsi nous les avons essayés l'un après l'autre sans obtenir de mieux. Un soir de l'automne dernier, j'étais à lire le journal lorsque je tombai sur le cas d'un enfant à qui PHOSPHO-COD avait fait du bien pour les nerfs. Je m'en procurai une bouteille que je donnai à Hazel, puis je lui en fis prendre une deuxième et encore une troisième avant de pouvoir constater un changement, mais alors elle s'améliora rapidement, et aujourd'hui je suis bien contente d'avoir agi ainsi, car elle est forte, fait des progrès à l'école et n'a plus du tout d'attaques." Il y a des mères qui ne se sont pas encore rendu compte qu'en employant PHOSPHO-COD pour leurs enfants épuisés, elles obtiendraient des résultats satisfaisants dans des cas comme celui-ci. Mais il y en a des milliers qui s'en servent, qui savent que rien ne peut remplacer PHOSPHO-COD. La première chose à faire est de vous en procurer une bouteille chez votre pharmacien et de vous en servir, ce ne sera pas long, vous recourerez ensuite à lui quand un membre de la famille souffrira d'épuisement.

M. J. O'CALLAGHAN, 1121 Wellington; **A. M. AHEARN**, 713 Somerset; **T. T. BEATTIE**, 462 avenue Bronson; **A. R. FARLEY**, 121 Hôtel-de-Ville, Hull; **HULL MEDICAL HALL**, 43 rue Principale; **W. A. HENDERSON**, angle Bank et Gladstone; **J. SOUTHWELL**, 1121 rue Bank; **GEORGE AIKEN**, 580 rue Rideau, 838 rue Bank; **R. S. HARRISON**, 235 rue Rideau, 166 rue Bank; **Wm. R. LOW**, 70 O'Connor; **BLAIR C. ROGER**, 221 Echo Drive; **S. J. STEVENSON**, 350 rue Elgin; **PHARMACIE McGRORY**, angle Henderson et Osgoode; **CHAS E. J. EYNON**, 128 rue Creighton; **H. F. BRISSON**, 224 Dalhousie; **GEO. E. WATSON**, Westboro.

LES PETITES ANNONCES CONVERTISSENT EN ARGENT CE DONT VOUS N'AVEZ PAS BESOIN

Naissances 3

DAGENAIS—M. et Mme Henri Dagenais (née Domithilde Giroux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 19 mars, baptisée le 22, sous les noms de Marie-Rosia-Fernande. Parrain: M. J. Piffard; marraine: Rosia Davieau, cousine. Porteuse: Mme Marie Davieau, tante. 3-71

Décès 4

PUTNAM—Mme Léa Rathier, épouse de Francis R. Putnam, décédée hier matin à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, à l'âge de 40 ans. Funérailles vendredi matin à 8 heures à la cathédrale. Départ du cortège funèbre 338½ St-Patrice à 7.45 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-71

Perdu 8

CHIEN Boston Bull. Retourner F. Rivet, 123 St-Laurent, Hull. 8-71

UN PAQUET d'échantillons pris par erreur au rayon des draperies. Pas de valeur commerciale. La personne qui l'aurait trouvé est priée de téléphoner au magasin L.-N. Poulin Ltée. Queen 5400. 8-71

Remerciements 10

GALIPEAU—La famille J.-P. Galipeau, remercie sincèrement tous ceux qui ont offerts des témoignages de sympathie pour sa récente épreuve, soit par tributs floraux, offrandes de messes ou bouquets spirituels. 10-71

Avis 11

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson, 67 Bank, près Sparks. Q. 1152. 11

On demande 13

BONNE CUISINIERE avec connaissance pour ouvrage général. S'adresser 117 Stewart. 13-73

BOULANGER, de préférence homme marié. S'adresser A. Pomminville, Vars, Ont. 13-72

FILLES d'expériences sur la machine électrique pour les pantalons et les chemises. S'adresser McKenzie Mfg Co, 43, Montcalm. 13-73

FILLE avec expérience pour salon de crème à la glace. S'adresesr 1097 Bank. 13-72

MENAGERE et ORGANISTE demandées, les deux soeurs de préférence, pour prendre charge d'un presbytère et de la musique et du chant à l'église, dans une paroisse canadienne, du comté d'Essex, Ont. Mentionnez qualifications et salaire désirés. S'adresser Casier 20, "Le Droit". 13-72

100 FILLES pour effeuiller le mica. S'adresser à J.-A. Auger, 163 Chemin de Montréal, Eastview. 13-74

A Vendre ou à Louer 12

PLUSIEURS MAISONS modernes. Conditions faciles. Mme Louis Séguin, Sh. 546-W. 83 St-Florent, Hull. 12-74

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059.

BONNE GRANDE MAISON située angle St-Rédempteur et Lévis, Hull. Très bonne localité. S'adresser H. Thérien, Aylmer, Qué Tél. 50. 12-73

AVIS DE DEMANDE A LA LEGISLATURE

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'une demande sera faite par la Municipalité de la Ville d'Ottawa à l'Assemblée Législative à sa session actuelle pour une Loi amandant la Loi de l'Hôpital Civique d'Ottawa en stipulant que ladite Municipalité devra faire usage de l'actif reçu de l'Hôpital Général Protestant du Comté de Carleton, de l'Hôpital Général St. Luke, et de l'Hôpital de la Maternité d'Ottawa, et les revenus et les bénéfices d'iceux, et après avoir fait les provisions voulues pour le paiement de toutes les dettes en suspens pour l'ouvrage ou les matériaux fournis pour la construction ou l'aménagement dudit Hôpital, les bénéfices de tous les cadeaux, dons et legs reçus par la Municipalité au nom dudit Hôpital, pour le paiement des obligations émises pour les fins dudit Hôpital,

Daté dans la Ville d'Ottawa, ce 11me jour de mars A. D. 1925.

Procureur pour la Demanderesse.
FRANK B. PROCTOR.

VENTE A L'ENCAN D'UNE TERRE

D'après les et en vertu des pouvoirs contenus dans une certaine hypothèque que l'on produira au temps de la vente, sera offerte à l'Encan Public, le mardi, 31me jour de mars, 1925, à deux (2) heures de l'après-midi, au bureau de J. J. Laflèche, rue Nation, dans le Village de Casselman, par ledit J. J. Laflèche, Encanteur, la propriété suivante, savoir: le quart Nord Est du lot Onze (11) dans la cinquième (5me) Concession du Canton de Cambridge, comportant cinquante (50) acres plus ou moins, sauf un quart d'acre vendu antérieurement.

CONDITIONS: dix pour cent du prix d'achat devant être payé au temps de la vente, le solde dans les trente jours suivants par argent comptant et hypothèque.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à Thompson, Côté, Burgess et Thompson, 122, rue Wellington, Ottawa, Procureur ou à J. J. Laflèche, rue Nation, Casselman.

Daté à Ottawa le 3me jour de mars 1925.

Automobiles 16

AUTO FORD, conduite de main droite. On peut le voir en s'adressant au surintendant des Fournitures, Imprimerie du Gouvernement, Ottawa.

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 218 rue Murray. R. 1731-W. 20

A vendre 26

AUBAINE—Tour de cou en Vison, Martre de Roche, Renard et Ecureuil. Nos prix sont ridicules. Aussi petite fourrure pour garniture de costumes et manteaux. Jos. Blondeau, 5 Laval, Hull. Sher. 5495-J.

CHEVAUX—20 chevaux, plusieurs bonnes paires bien assorties, jeunes, sains et tous bon travaillant, gros chevaux de traits et d'express légère; quelques bons chevaux trapus de ferme. Très bon marché, si vendus cette semaine, car j'ai deux wagons de bons chevaux de campagne qui arriveront bientôt et j'ai besoin de l'espace. Achetez ce mois-ci. Ce sera plus cher le mois prochain. C. H. Wallace, gérant et vendeur, 41 Nicolas. Pas de vente spéciale cette semaine. 26-71

CHEVAL de route. S'adresser 79 Wellington, Hull. 26-75

CHEVAL—Jeune cheval de 7 ans, garanti pour la route et l'ouvrage; plusieurs voitures (rubber tires); 3 attelages. S'adresser 23 Papineau. 26-73

COMMERCE d'épicerie. Cause de maladie. Vendra à sacrifice. Conditions faciles. S'adresser Casier 2, "Le Droit". 26-71

COMMERCE de boucher avec clientèle. Bonne localité. Vendra à conditions faciles. S'adresser 183 Rideau. 26

EQUIPEMENT d'entrepreneur à vendre: bétonnière Smith avec bouilloire, machine à travailler le bois "Elliott", voiture (transit) de constructeurs. Le tout en bon état. S'adresser Canadian Credit Men's Association Ltd. Tél. Q. 357. 26-73

MEUBLES à vendre. S'adresser 175½, rue Principale, Hull. 26-75

PHONOGRAPHE—$117 nouveau phonographe Modèle Console Lindsay, comportant 50 morceaux. Conditions $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindsay Ltd, 189 rue Sparks. 26-73

PIANO—$300 achètent un nouveau piano Lindsay, acajou, bonne tonalité. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-73

PIANO—$100 piano de pratique, excellente tonalité, $10 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-73

PROFITEZ-EN—Fourrures à des prix ridicules. Tour de cou en Vison, double, $15; simple, $6 à $15; Fitch, $6 à $12; Renard brun, $19; Martre de Roche, $25, etc. Un léger dépôt vous permet de vous procurer une fourrure pour le printemps. 61 Du Pont, Hull—384 Somerset ouest, près de Bank, Ottawa. 26

RADIO—5 tubes (6 volts), accumulateur, chargeur, haut-parleur, etc. Prix raisonnable. S'adresser 567 St-Patrice, Ottawa.

RADIO à cristal, neuf, $2.50. S'adresser à 240, rue York.

SALLE DE POOL, restaurant, à Val Tétreau, un bloc de Luna Park. Vente, cause de maladie. Sh. 5087. 26-71

A louer 27

APPARTEMENTS modrenes, $35 et $45. Poêle électrique, chauffés eau chaude. Sh. 2215; Sh. 5595 ou 101 Du Pont, 26-28 Vaudreuil, Hull. 27-95

APPARTEMENT avec améliorations modernes, rue Wellington, Hull. 9 pièces, chauffé à eau chaude, plencher bois franc. Jeune couple préféré. Entrée privée. S'adresser Sh. 3201-J. 27-71

BONNE MAISON, bien propre. 166 Leduc. S'adresser 75 Laval, Hull. Sh. 3959-W. 27-72

BONNE MAISON, $24 par mois. S'adresser 13 Rose. Rid. 3219. 27-73

CHAMBRE à louer pour jeune couple, chauffée, éclairée, usage du téléphone. 174 Murray. 27-73

CHAMBRE et PENSION dans maison privée. S'adresser 29 Maisonneuve, Hull. Sh. 4377-W. 27-71

DEUX APPARTEMENTS modernes, avec balcon. S'adresser 415 Sussex. 27-74

DEUX APPARTEMENTS modernes, possession le 1er mai, chauffage eau chaude, poêle électrique installé. S'adresser E. Tessier, 284 Breezehill. Tél. C. 4009. 27-76

FLAT, 7 pièces. S'adresser 134 Nelson, près de Rideau. Rid. 4037. 27-76

LOGIS avec charge de conciergerie. Bon marché. S'adresser 168 Wrightville, Hull. Sh. 3187-F.

MAISON neuve en brique, grand jardin dans le côté. S'adresser 15 ave Green, Rockcliffe. Queen 6354. 27-72

MAISON moderne, 5 chambres à coucher, garage. Angle des rues Montcalm et Dery, Wrightville. S'adresser 276 Montcalm, Wrightville. Sh. 4452-W. 27-71

MAISON avec améliorations modernes, 124 Wright, Hull. 6 pièces. S'adresser 131 Wright. 27-74

MAISONS propres et modernes, $15 à $25. 62 Friel. 27-75

Divers 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982. 30-51

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Luke Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

MEUBLES de bureaux et dactylographes, légèrement usagés. Prix raisonnable. H. H. Popham Co., 134 rue Queen. Q. 6500. 30-81

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botelier. R. 1331. 30

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521 Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique. McColl Co., 36 Bank, Q. 4061. 30

Maisons à vendre 31

MAISON sur la Côte de Sable. Loyer rapportant $960 par année. Sacrifiera à prompt acheteur. Rideau 6376-W. 31-73

MAISON simple et un appartement très moderne à 3 logis. Chauffage à eau chaude, poêle électrique dans chaque appartement. Conditions faciles. E. Tessier, 284 Breezehill C 4009. 31-75

MAISON à 53 Champlain, Hull. S'adresser à 4 Vaudreuil, Hull. Sh. 5585-J. 31-71

MAISON de commerce avec deux logements. Bonne place d'affaires. Conditions faciles. S'adresesr 163 St-Laurent, Hull. Sh. 4305-J. 31-74

MAISON moderne, centre de la ville. Réduction de un tiers de la valeur réelle pour prompt acheteur. S'adresser angle Kent et Aubry, Hull. Sh. 2409. 31-75

Servantes demandées 36

SERVANTE demandée. S'adresser 9 Arthur. 36-73

Hommes demandés 37

HOMME actif pour prendre des commandes pour la glace, avec avantage de louer une jolie maison à Eastview, $12 par mois. S'adresser Rid. 978-W. 13-73

JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les autos. 367 St-Patrice. 37-90

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE demandée immédiatement possédant grade B ou C certificat anglais et français pour Ontario. Salaire $850. par année. S'adresser Wm. Coulu, Sec. Tres. Ecole Séparée No 2, de Rayside Blezard Valley, Ont. 40-71

Emplois demandés 41

JEUNE FILLE demande couture à domicile. S'adresser Sh. 1522. 41-71

FROMAGER qualifié pouvant fournir références, demande emploi. S. Thibault, Sarsfield, Ont. 41-73

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

EVARISTE TESSIER, entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco, ouvrage moderne en ciment. 284 Breezehill. C. 4009. 62-27

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J 69

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid 1621. 71

Garage de Wrightville

CONFIEZ vos réparations de tous genres au Garage Wrightville. Service de Batterie et d'Ignition, Gaz, Huile, Accessoires. Service gratis du carter (crank case). Tél. Sh. 1104-W. 229 Montcalm. W. Gagnon, Prop.

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché R. 464 Service prompt et courtois. 74

Laiterie de Hull

ENCOURAGEZ la nouvelle Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile, 200 Blvd St-Joseph. Sh. 4662

Réponses au Casier

12, 15, 17, 20.

Boulangerie Frontenac de Hull

DOMPIERRE FRERES. Boulangerie moderne. Livraison dans Hull et Ottawa. Demandez-le à votre épicier. 98 Frontenac. Sh. 5451-W. 76

Coiffeurs 78

ALICE'S BEAUTY PARLOR, 86 rue Sparks; 7 expertes en fonction. Service prompt. Une visite est sollicitée. 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier. 60 Vaudreuil, Hull.

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA—Avec chaque réparation de claques, galoches, ou chaussures, nous vous donnons un joli calendrier. Nous aiguisons les patins. 93 Victoria, Hull. 79

Accordeurs de pianos 84

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Durocher, 299 Maisonneuve 84

Immeuble 91

L. BISSONNETTE—Maisons, lots à vendre. Assurance-feu, collections. 210 Principale, Hull. Sh. 1711. 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel. Sites d'industries, 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 94

Avocats 96

DAVID V. RANGER, B.L., avocat-notaire. Collections, prêts d'argent. Edifice Banque Nationale 18 Rideau. Queen 869.

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 179, Principale Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

R. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires: argent à prêter. 38 Rideau. Ottawa.

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks, Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Professeur de Droit à l'Université. Bureau, 45, rue Rideau Tél. R. 4030. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa 42 Elgin. Q. 3300. 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR DEHAITRE, 161 Stewart. Hôpital de Paris. Chirurgie, voies urinaires. Rid 63. 98

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes. Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St Patrice. Rid. 1818. 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien. 143, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252, Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien. 750, Somerset, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris 232, St-Patrice Rid. 659. 98

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270.

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général 165, avenue Laurier-est Ottawa Tél. Rid. 34. 98

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien. 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation 2 à 4; 7 à 8. 98

Dr F.-ALBERT DUMAS—Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes. Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30-1.30 p.m., 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont, Sh. 1558, 2-4 p.m., 7-9.

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York, 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1807-J. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements. Voies urinaires. 109, rue Du Pont, Hull Sher 2052-J 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X, Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 83 Champlain. Sher. 3741.

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa Rid. 2806 100

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull, 435 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435.

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789. 100

Dentistes 101

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien-Dentiste. Ex-Interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027. 101

Notaires 103

C. A. ST-GERMAIN, notaire, 187 Principale, Hull. Tél: Sh. 616 ou Rid. 6429. Bureau du soir, 7 à 9 p.m. 103

Pharmaciens 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie F. Brisson. 107

R. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste, Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid. 151. Spécialité: Prescriptions. Produits Français Attention spéciale aux commandes par la poste. 107

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558. 116

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R Sauvé, Gérant. 91 Guigues. R. 4905. 128

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros détail. 119 Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129

TELMOSSE & CIE. Le meilleur bois sec de toutes sortes. R. 3931. 29 Augusta. 129

CROUTES, $1.75, coupé $2.50. Tous genres de bois dur. Coke, $13; charbon anthracite, $16 la tonne. J. A. Barrett. Sh. 4567. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher. 2998. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861 129

R. DESORMEAUX—Epiceries, Farine, Foin et Grains. Spécialité dans le bois à la corde. Erable sec, 4 pds, $13; Plaine, 3 pds, $8.00; Pruche, $9; bois de moulin, 4 pds, $7; bois mou coupé, $3 le voyage; bois franc, $4 le voyage; charbon vendu au sac. 227 Montcalm, Hull. Sh. 3064. 129-96

BOIS, GLACE, CHARBON, COKE—Bois franc, bois mou à la corde ou au voyage. Rid. 978-W. Victor Huot, Eastview. 129

Bijoutiers 133

GRATTON & DUBE, Bijoutiers. Première qualité de coutellerie, argenterie, etc. 307½ Dalhousie. Tél. R. 587. 133

H. GAUVREAU, horloger et bijoutier. Spécialité: réparations des montres. 279 Dalhousie Rid 591. 133

Radio 134

POSTE DE RADIO Marconiphone et Radiola, $30 et plus, avec un rayon de 2,000 milles. Conditions faciles de paiement. Démonstrations le soir sur rendez-vous. Queen 5728. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 134-73

Bois de service 140

L. CARON & FILS, manufacturiers de portes et chassis, etc. Chemin de Montréal, Eastview, Ont.

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc 140

SOUMISSIONS DEMANDEES

SOUMISSIONS seront acceptées jusqu'au 13 avril pour construction d'une école connue comme Ecole No 1 Cosby. Pour spécifications et conditions, s'adresser par correspondance à

A. DAOUST, Sec.
Noëlville, Ont.

Le journal quotidien a réussi à faire connaître le prix fixe de toutes les choses nécessaires à la vie. Lisez les annonces.

FEUILLETON DU "DROIT"

Une Fleur sur les Ruines

par P. GOURDON

No. 15

—Misérable! s'écria-t-il d'une voix tonnante.

—Auguste, je t'en prie! implora, terrifiée, Mme Mormant.

Cette supplication fut vaine. Sans souci de la présence de l'étrangère assise à sa table, Auguste Mormant, qui ne se contenait plus, frappa sur cette table un coup de poing qui faillit renverser carafes et bouteilles, fit avec les assiettes s'entre-choquer les verres.

Que lui importait à présent, ce que pouvait penser Gilberte Champeret, puisque tous les calculs qu'il avait faits étaient déjoués par l'énergique et brusque résolution de son fils. Quant à l'avenir de sa fille, il n'y pensait même plus.

—Il est parti!... Il est parti!... Sans même me prévenir, sans même me dire adieu!... Je le répète, c'est un misérable!...

—Calme-toi, Auguste, je t'en conjure! osa supplier encore Mme Mormant.

—Papa!... essaya d'intervenir Lucienne.

Il n'écoutait plus rien. Il s'était levé, jetant au hasard sa serviette. Il arpentait à grands pas la pièce. Son visage, de plus en plus, s'empourprait. Ses yeux, injectés de sang, paraissaient vouloir sortir de leurs orbites. Il marmonnait des mots sans suite et de forme imprécatoire.

—Mauvais fils!... Ingrat!... Victime d'un cléricalisme stupide!... Imbécile qui s'est laissé endoctriner par les prêtres!... Je le déteste!... Je le hais!... Je le méprise!... Je ne le reverrai de ma vie!... Il est parti pour le Séminaire. Eh bien! qu'il y reste!... Jamais la porte de cette maison ne s'ouvrira devant lui!... Si jamais il a l'audace d'y venir frapper, je le chasserai, entendez-vous? je le chasserai, comme on chasse un fils indigne!...

Les trois femmes se taisaient, muettes de stupeur et d'effroi.

A la douleur de Mme Mormant et de Lucienne s'ajoutait la honte d'entendre proférer de telles horreurs devant Gilberte. Celle-ci, malgré son calme et sa maîtrise d'elle-même, était bouleversée d'assister à ce drame terrible, inattendu. Elle plaignait de toute son âme son amie. Elle eût voulu lui dire des mots de réconfort et de pitié. Mais pouvait-elle s'exposer à augmenter encore, en se mêlant de ce qui ne la regardait pas, la fureur du malheureux qui laissait voir le fond de son âme haineusement sectaire Aucune parole, d'ailleurs, n'eût pu sortir de sa gorge contractée par la terreur. Elle faisait, en ces minutes tragiques, une si affreuse découverte! Quoi! C'était là le père de celle qu'elle rêvait de voir devenir la femme de son frère, d'appeler elle-même sa soeur!... Elle savait bien que M. Mormant avait le tort grave de ne pas pratiquer sa religion. Mais, entre cette abstention, commune, hélas! à beaucoup d'hommes, que le respect humain ou les passions éloignent des pratiques de la vie chrétienne, et cette haine qui se manifestait aujourd'hui, quelle différence! Gilberte en éprouvait un déchirement cruel. Ses parents, si chrétiens et si sages, accepteraient-ils jamais que Fabien épousât la fille d'un tel homme? Elle serait obligée de ne leur point cacher la scène dont elle était, à cette heure, le témoin. Faisant suite à ce drame si pénible pour le respect filial de son amie, elle en prévoyait un autre qui briserait le coeur de son frère.

CHAPITRE XII

Les Champeret

La crainte née soudain dans le coeur de Gilberte, tandis qu'elle assistait, impuissante et navrée, à la scène provoquée par le courageux départ d'André Mormant, n'eût étonné personne de ceux qui connaissaient la famille Champeret.

Un père à la fois ferme et tendre; une mère dont le dévouement sans bornes et l'exquise douceur ne dégénéraient jamais en faiblesse, et qui était vraiment la reine du foyer où son autorité demeurait respectée; et, pour compléter le bonheur de ces deux êtres si chers l'un à l'autre, une belle couronne de six enfants. Car, après Fabien et Gilberte, qui étaient les aînés, venaient Joseph, Michel, Odile et Antoinette.

Parents et enfants vivaient dans la plus douce, la plus confiante intimité. Jamais un nuage ne venait troubler la paix de cette maison bénie, où l'on vivait unis, où l'on travaillait, où l'on priait ensemble. Car il serait vain d'ajouter que cette famille modèle était, avant tout, une famille chrétienne.

Comment, dans un tel milieu, accepterait-on la pensée de voir le fils aîné épouser la fille d'un mécréant tel que M. Mormant venait de se révéler? Gilberte se le demandait anxieusement en revenant de Nancy vers Strasbourg. Elle s'inquiétait d'avoir à raconter à ses parents ce qui s'était passé.

Après le jour où le départ d'André avait été l'occasion d'une si pénible scène, la jeune fille avait jugé discret de ne pas prolonger son séjour chez les parents de Lucienne. Une gêne indicible, une insurmontable tristesse avaient succédé à ces affreux instants, et la gaieté n'était point revenue. Lucienne elle-même n'avait pas cherché à retenir son amie, et ni Mme Mormant, effondrée, ni M. Mormant resté maussade et irritable, n'avaient insisté pour que Gilberte restât. Si bien accueillie à son arrivée, elle état partie sans que personne eût l'air de regretter son départ. Des larmes avaient été versées par Lucienne et par sa mère à l'heure de la séparation, mais c'étaient des larmes auxquelles ne se mêlaient pas le désir d'empêcher cette séparation nécessaire.

.. ..

—Tu es contente de ton voyage? demandèrent Mme Champeret, Odile et Antoinette, venues toutes les trois chercher Gilberte à la gare.

—Oui... Oui... Je vous raconterai quelque chose, maman. Mais pas devant les petites.

Les petites, en effet, ne devaient pas être mises au courant de ce qui troublait tant Gilberte. Mais, dès que celle-ci fut seule avec Mme Champeret, elle lui raconta tout, car elle savait qu'une fille ne doit rien cacher à sa mère.

Elle fut tout de suite récompensée de cette confiance. C'était un sentiment qui animait, les uns envers les autres, tous les membres de la famille Champeret. Aussi, Fabien n'avait-il pas manqué d'avouer à ses parents son amour pour Lucienne Comme sa fille, Mme Champeret fut donc, tout d'abord, atterrée par la découverte que Gilberte avait faite du haineux sectarisme de M. Mormant. Mais, en réfléchissant, elle en arriva, peu à peu, à se montrer moins pessimiste. Comme les personnes les meilleures, les plus attachées à leurs devoirs et les plus sévères pour elles-mêmes, elle était portée à l'indulgence.

à suivre

Hemorroïdes

Pour un Demi Siècle le Meilleur Traitement pour cette Maladie a été

L'ONGUENT du Dr CHASE

Mixture Simple qui Corrige l'Estomac

L'écorce de nerprun, le sulphate de magnésie, la glycerine, etc., tels qu'ils sont mélangés dans l'Adlerika corrigent les maux d'estomac en DIX minutes en éliminant les GAZ. Ce médicament chasse une surprenante quantité de matière nocive que vous ne sauriez imaginer avoir dans votre corps. Met fin à la sensation de lourdeur et de gonflement et vous redonne votre gaieté. Excellent pour la constipation chronique. L'Adlerika agit PROMPTEMENT et doucement. En vente en toutes les bonnes pharmacies. H-3

Tél: Queen 1188

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161
Lait sain et nutritif
Beurre propre et hygiénique
Crème Glacée
délicieuse et appétissante.

N'ENDUREZ PAS des souffrances que vous pouvez arrêter

La plupart des douleurs dont vous souffrez peuvent être arrêtées immédiatement. Ces douleurs comportent celles provenant du rhumatisme, de la sensibilité, du clochement, du mal de dos, et de la congestion de la poitrine.

La meilleure manière c'est de frotter l'endroit endolori avec de l'Huile St. Jacobs. Cela cause une contre-irritation. Cette huile soulage de la congestion en attirant le sang à la peau. Un instant suffit pour ce faire et le confort suit avant la fin du frictionnement.

L'Huile St. Jacobs fait cela depuis 65 ans. Elle a évité bien des douleurs. Toute personne qui s'en est servi vous diront que c'est folie d'endurer des douleurs. Un peu de frictionnement et la douleur est soulagée. Elle semble s'évaporer. Alors la Nature à une chance d'opérer la guérison tandis que vous reposez confortablement.

Procurez-vous cette méthode éprouvée par des millions de personnes. Vous ne trouverez rien de meilleur. Elle est effective et ne brûle pas. Ayez-en sous la main pour les cas urgents. Ayez-la sur la tablette. Le prix est de 35 sous.

Et le temps viendra quand il évitera à quelqu'un de votre entourage bien des heures de souffrances. Eliminez la douleur qui est inutile.

Rhumatisme Mal de Dos Clochement Lumbago Sensibilité Rhumes de Poitrine

L'Huile St-Jocob

Chasse la douleur par le frictionnement. **Seulement 35c.**

Faits-Ottawa

Charles Goodman, 338 Flora, a été arrêté hier soir par le sergent Joseph Hardon, pour avoir causé de graves blessures à un nommé Cardiff à l'aide d'une fourche.

* * *

Les pompiers ont répondu à une fausse alarme sonnée à l'avertisseur coin Somerset et Cartier, vers 8 heures 30 hier soir. Le numéro de l'avertisseur à cet endroit est 246; mais, un défaut dans le mécanisme fit que le chiffre 24 seulement fut enregistré. Tous les postes de la Haute-Ville se sont rendus, coin Albert et Metcalfe où est situé l'avertisseur 24. Ce fut une confusion pendant quelque temps.

* * *

Les détectives Jean Tissot et P. J. Downey ont conduit au poste hier après-midi, une douzaine de poulets accompagnés d'un certain Andrew McDermott et d'un autre jeune homme, que l'on a mis en état d'arrestation sous l'accusation de vol. On a trouvé les poulets sous la véranda d'une maison d'été à Woodroffe. Cinq ont pu être identifiés comme appartenant à M. John Dawson, 558 Bronson et E. Fanning, 554 Bronson.

* * *

M. J. Louis Copping, 58 Avenue Hastey, est décédé hier soir à sa résidence à l'âge de 59 ans. M. Copping fut pendant longtemps employé à l'Ottawa Electric. Il était natif de Montcalm, Qué. En plus de sa veuve M. Copping laisse deux filles, Mme R. G. Preston, d'Ottawa et Mme Raoul Proulx, de Cobalt; deux fils Louis Copping, voyageur de commerce et Wm. J. Copping, de la Chambre des Communes; un frère, Joseph Copping, d'Ottawa et une soeur, Révérende Soeur Ste-Rose, des Soeurs de Ste-Croix. Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église du Sacré-Coeur.

* * *

M. A. T. Guay, de Toronto, secrétaire-adjoint de l'Ontario Motor League, est arrivé à Ottawa. Il est à faire un voyage à travers la province dans le but de relier les divers clubs d'autos affiliés à la ligue. Il anticipe une très belle saison pour le tourisme. L'Automobile Club d'Ottawa fait une campagne pour se procurer de nouveaux membres. Les chemins dans la province sont dans la meilleure condition possible. M. Guay a déclaré que le chemin de Kingston, de Bowmanville à Port Hope allait être pavé incessamment.

* * *

Après cinquante années de service, M. W. J. Lynch, chef du Bureau des Brevêts et Patentes, vient de prendre sa retraite. A cette occasion, il a été le héros d'une petite fête intime au cours de laquelle on lui a présenté une adresse enluminée et un nécessaire complet de voyage. M. Lynch est chef de ce bureau depuis 27 ans. En 1891, lors du centenaire du bureau des brevêts des Etats-Unis, à Washington, M. Lynch représenta le Canada conjointement avec feu Richard Pope. Il représenta également le Canada à la conférence impériale des brevêts en 1922. M. Lynch est l'auteur d'un ouvrage sur la procédure pour l'obtention des brevêts. Le 3 juin 1913, Sa Majesté le nomma Compagnon de l'Ordre du Service Impérial.

* * *

Une rixe sanglante a eu lieu rue Sparks, en face de l'édifice de la Home Bank, vers une heure du matin. Cette bataille prit naissance dans la salle de danse Elégant, rue Bank. Trois jeunes gens entrèrent dans la salle de danse et déclarèrent qu'ils étaient les trois meilleurs de la ville. Ils offrirent de se rencontrer avec les meilleurs dans l'établissement. Edouard Jobin, 33 rue St-Henri, Hull, le "Bouncer" de la place, les sortit l'un après l'autre. Non content de sa victoire, Jobin suivit les trois individus jusque sur la rue Sparks et en face de la Home Bank, la bataille reprit de plus belle. Le sang coula et plusieurs spectateurs se mirent de la partie. Ce fut une rixe générale comprenant au-delà de 25 participants. Le sergent Barlow et le constable Green finalement purent séparer les combattants et en conduisirent trois au poste de police, dont Jobin.

* * *

M. Alexander Wilkie, autrefois d'Ottawa, vient de mourir à Los Angeles, Californie, à l'âge de 44 ans. Il laisse sa mère, Mme E. Wilkie 568 Gladstone; cinq soeurs, Mme M. Killeen, Ottawa, Ottawa; Mme S. A. Reynolds, 271 Boulevard St-Joseph, Hull, Mme D. Maughlin, Mme Joseph Smith et Mme M. J. Furrier, de Californie.

Avis de la Compagnie des Tramways d'Ottawa

A partir d'aujourd'hui et jusqu'à ce que l'état de la rue Main soit amélioré, les Autobus de l'O. E. R. à Ottawa-East donneront de 7 heures a. m. à minuit, un service de 10 minutes entre le terminus de la rue Elgin et l'angle des rues Hawthorne et Main. En plus de cela, de 7.30 hres à 9.30 heures a. m., de midi à 2 heures p. m. et de 6 heures à 7 heures p. m., un service de 15 minutes sera donné entre le terminus de la rue Elgin et l'angle des rues Herridge et Main par l'Echo Drive.

Russell, Lun. 30 Mars

FARRAR

et Sa Troupe

Dans une version modernisée de

CARMEN

Les billets non encore réclamés vendredi soir seront vendus.

400 — Billets à $1.10 — 400

En vente Vendredi Matin

REMERCIEMENTS

Le 24 mars, 1925.

M. le rédacteur,
"Le Droit",

Monsieur,—

Au nom des membres du comité exécutif de l'Orchestre Symphonique d'Ottawa, je désire vous remercier sincèrement pour tout ce que vous avez fait à l'occasion de notre concert donné dans la salle du Collegiate Glebe, le 16 mars.

Bien à vous,
(Signé) E. J. Lemaire,
Président.

AU PARLEMENT

Les familles françaises

En réponse à une question de M. Doucet, le ministre des douanes a répondu aujourd'hui que le gouvernement ne refuse pas de distribuer au public des formules françaises pour l'impôt sur le revenu. On a modifié ces formules, et c'est pourquoi la distribution n'a pu s'en faire assez vite pour répondre aux demandes. Il n'y aura pas lieu de poursuivre les personnes qui pourraient refuser de faire leur rapport parce qu'ils n'ont pas de formules françaises, car celles-ci seront envoyées assez tôt pour que les récalcitrants obéissent à la loi.

Le quai de Matane

Le quai de Matane a subi des dommages graves tout dernièrement. L'inspecteur des réparations antérieures qui avaient été faires, était un nommé Joseph R. Pelletier qui, de l'avis du gouvernement, avait les qualifications suffisantes. Mais le gouvernement ignore complètement si ce M. Pelletier est un fils de M. Pelletier, député de Matane. Il n'a pas d'informations sur ce sujet.

Pas de protestations

Le gouvernement japonais n'a pas protesté contre la politique canadienne de limiter les licenses de pêche, en Colombie-Anglaise, aux pêcheurs blancs et indiens.

Une serre nouvelle

Le gouvernement a fait construire une serre au coût de $18,032 à la ferme expérimentale d'Ottawa, durant l'année dernière.

95 chinois sur les navires

La British Empire Steel corporation a employé 95 chinois sur ses navires pendant l'année dernière, pour lesquels elle a fourni un cautionnement de $105,000. De ce nombre, 75 sont partis aujourd'hui, 17 sont encore à l'emploi de la Compagnie, et cinq ont déserté à des ports canadiens. La compagnie a payé une amende de $5000 pour ces désertions.

Commission du Hâvre de Vancouver

Les membres de la Commission du Hâvre de Vancouver ne sont pas obligés de consacrer tout leur temps libre à la Commission. Cependant celle-ci ne peut conclure aucune affaire avec aucun de ses membres.

Exportations d'autos

Les exportations canadiennes d'automobiles augmentent continuellement. La Nouvelle-Zélande est le meilleur marché pour le Canada. Au cours du mois dernier, 4,008 autos pour touristes, d'une valeur de $1,843,551, ont été exportées, dont 1,114 pour la Nouvelle-Zélande. En janvier, on avait exporté 3,732 autos; en février 1924, 3,230.

Au cours du mois dernier, le Canada a exporté 1,128 autos de trafic; en janvier, 1,442, et en février 1924, 783.

EUCHRE BIEN REUSSI A SAINT-FRANÇOIS

Le 16 de ce mois 1925 à la résidence de M. et Mme P. Aubry, 34 Melrose, au profit des cloches du carillon de l'église St-François, un euchre a été organisé par Mme P. Aubry, auquel un bon nombre de personnes assistaient.

Prix d'entrée de $1.00, donné par M. J. B. Duford, gagné par Mlle H. Martel; 1er prix donné par un Ami, gagné par Mme J. Latreille; 2e, de M. Bonneville, boucher, par Mme A. Paré; 3e, de Mlle Vallée, par M. H. Lamadelaine; 4e, de Mme Jos. Potvin, par Mme H. Auger; 5e, de Mme Dupont, par Mme Jos. Gingras; de Mme C. Tremblay, par Mme H. Lamadelaine; 7, de Mme John Latreille, par Mme G. Allard; 8, de M. E. Vallée, par Mme P. Sigouin; 9, de Mme E. Boivin, par M. A. Bergeron, épicier; 10, de M. C. Crotteau par Mme Moyneur; 11, de Mme J. M. Marcotte, par M. A. Bigonaise; 12, de M. Horace Laroche par Mme C. Crotcau; 13, de Mme A. Croteau par Mme Martel; 14 de M. A. Bonenfant, quincaillier, par M. A. Roy; 15, de "Laura Secord", par Mlle A. Myr; 16, de M. O. Roy, par Mme H. B'ais; 17, de Mlle Bellefeuille, par Mme A. J. Dinelle; 18, de Mme Seyer, par Mme A. Lacroix; 19, de Mme Trottier, épicier, par M. R. Tremblay; 20, de Mme Martel, par M. A. Morin; 21, de M. Fauteux, marchand, par M. Jos Pitte; 22, de Mme Barr, par Mme C. Tremblay; 23, de Mme Cloutier, par Mme A. Roy; 24, d'un Ami, par M. A. Croteau; de M. Tony Ferrony, marchand de fruits, par M. E. Vallée; 26, de Mme Slover, par Mme Vanasse; 27, de M. Brown, par Mlle A. Laroche; 28, de M. Finglstein, par Mme Bigonaise; 29, M. A. J. Durocher, pharmacien, par Charles Vachon; 30, de Mme Leblanc, épicier, par Mme C. Croteau; 31, de Mme A. Ferrode, par Mme J. A. Aubry; 32, d'un Ami, par M. A. Drouin; 33, de Mme Lévis, par Mme E. Ladouceur; 34 de Mlle Moreau, par Mme Labrecque; 35, de M. Graco, par Mme Jos. Trottier, épicier; 36, de Mme E. Lecault, par Mme J. St-Pierre; 37, de M. J. B. Lafleur, par Mme O. Lafleur; 38, de New York Store, par M. Horace Laroche; 3 prix de consolation: 1, donné par un Ami, gagné par Mme A. Drouin; 2, de M. Dionne Sigouin, par Mme Aug. Roy; 3, de M. P. Aubrey, par Mme O. Merci.

Mme P. Aubry, organisatrice de ce euchre, remercie très cordialement tous ceux et celles qui ont pris part et ceux qui ont bien voulu aider en donnant des prix et en prenant des billets.

Le 4me Concert du "Droit"

Nos concerts gagnent sans cesse en popularité. Celui d'hier soir a remporté un succès éclatant.

La quatrième concert du "Droit", hier soir, au poste CNRO du chemin de fer National-Canadien, a été l'un des plus beaux que les amateurs aient entendus depuis très longtemps, au dire de toutes les personnes qui ont suivit notre concert. En effet, sans nous vanter, nous pouvons dire avec orgueil que le programme d'hier soir fut exécuté avec un art et un entrain remarquable.

Dès le début, les téléphones et les télégrammes nous vinrent de partout, félicitant chaleureusement les artistes qui prenaient part au programme et demandant des rappels. La population française a réellement passé deux heures bien agréables à entendre les artistes chanter dans sa propre langue. Le plaisir qu'on éprouve alors à entendre le verbe français voyager dans les airs est indicible.

Le "Droit" remercie d'une façon toute particulière Mlles Délora David-Bélisle et Wilhelmine Desrosiers, MM. Joseph Beaulieu, Léonard Beaulne et le docteur Emile Dion qui ont vien voulu nous prêter leur concours et à qui revient le succès d'hier soir. Nous remercions aussi Mlle Yvonne Davidson et M. Henri Davidson qui ont puissamment secondé le professeur Joseph Beaulieu.

Nous offrons également nos remerciements au Canadien-National qui a gracieusement mis le poste CNRO à notre disposition pour le concert d'hier soir.

Notre prochain concert aura lieu le 29 avril.

Voici le programme qui fut exécuté hier soir:

Programme

1.—TENOR: (a) Le Roi d'Ys: Aubade .... Edouard Lalo
(b) Les Deux Sérénades .... Léoncavallo
Docteur EMILE DION

2.—PIANO: (a) Etude révolutionnaire .... Chopin
(b) Danse du Juba .... Dett
Mademoiselle WILHELMINE DESROSIERS

3.—MONOLOGUE: Marius et la chasse aux lions .... Cologne
Monsieur LEONARD BEAULNE

4.—SOPRANO: (a) Le Miroir .... Gustave Ferrare
(b) Tes Yeux .... René Rabey
Mademoiselle DELORA DAVID-BELISLE

5.—BARYTON: (a) Invocation .... Cécile Chaminade
(b) Patrie: Air du Sonneur .... Paladilhe
Professeur JOSEPH BEAULIEU

6.—TENOR: (a) Le Cid: Prière .... Jules Massenet
(b) Sombrero .... Cécile Chaminade
Docteur EMILE DION

7.—MONOLOGUE: Mon Bouton de Faux-Col .... Pierre Nozelle
Monsieur LEONARD BEAULNE

8.—SOPRANO: (a) Samson et Dalila: Mon coeur s'ouvre à ta voix. Camille Saint Saëns
(b) Maman, dites-moi .... J. B. Wekerlin
Mademoiselle DELORA DAVID-BELISLE

9.—BARYTON: (a) Cheveux blonds et cheveux blancs .... Banks-Beaudry
(b) A toi .... Paul Le Brun
Professeur JOSEPH BEAULIEU
(Obligé de violon par M. Henri Davidson)
(Ces deux chansons ont été enregistrées sur les disques Starr par M. Beaulieu)

10.—Piano: (a) Nocturne, Op. 15, No 2 .... Chopin
(b) Etude .... MacDowell
Mademoiselle WILHELMINE DESROSIERS

11.—DUO: Barcarolle .... Charles Gounod
Mademoiselle DELORA DAVID-BELISLE et Docteur EMILE DION.

12.—BARYTON: Les Deux Grenadiers .... Schumann
Professeur JOSEPH BEAULIEU

13.—TENOR: Les Deux Sérénades .... Léoncavallo
Docteur EMILE DION

14.—SOPRANO: Bergère légère .... J. B. Wekerlin
Mademoiselle DELORA DAVID-BELISLE

15.—MONOLOGUE: Les Trois Baisers .... Charles Fuster
Monsieur LEONARD BEAULNE

16.—PIANO: Séguidille .... Albeniz
Mademoiselle WILHELMINE DESROSIERS

17.—BARYTON: L'Amour s'envole .... J. B. Wekerlin
Professeur JOSEPH BEAULIEU

18.—SOPRANO: Chanson groënlandaise .... Chaminade
Mademoiselle DELORA DAVID-BELISLE

19.—TENOR: Trahison .... Chaminade
Docteur EMILE DION

Accompagnatrices: Mlles WILHELMINE DESROSIERS, DELORA DAVID-BELISLE et YVONNE DAVIDSON.

O CANADA! — DIEU SAUVE LE ROI.

ALEXANDER A ETE TROUVE COUPABLE PAR LES JURES

Cette cause qui a intéressé notre public depuis quelques jours, a pris fin ce matin — On recommande au ministère de l'immigration, de prendre plus de soins, lorsqu'il émet des certificats de naturalisation.

UNE REVELATION

La cause de Georges Alexander a créé une sensation dans la ville d'Ottawa. Elle a occupé toute la journée d'hier et une partie de l'avant-midi.

Au cours du procès, Alexander a produit une lettre d'un certain Robert Forbes, 370 Elgin, signée J. S. F., lesquelles initiales correspondent à celles d'un commis au ministère de l'Immigration. M. Forbes a admis avoir écrit cette lettre, mais c'était plutôt dans le but de faire une face. La lettre se lit comme suit:—

Cher Alex.

Je vous inclus la liste que j'ai envoyée et que j'espère recevoir. Il se peut que j'en aie encore une couple à ajouter, mais prenez ce nombre en ce moment. J'ai dit à Egan combien de temps j'avais pris le printemps dernier à les faire venir et il a dit que j'avais eu un vilain commencement et que ce n'était que grâce à ma position si je pouvais obtenir des permis.

Je lui ai dit que j'avais un honnête garçon nommé Mihrakian, qui faisait son possible pour m'aider et qu'il continuerait. A moins que Mihrakian désire agir, vous devrez changer votre nom comme fera la jeune fille samedi prochain. Vous devriez envoyer une invitation aux chefs du département. Peut-être vous enverront-ils un présent. Je vais déposer $60. à votre crédit à la Banque de Montréal. Je suppose bien que tout sera parfait. Si vous le retournez, ce sera parfait; si non, je serai dans la dèche. Ces 18 ou 20 devraient certainement valoir $400. chacun, n'est-ce pas? N'oubliez pas de m'envoyer une belle copie du permis, non pas sur du papier de l'hôtel Windsor.

Bien à vous
J. S. F. et M. Egan

Il fut prouvé que Garabad Mihranian rencontra Alexander à Détroit et lui avait donné son vieux certificat de Naturalisation pour être échangé contre un nouveau, qui lui permettrait de passer pour un sujet britannique dans tout l'Empire, alors que le vieux certificat le reconnaissait sujet britannique au Canada seulement.

Un certain Mihran Mihrakian, aussi de Détroit, donna ses papiers à Alexander. Garabad Mihranian témoigna que Alexander lui avait dit qu'il lui faudrait quinze jours pour obtenir les changements. Il donna $10 à Alexander pour son trouble, mais ne reçut son certificat de naturalisation que six mois plus tard, alors qu'il rencontra Alexander accidentellement à la gare de Hamilton. A ce moment, Alexander l'amena chez lui et lui remit ce qu'il croyait être un certificat de naturalisation. En l'examinant, un peu plus tard, il s'aperçut qu'on le décrivait comme célibataire, âgé de 42 ans, alors qu'il est marié et âgé de 34 ans. Le certificat était signé Mihran Mihrakian.

Au cours de son témoignage, Mihrakian a déclaré qu'il n'est jamais allé à l'immigration avec Alexander pour chercher un certificat de naturalisation. Mihrakian a obtenu un permis d'entrée pour sa femme et ses enfants, la semaine dernière seulement. Ceci amena Alexander à déclarer que Mihrakian avait obtenu ce permis, pourvu qu'il vienne témoigner en faveur de la Couronne. C'est alors que le prisonnier fit une sortie à fond de train et déclara qu'il avait en mains des preuves qui dévoileraient un grand système de contrebande humaine, tout comme il existe de la contrebande des liqueurs.

M. O Coderre, qui émettrait les certificats de naturalisation, déclara qu'Alexander vint en plusieurs occasions à son bureau depuis deux ou trois ans et qu'il faisait une spécialité d'obtenir des papiers pour les Arméniens. M. Coderre déclara que le 13 novembre, 1923, Alexander lui avait présenté un Arménien sous le nom de Garabad Mihrakian en disant qu'il voulait changer son certificat. En remplissant le certificat, Alexander dit à M. Coderre que le vrai nom de la personne était Mihran G. Mihrakian. Or, cette personne n'est point la même que celle qui l'a immédiatement précédé dans la boîte. M. Coderre déclara comment il apprit d'une agence de voyages de Hamilton que le certificat détenu par Garabad Mihrakian n'était pas fait pour lui, mais bien pour Mihran Mihrakian, et que par conséquent, cette compagnie ne pouvait aider Garabad à faire venir sa famille au Canada.

M. Robert Forbes n'a pu non plus identifier Mihrakian qu'Alexander lui avait présenté avec la personne actuellement dans la Cour.

Me R. P. Locks s'adressa ensuite aux jurés et leur dit que les motifs d'Alexander étaient bien visibles et que c'était une chose très grave que d'obtenir des papiers de naturalisation dans de telles conditions.

Ce matin, Sa Seigneurie le juge Rose fit son adresse aux jurés. Il leur fit connaître toutes les phases de ce procès.

Les jurés délibérèrent environ une heure. En reprenant leur siège, le chef se leva et déclara qu'Alexander était coupable. Il ajouta aussi que le ministère de l'Immigration devrait prendre un peu plus de soins lorsqu'il émet des certificats de naturalisation.

Puis, on passa à la cause suivante.

NOTRE INDÉPENDANCE LINGUISTIQUE AN CANADA

M. Marcel Bernard, à l'Association Technologique hier soir.

M. Marcel Bernard, traducteur à la division des Débats de la Chambre des Communes et ancien journaliste, a donné hier soir, une conférence des plus instructives à l'Association technologique de Langue française d'Ottawa sur "Notre indépendance bilingue au Canada. Il a été très écouté et très applaudi. L'honorable Pascal Poirier, sénateur, et M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes ont, à cette occasion, prononcé deux magnifiques discours sur cet important sujet.

"On a, dit M. Bernard, longtemps prétendu, dans les milieux anglais et américains surtout, que nous ne parlions pas le français au Canada mais que notre langue était un patois incompréhensible en France. Cette légende a, dit-il, été propagée par des étrangers non avertis—et des Français ignorant leur propre langue.

Les historiens, les critiques, les professeurs, en un mot, tous ceux qui ont tracé dans les livres des aïeux le souvenir d'une tradition, prétendent que tout pays a besoin, s'il veut vivre d'une âme et d'un langage qui soient bien à lui. Avons-nous notre âme linguistique, avons-nous notre langue? Voilà deux problèmes que se pose le conférencier. Poser la première question, c'est la résoudre et douter que nous avons conservé notre âme c'est faire injure à tous ceux qui au milieu des viscissitudes et des dangers, malgré l'éloignement et parfois aussi malgré le mépris et les persécutions, ont su conserver vivante la langue de nos aïeux.

Mais notre langue est demeurée immobile.

En 1890, lors de mon arrivée à Québec, observe le conférencier, je fus surpris d'entendre les débardeurs parler le langage des Normands et je remarquai à un compagnon: "Mais nous sommes à Rouen, le capitaine s'est trompé de chemin". En effet, la langue des gens du peuple de Rouen ne diffère que très peu de celle de nos Canadiens peu instruits et presque toutes les expressions qu'on a convenu d'appeler ici des Canadianismes sont de bonnes et vieilles expressions françaises qui survivent dans la Picardie, l'Anjou, la Tourane, le Poitou et surtout la Normandie. On retrouve donc dans les soi-disans Canadianismes les riches vocables des anciennes provinces de l'ouest, du centre et de l'est de la France. Nous les avons conservés, les Français les ont perdus, voilà tout.

Cependant, ajoute le conférencier, notre langue n'a pas évolué au Canada. Nous l'avons conservée presque intacte, nous n'avons pas mis à jour de nouveaux bourgeons. Ces derniers ont fait leurs mots et les distinguent par leur langage de leur ancienne mère patrie. Il y a, même parmi nos Canadiens, tendance à croire que la plupart de nos mots sont des anglicismes. C'est là une erreur profonde, assure M. Bernard. De fait, il y en a très peu; ce sont des mots vieillots, des archaïsmes ,dont la plupart se retrouvent encore aujourd'hui dans le langage du peuple de France.

Le conférencier cite alors nombre de ces expressions telles que les suivantes:

Rôle: demander une question, rôle (de tabac, de beurre, etc.) Tralie d'enfants, anxieux (dans le sens de désireux), en temps (on time) réaliser (dans le sens anglais de comprendre), maison à appartement, snack (de l'ancien normand esnac, repos fort plantureux) plombeur (terme archaïque), char (au lieu de tramway), claque, créature (femme), rule (en Picardie, on dit couramment, "c'est la roule du monde"), faire manger de l'avoine, garrocher, flau, donner le flau, flauber, tant seulement, faire du train, faire le train, ici (jour-ci), voui (pour oui), passer les beignes, bebelles, quant et moi, gosser, corvée.

"Maintenant, poursuit le conférencier, pouvons-nous, comme les Américains, créer des mots nouveaux ou devons-nous suivre la langue française ou l'imiter à la lettre?

Le premier procédé semble impossible. Notre milieu s'y prête mal, entouré que nous sommes de gens parlant exclusivement l'anglais et imbus que nous sommes même des expressions et tournures de la langue anglaise. Il est à remarquer dit M. Bernard, que nos anglicismes ne sont pas des anglicismes de mots mais bien de syntaxe. La forme anglaise exerce sur nous une influence constante et quand une tournure anglaise nous semble plus courte ou plus brève que la tournure française ,nous sommes portés à l'adopter.

Cependant, remarque-t-il, nous avons nos locutions à nous, celles que nous avons apportées de France et si précieusement conservées. Pourquoi ne seraient-elles pas consacrées aujourd'hui comme canadiennes? Voilà un travail auquel des sociétés comme l'Alliance Française et le Comité France Amérique pourraient consacrer quelque attention.

Quant à copier le français à la lettre, même dans ses défauts, c'est aussi dangereux. Beaucoup trop de prosateurs modernes, invités hélas au Canada, ont cru qu'en torturant la phrase et en lui donnant un aspect bizarre, on devenait homme de talent. Nous pourrions croit-il, non pas avoir une littérature à nous, mais une littérature française qui aurait son cachet du terroir. La Belgique et la Suisse ont donné à la France des écrivains du plus grand talent. Pourquoi le Canada n'en ferait-il pas autant?

Des gens ont été jusqu'à dire: "Si la France disparaissait, le français subsisterait ici." Hélas, conclut-il, nous ne pouvons pas être aussi optimiste. Notre langue ne se conserve actuellement qu'artificiellement et on ne la respecte que comme langue d'une des plus grandes puissances mondiales, la plus avancée dans les lettres et les arts. Si la France disparaissait, notre langue s'atrophierait immédiatement, faute de nourriture, et, puisque nous ne créons pas de mots, elle reculerait, c'est-à-dire qu'elle s'éteindrait.

Pour le moment, et quoi qu'en disent ses détracteurs, la France n'est pas prêt de disparaître. La devise de sa capitale "Fluctuat nec mergitur" pourrait être la sienne. Sur les flots les plus démontés, au sein des tempêtes les plus terribles, attaqués par ceux mêmes qui devraient être ses amis, elle flotte mais ne sombre pas, et c'est vers elle encore que nous devons nous tourner si nous voulons conserver actif ce merveilleux outil d'expression qu'elle nous a légué: la langue française. Entre nos mains malhabiles, l'outil peut parfois sembler mal commode et notre maladresse peut faire paraître ses lignes moins pures et ses contours moins harmonieux. Cependant, cet outil est bon, il est solide, sa trempe est des plus fines; il a été trempé en France."

LE SENATEUR POIRIER

Dans un savant discours, l'honorable Pascal Poirier, philosophe acadien, distingué, a donné son appréciation de la magistrale étude du conférencier. Il a traité des principaux problèmes philosophiques suscités au Canada français de nos jours: formation analogique des mots et survivance des néologismes. Il a cité plusieurs exemples frappants de ces néologismes de formation canadienne, et il a insisté sur la conservation des vieux vocables qui faisaient dire un jour à Victor Hugo: "J'ai tiré de l'enfer tous ces vieux mots damnés".

M. ARTHUR BEAUCHESNE

M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes et président d'honneur de l'Association technologique est d'avis que la Société devrait s'intéresser au genre d'études tel que celui présenté par M. Bernard. Il est aussuré qu'en matières de canadianismes ou d'acadianismes, nous avons toujours raison. M. Poirier, dit-il, a d'ailleurs trouvé une origine française à toutes nos expressions. Il croit que nous péchons surtout par notre défaut de syntaxe et il se prononce contre la littérature régionaliste. Toutefois, conclut-il, nous pouvons imprimer un cachet particulier à notre littérature en usitant nos expressions populaires, comme l'ont fort déjà plusieurs de nos écrivains canadiens.

Le Président, M. H.-P. Arsenault, a chaleureusement félicité le conférencier sur son excellent travail ainsi que les orateurs distingués qui ont porté la parole en cette occasion. Il a annoncé pour la prochaine séance, qui aura lieu le 8 avril prochain, une causerie de M. Pierre Daviault, sur le Cinéma.

Les termes portés à l'affiche pour cette réunion sont les suivants: Salvage, Salvage officer, non-drying ink, water logger land, shower, dead head, structural ingineer et partnership insurance.

SHEPHERD DEVRA RESTER EN PRISON

Presse Associée

CHICAGO, 26.—Comme le juge Hopkins a refusé à William Shepehrd, accusé d'avoir fait mourir, avec des germes de typhoïde, son pupille pour en hériter un million, le cautionnement demandé, l'avocat de l'accusé s'adressera à la Cour Suprême pour obtenir cette autorisation.

La décision du juge Hopkins est fondée sur les dépositions de Faiman, professeur en bactériologie, qui aurait fourni les germes à l'accusé. Que ces dépositions soient, ou non, conformes à la vérité, ce sera à un jury de le décider.

On a refusé hier à William Shepherd, accusé d'avoir causé la mort de son pupille pour un hériter un million, le cautionnement qu'il avait demandé. Tout ce que le juge Hopkins a pu accorder à l'accusé est de hâter son procès s'il le désire.

Si les dépositions de Faiman—inculpé avec Shepherd dans cet assassinat par germes de typhoïde—sont exactes, il y a entre ces deux hommes complicité vraiment diabolique. Si elles ne le sont pas, Shepherd devient victime d'une injustice monstrueuse, mêlé qu'il est dans un ensemble de circonstances dont il pourra difficilement sortir. Ce sera au jury de décider si ces dépositions sont exactes et conformes à la vérité.

Aucun autre incident ne marque la visite de Balfour

(Presse Associée)

JERUSALEM, 26. — La visite de Lord Balfour, ancien secrétaire des affaires étrangères dans le gouvernement de Grande-Bretagne, a eu lieu ici sans incident d'aucune sorte. Des orateurs se sont contentés de réunir les foules dans les mosquées et les temples. Des gendarmes ont gardé les rues de la ville. Mais rien d'anormal n'eut lieu.

LA SITUATION DEVIENT TRES INQUIETANTE

Presse Associée

VARSOVIE, 26.—Le fait que 20,000 couples de Polonais catholiques ont obtenu le divorce en embrassant la foi orthodoxe russe cause de l'inquiétude au gouvernement polonais. On est à considérer des mesures pour restreindre ce mouvement.

Murphy-Gamble Limited

5 Grandes Aubaines en Bas

POUR VENDREDI

Vendredi a été choisi comme jour d'aubaines au rayon des Bas. Nous n'avons choisi que des séries d'une exceptionnelle valeur pour assurer un record d'affaires. Tous sont des bas appropriés au printemps et une généreuse quantité se présente en chaque série. Mais afin de vous assurer de la pointure et de la teinte, veuillez magasiner de bonne heure.

Séries Déclassées en Bas de Cachemire Tout Laine
Régulier jusqu'à $2.00
Dans cet assortiment de séries déclassées vous trouverez des bas de cachemire tout laine unis et à côtes et bruyère, unis, avec baguette brodée. Dans les teintes de brun, fauve, marine, gris, noir et castor.
En vente, vendredi, pour écouler à 98c

Bas de Soie
Impecfections presque invisibles dans le tissu, voilà qui est la raison de cette extraordinaire aubaine. Dans les teintes de noir, blanc, gris, camée, argent, hoggar, pongée, gris pierre, brun et ambre. Toutes les pointures.
En vente à, la paire $1.00

Bas Soie et Laine à Côtes de Fantaisie
Bas sportifs d'une qualité supérieure, dans les nouveaux modèles à côtes de fantaisie, dans les teintes de chair, brun, fauve et gris. Toutes les pointures de 8½ à 10.
Spécialement cotés à, la paire $1.50

Bas Sportifs de Soie Tissée
De confection anglaise, en une qualité épaisse d'un bon user. Dans les teintes de castor, coating, mastic, brun, tan, noir et blanc. Faits avec talons renforcés.
Spécial, la paire $2.25

Bas de Soie et Laine
Ce groupe spécial pour l'écoulement de vendredi comporte des bas confectionnés sans coutures, à talons et bouts renforcés ,dans les teintes de gris clergé, billes de chalet, gris, fauve et noir. En vente à, la paire $1.19

Aubaines en Sous-Vêtements

AU REZ-DE-CHAUSSEE

Bouffantes Balbriggan pour Dames
Qualité de choix, faites avec large gousset, dans les teintes de saxe, mauve, émeraude, maïs, sable, duvet, argent et noir. Tailles 34 à 44. Spécial, la paire 59c

Camisoles pour Dames
Tricot uni et à côtes suisses, à encolure basse, sans manches ou à manches courtes et hauts opéra.
Tailles 34 à 44. Spécial 50c

Camisoles Soie et Laine pour Bébés
Régulier $1.85 et $2.00
Séries déclassées en Camisoles de premier choix pour bébés, dans les tailles de 1 mois à 2 ans.
Pour écouler à $1.00

Bouffantes Mercerisées de Choix
Dans les teintes de rose, ciel, mauve, blanc, sable, gris, noir et marine. Joliment finies avec gousset double.
Tailles 34 à 44. Spécial, chacune $1.00

UN COMITE SERA NOMME PAR LE GOUVERNEMENT

Le gouvernement nommera un comité spécial de ministres qui, de concert avec un comité du Conseil de Ville, étudiera la question de l'octroi du gouvernement fédéral a la ville d'Ottawa "Il n'y aura certes pas de difficulté à en venir a une entente équitable sur cette question", a déclaré le premier ministre à la délégation du Conseil de Ville d'Ottawa qui est venue rencontrer les membres du Cabinet, hier après-midi.

La délégation comprenait: le maire Balharrie, les commissaires Tulley, McElroy et Plant, les échevins McCormick et Langlois, l'avocat de la ville, M. Proctor, le commissaire des travaux, M. MaCallum, le trésorier de la ville, M. H. L. Corbett et le secrétaire du Bureau des Commissaires, M. C. E. Pearce L'hon. H. B. McGiverin et M. E. R. E. Chevrier, députés d'Ottawa, ont présenté la délégation au premier ministre, au ministre des Travaux Publics, l'hon. Dr J. H. King et au ministre de la Défense Nationale, l'hon. E. I. MacDonald.

L'hon. H. B. McGiverin et M. E. R. E. Chevrier ont présenté la délégation et ont demandé au premier ministre d'accorder un meilleur octroi à la ville. M. Chevrier a dit que la ville avait un droit, en toute équité de demander une somme beaucoup plus considérable que ce que le gouvernement accordait actuellement.

L'avocat de la ville, M. Proctor a suggéré une entente de cinq ans avec le gouvernement et a demandé que le gouvernement donne cinq fois plus que le montant actuel qui est de $75,000 par année. Cependant, l'échevin H. D. McCormick suggère une entente de trois ans et un octroi annuel de $150,000.

M. Proctor a appuyé sur l'entretien et le luminaire des rues où étaient situés les édifices du gouvernement et sur la protection de la police. Il a fait remarquer qu'en Angleterre, le gouvernement payait taxes sur les édifices de la Chambre des Communes et sur une partie du palais St-James. De même, la Couronne paye la moitié des frais de la force policière. En terminant, M. Proctor a fait remarquer que l'octroi annuel de $150,000 à la Commission d'Embellissement d'Ottawa n'aidait pas grandement aux contribuables, vu que cette somme allait surtout pour l'embellissement de la ville.

L'échevin H. D. McCormick fit ressortir le haut prix de l'entretien du département de feu, du département de la police. De plus, les revenus provenant de la taxe des propriétés sur les rues Wellington et Sussex avaient considérablement diminué, vu que ces propriétés appartenaient au gouvernement.

Le premier ministre a déclaré à la délégation que le gouvernement voulait rendre justice à la ville mais qu'il ne fallait pas oublier qu'il était le gardien du trésor de tout le pays.

Le département des Travaux Publics va étudier la question très attentivement et déterminer non seulement ce que le gouvernement reçoit de la ville, mais aussi ce que la ville reçoit du gouvernement. Il ne faut pas oublier que si les édifices du gouvernement n'étaient pas situés à Ottawa, la prospérité de la ville ne serait certes pas aussi grande.

Le ministre des Travaux Publics l'hon. J. H. King a déclaré qu'il fallait régler cette question de l'octroi fédéral, une fois pour toutes, afin que la question ne vienne pas sur le tapis chaque année.

Au profit de l'Hôpital des Incurables

Une matinée musicale sera donnée sous les auspices des Alumnae d'Youville, au profit de l'Hôpital des Incurables (Maison St-Vincent) dans les salons du Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, le dimanche, 29 mars, de 4 à 7 heures. Le thé sera servi. Tous les membres du Cercle et les amis de l'oeuvre sont cordialement invités.

LES INONDATIONS EN SASKATCHEWAN

Presse Canadienne

REGINA, 26. — Le sud de la Saskatchewan voit en ce moment l'inondation du printemps, laquelle a retardé les trains, inondé les rues de certain villages et rendu les chemins de campagnes impraticables. Au sud de Moosejaw, la ligne du Canadien National, embranchement de Riverhurst, est couverte d'eau sur une distance de deux milles, et en plusieurs autres endroits, dont quelques-uns dans le réseau du Pacifique Canadien, l'inondation a causé la suppression des trains.

Les rues du village de Hodgeville sont recouvertes de quatre pieds d'eau, de même que la voie ferrée.

L'AUGMENTATION DE QUARANTE-CINQ A CENT VINGT-CINQ

(Presse Associée)

ALBANY, N. Y., 26.—**L'International Paper Company a déposé hier au bureau du secrétaire d'Etat un document accusant une augmentation de quarante-cinq à cent vingt-cinq millions de dollars dans le capital-actions de la compagnie.**

ARGENT À PRÊTER
Immeubles et Débentures
WALDO GUERTIN
Avocat-Notaire
18, rue Rideau - Ottawa

A VENDRE

Les maisons situées aux numéros 163-165-167-169-171 et 177 rue St-Patrice, et aux numéros 58-60 et 62 avenue Guigues, sont en vente pour être démolies. S'adresser à l'Archevêché, 143, rue Saint-Patrice.